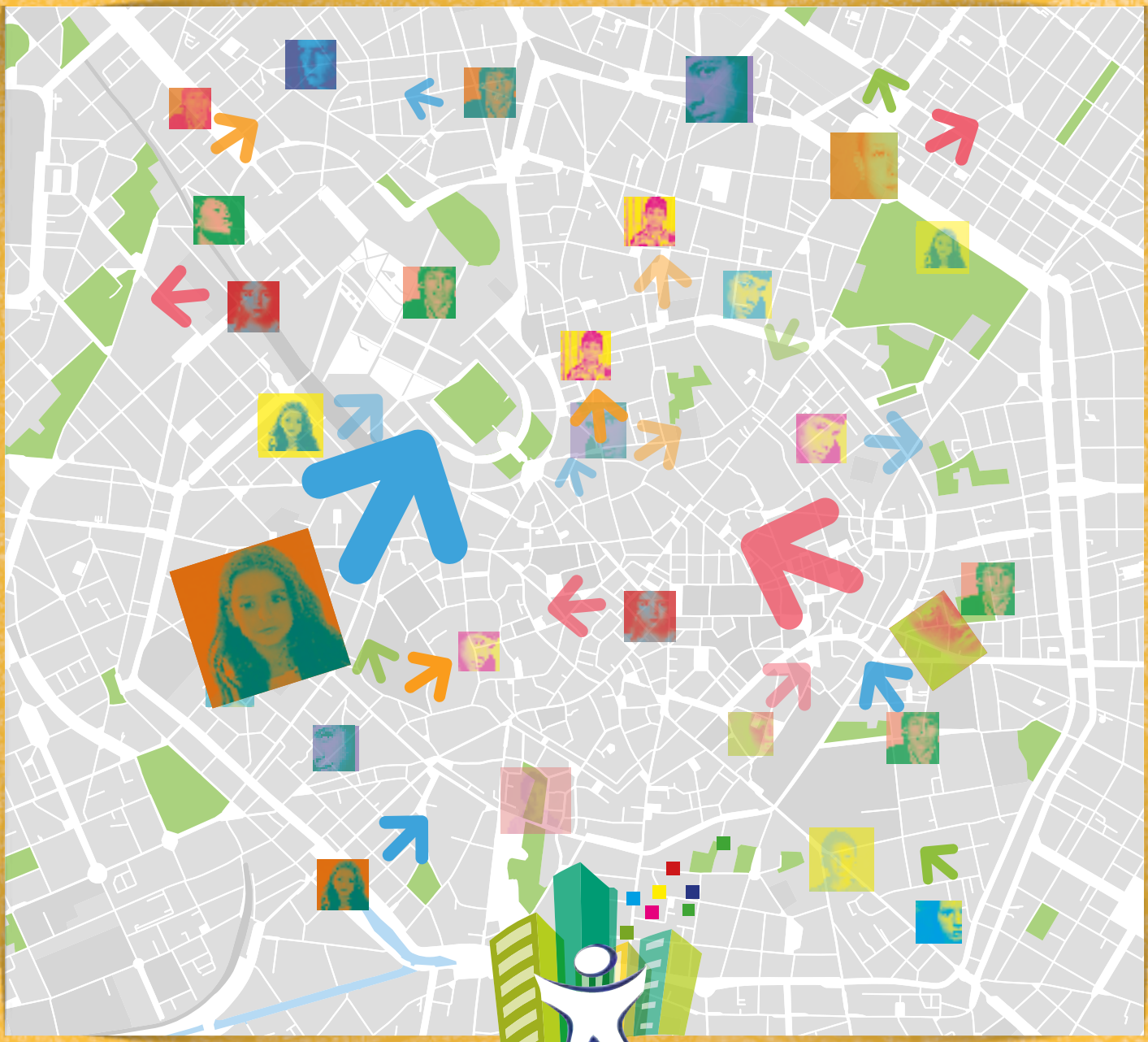
BILAN 2020

Prévention spécialisée

Groupe addap13



Groupe addap13
éduquer dans la rue

Groupe association départementale pour le développement des actions de prévention 13

SOMMAIRE

Cartographie des implantations p.3

Des éléments marquants de l'année 2020 ..... p.5

ELÉMENTS CHIFFRÉS DE L'ACTIVITÉ 2020 ..... p.8

DÉCLINAISONS DES PROJETS PAR SERVICES

Service Marseille centre p.14

Service Marseille sud p.24

Service Marseille 13e/14e p.32

Service Marseille 15e/16e p.41

Service pays d'Aix p.50

Service pays d'Arles p.60

Service Etang de Berre p.67

Service Prévention sport collège p.72

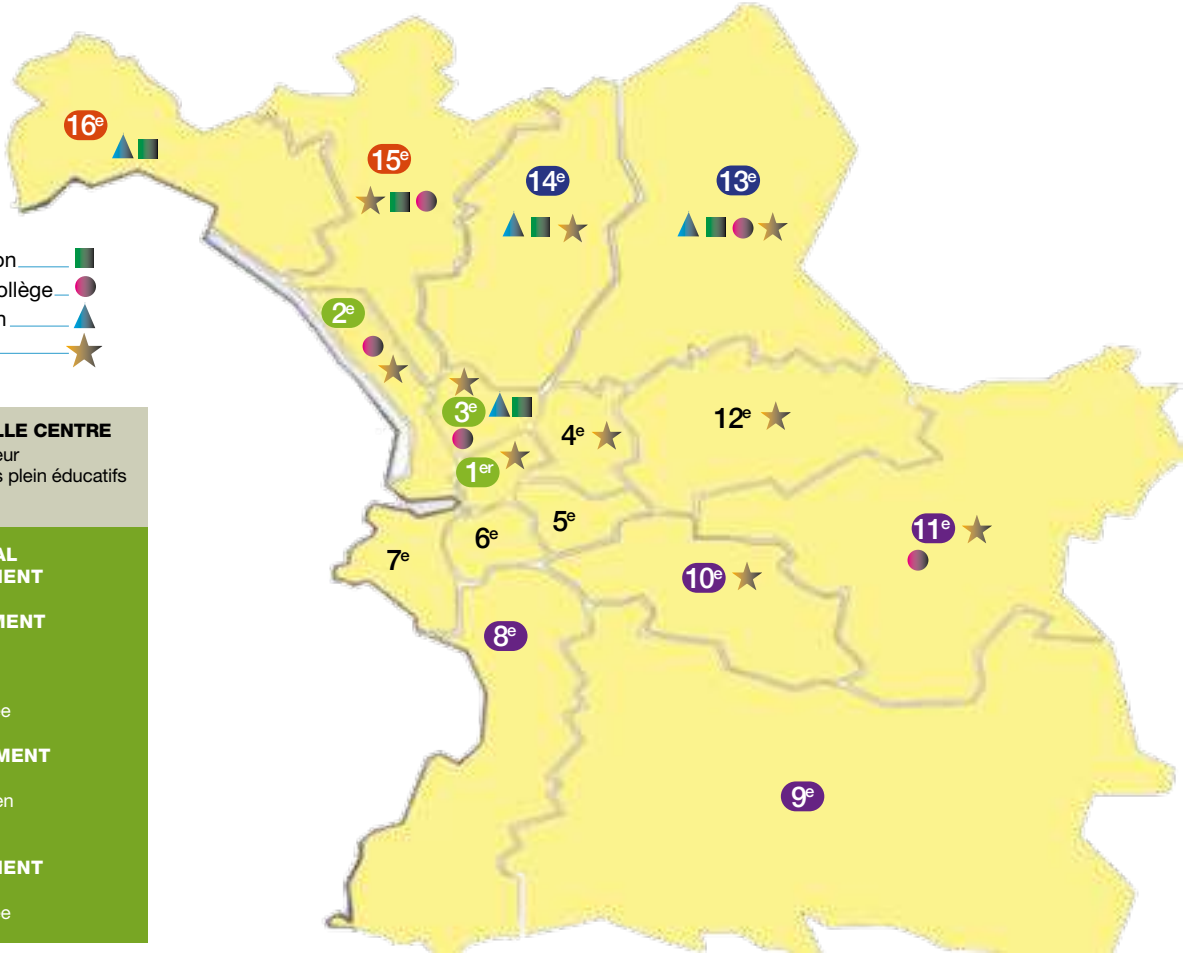
Service Habitat précaire p.78

Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles p.83

Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document p.87

CARTOGRAPHIE DES IMPLANTATIONS

Marseille



Equipe de médiation
Prévention sport/collège
Chantier d'insertion
Habitat précaire

SERVICE MARSEILLE CENTRE
Eric Sanchez, directeur
21 équivalents temps plein éducatifs
13 quartiers

CENTRE LITTORAL
2e ARRONDISSEMENT
Joliette
3e ARRONDISSEMENT
Kléber
Saint-Mauront
Belle de Mai
Équipe grande soirée
HYPER CENTRE
1er ARRONDISSEMENT
Belsunce, Pelletan
Noailles, Cours Julien
Haut Canebère
Longchamp
2e ARRONDISSEMENT
Panier
Équipe grande soirée

SERVICE MARSEILLE 13e/14e
Sarah Furri, directrice
22,50 équivalents temps plein éducatifs
8 postes éducatifs (Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté)
24 quartiers

13e ARRONDISSEMENT
La Renaude
Les Ballustres
Malpassé (11 cités)
La Marie, Les Olives
Frais Vallon
Petit Séminaire
La Bégude, Le Clos, Val Plan
14e ARRONDISSEMENT
Saint Joseph, Micocouliers,
Paternelle
Les Flamants
Les Iris, Le Mail,
La Busserine, Le Merlan
Picon, Font Vert
Maison Blanche,
Les Rosiers, Le Canet

SERVICE MARSEILLE 15e/16e
SEPTÈMES LES VALLONS
Clotilde Bertrand, directrice
21,5 équivalents temps plein éducatifs
7 postes éducatifs (Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté)
17 quartiers - 2 communes

15e ARRONDISSEMENT
Les Bourrely, La Solidarité,
La Granière, Kalliste
La Savine
Le Castellas, Bassens
Les Aygalades
La Viste,
Campagne Lévèque
La Cabucelle, Les Crottes
La Bricarde
Plan d'Aou
16e ARRONDISSEMENT
L'Estaque
La Castellane
Consolat Mirabeau

SERVICE MARSEILLE SUD, EST, AUBAGNE, LA CIOTAT
Sabbah Chergui, directrice
20,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

9e ARRONDISSEMENT
La Cravache, Sévigné,
Le Trioulet
Cayolle, Soude, Bengale
10e ARRONDISSEMENT
La Sauvagère, Benza,
Château Saint-Loup
11e ARRONDISSEMENT
La Valbarelle,
Les Néréides Bosquet
Les Escourtines,
Montgrand
Air Bel, La Rouguière

Hors Marseille

SERVICE ETANG DE BERRE
Patricia Raibaut, directrice
15 équivalents temps plein éducatifs
20 quartiers - 4 communes

MARTIGUES
Paradis Saint Roch,
Boudème,
Canto Perdrix,
Notre Dame des Marins,
Croix Sainte,
Centre Ville
ISTRES
Le Prépaou,
Centre-Ville, Échoppes
PORT-DE-BOUC
Les Aigues Douces,
Les Amarantes
Les Comtes,
Tassy, Bellevue
MIRAMAS
Maille 1-2, La Carraire

SERVICE PAYS D'AIX
Hélène Micaïlidis, directrice
21,5 équivalents temps plein éducatifs
25 quartiers - 6 communes

AIX-EN-PROVENCE
Jas de Bouffan
Encagnane, Corsy
Aix Nord, Saint Eutrope,
Tivoli, Besson
La Pinette, Beauregard
Centre Ville
GARDANNE
SALON-DE-PROVENCE
Bressons, La Monaque
Centre-Ville, Canourgues
MARIGNANE
VITROLLES
LES PENNES MIRABEAU

PERTUIS (84)
Métropole AMP

SERVICE PAYS D'ARLES
Cécile Alonso, directrice
12 équivalents temps plein éducatifs
11 quartiers - 5 communes

ARLES
Barriol, Griffeuille,
Trébon
CHÂTEAURENARD
TARASCON
SAINT-MARTIN-DE-CRAU
PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

SERVICE MARSEILLE SUD, EST AUBAGNE, LA CIOTAT
Sabbah Chergui, directrice
20,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

AUBAGNE
Le Charrel, Tourtelle, Palissy
LA CIOTAT
Fardeloup, Centre,
L'Abeille, Matagots

SERVICE MARSEILLE 15e, 16e SEPTÈME LES VALLONS
Clotilde Bertrand, directrice
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

SEPTÈMES LES VALLONS
GAVOTTE PEYRET

Equipe de médiation
Habitat précaire

Des éléments marquants de l'année 2020

Nous présentons le bilan d'une année fragmentée en plusieurs temps bien distincts dictés par la pandémie qui a fortement impacté le quotidien et les pratiques des équipes de prévention spécialisée du Groupe addap13 sur l'ensemble des Bouches-du-Rhône. Les bilans des services présentés ci-après témoignent de modes d'action successifs très similaires d'un service à l'autre alors même que les inflexions et changements ont dû être décidés très rapidement.

L'année avait commencé normalement, les bases des projets de chantiers, sorties et partenariats étaient posées mais de cette première partie il ne sera guère fait mention tant le basculement de la mi-mars fait événement comme si le premier confinement marquait la véritable ouverture d'une année en tous points singulière.

Les éducateurs de prévention spécialisée, tout comme les animateurs de Prévention sport collèges et les équipes des maraudes d'Habitat précaire sont des intervenants de première ligne dont le travail repose sur la présence au plus près des publics et les liens de confiance qu'elle permet. Quel sens peut avoir le télétravail avec ces publics en fragilité sociale ou en errance ? Quelles démarches éducatives effectuer lorsque les structures administratives et sociales sont fermées ? Comment garder le lien avec les jeunes et les territoires tout en respectant les consignes sanitaires ? S'il fallait résumer en quelques mots le positionnement technique adopté dans une forme d'unanimité nous dirions : proximité et besoins des publics. Garder le lien était la première évidence partagée et puisque télétravail il y avait, les éducateurs ont inlassablement téléphoné, aux jeunes, aux familles, aux partenaires, aux établissements scolaires pour soutenir, apaiser, encourager, expliquer…. Mais il leur fallait aussi observer les territoires d'intervention pour réellement évaluer, repérer, protéger. Ils y sont allés, en respectant la distanciation et les gestes barrières, et ils ont vu la pauvreté et le désarroi qui s'emparaient des familles. Ils ont alerté et ont participé à la construction de réponses.

Ils disent très clairement comment la crise, dans un double mouvement, a produit des situations de misère mais aussi révélé des précarités existantes antérieurement. L'intervention s'est très vite décentrée vers une action de type urgence sociale, humanitaire écrivent-ils. Ils ont partagé leur temps entre la réponse aux besoins primaires via des distributions de colis alimentaires et de chèques services, les orientations des situations d'urgence, le soutien aux populations, entre présences physique et distancielle, et la veille sociale sous forme de notes d'observation régulières transmises aux interlocuteurs institutionnels. Ils ont soutenu notamment les collégiens, ont transmis des devoirs, aidé au travail, trouvé du matériel numérique… Ils ont expliqué les consignes sanitaires, déconstruit les discours de méfiance, aidé à comprendre les attestations dérogatoires, distribué des masques…

Ensuite vient le temps du déconfinement conjugué aux beaux jours et le besoin du public de respirer, retrouver du lien social, des temps de partage et de loisirs ; ce troisième temps confronte les équipes à la réalité de situations scolaires et professionnelles dégradées. Elles accélèrent alors partout le montage de projets (toujours compliqués par les consignes sanitaires). On voit se multiplier les chantiers éducatifs pour réimpulser des dynamiques et procurer quelques revenus aux participants, les sorties pour canaliser l'énergie des jeunes, et des animations et sorties familles pour mettre un peu de légèreté et d'optimisme dans le quotidien, sans oublier de préparer la rentrée scolaire d'une jeunesse déjà en difficulté avant la crise et qui peine à maintenir le sens de la scolarité.

Enfin le quatrième temps est celui de la rentrée sur fond de retour progressif de l'épidémie avec des mesures de confinement et couvre-feu. Les accompagnements retrouvent néanmoins une forme de normalité, les démarches redeviennent possibles et le deuxième confinement est moins contraignant que le premier, comme le montrent les notes d'observation à nouveau produites régulièrement à partir d'octobre.

Les chiffres traduisent une vraie continuité éducative : les équipes connaissent 17 000 jeunes sur l'ensemble des territoires d'intervention et elles ont accompagné 11 274 jeunes. Nous constatons une légère baisse imputable à la raréfaction des interactions durant les périodes de confinement entraînant une réduction mécanique du nombre de nouvelles situations.

4142 jeunes ont été soutenus dans leur scolarité, là aussi une légère baisse, certaines situations ne s'étant pas déclenchées dans un contexte de fermeture des établissements ; il est à noter que les interventions sur cet axe de travail sont de plus en plus importantes dans le quotidien d'éducateurs très préoccupés des décrochages renforcés par la crise. Ces interventions sont devenues chronophages car il faut remobiliser les jeunes et leurs familles que nous associons le plus étroitement possible.

Le volume de chantiers éducatifs est important compte tenu des périodes de suspension de l'activité, illustrant la volonté de soutenir des jeunes en grandes difficultés d'insertion, voire de subsistance et que guette un profond découragement.

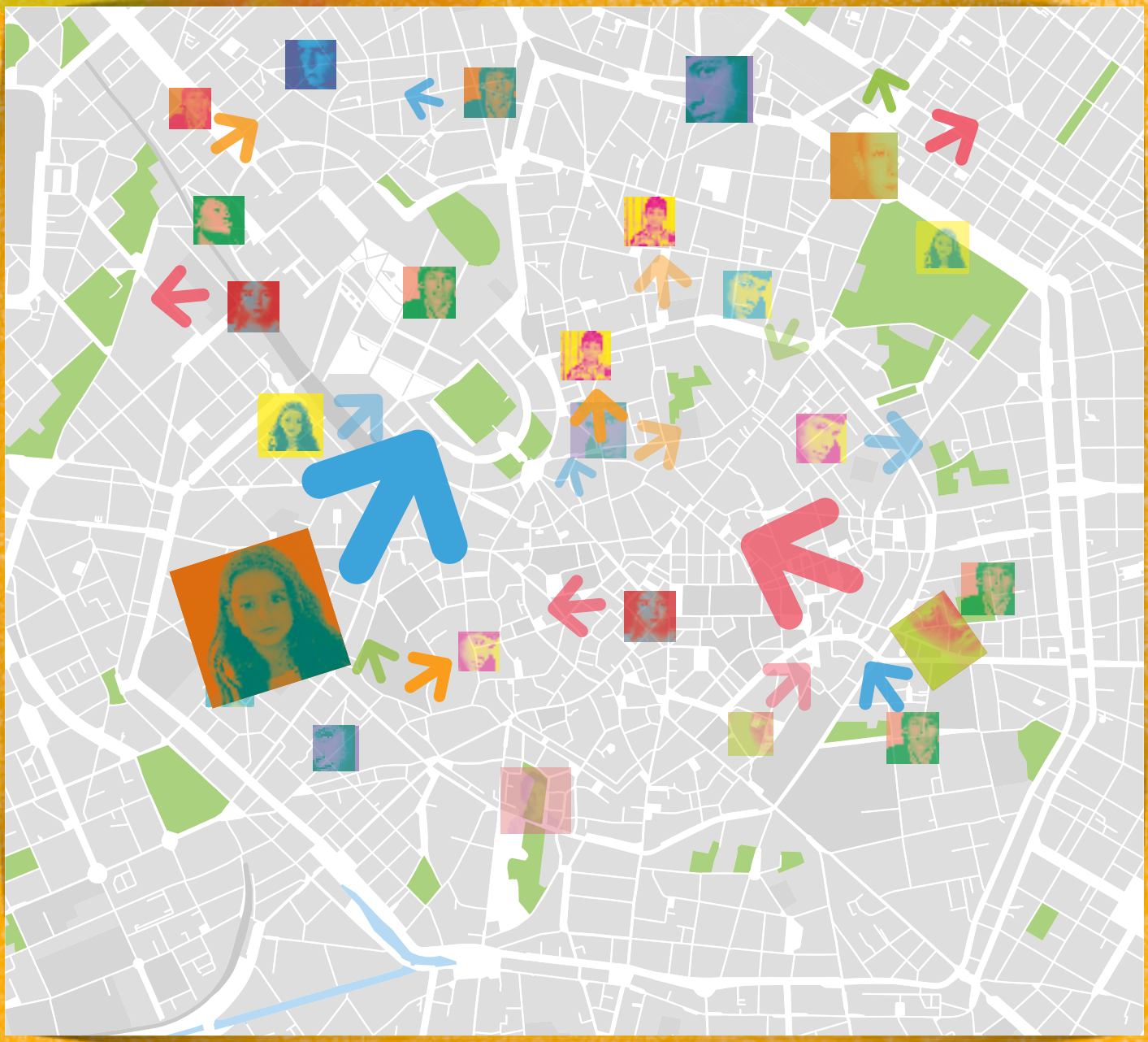
Enfin 13 894 jeunes ont été concernés par des actions collectives, augmentation qui traduit le souci de répondre aux besoins, de faire revenir de la légèreté et d'organiser des ruptures positives pour des jeunes qui d'ordinaire passent leurs vacances dans les pays d'origine de leur famille, ce qui n'a presque pas pu se faire pour cause de pandémie. En parallèle à leurs propres actions, les équipes et notamment celles de Prévention sport collège se sont largement engagées dans tous les dispositifs proposés, comme *Un été pour ma cité*.

Conformément au socle d'origine de la prévention spécialisée, les intervenants ont été présents dans les espaces de vie pour construire des réponses aux besoins repérés en s'appuyant sur les ressources existantes et en innovant quand elles n'existaient pas. Les équipes et l'encadrement ont une maîtrise suffisante de cet outillage propre et de l'intervention sociale pour pouvoir se décentrer quand cela est nécessaire et revenir se placer au cœur de la mission que sont les projets éducatifs dès que le contexte l'a permis. Cette souplesse que nous avons toujours revendiquée est issue de la stabilité méthodologique de l'intervention.

Nous pointons aussi des effets positifs sur l'intervention : de nouveaux partenariats ont été noués pendant le premier confinement et la légitimité des équipes éducatives sort globalement renforcée au terme d'un exercice où elles ont souvent été les seules présentes. La reconnaissance de notre utilité sociale par les habitants, comme par les partenaires, est forte et, au-delà d'une réelle satisfaction, nous en retirons des perspectives de travail et des possibilités de coopérations bienvenues.

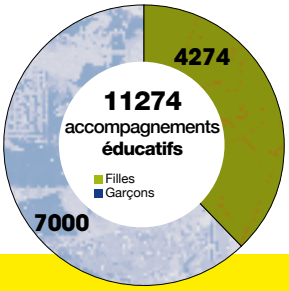
Car il n'en reste pas moins que de grandes questions se posent : les précarités qui se sont aggravées et/ou révélées pendant les confinements sont toujours là et les décrochages scolaires de cette année chaotique auront des répercussions de moyen terme sur les trajectoires des jeunes que nous accompagnons ; la violence des réseaux, qui ont eu toute latitude pour occuper encore davantage les territoires, impacte de plus en plus souvent le quotidien des quartiers dans lesquels nous intervenons. Sur cette question nous avons lancé un travail d'observation sociologique basé sur des entretiens avec des représentants de tous les services et de toutes les strates de l'organisation. Il s'agit de disposer d'un matériau permettant d'objectiver les situations et de contextualiser les ressentis ; dans la foulée nous pourrons étayer les équipes en matière de pratiques professionnelles et faire culture commune, notamment autour des questions de violence mais aussi plus largement et ce depuis tous les niveaux de responsabilité en charge de la mission de prévention spécialisée.

ÉLÉMENTS CHIFFRÉS de l'activité 2020



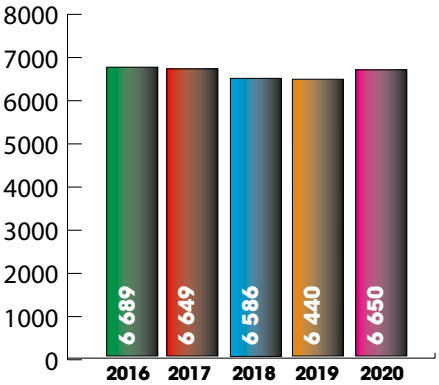
LE PUBLIC DE LA PREVENTION SPECIALISEE

17 180 jeunes connus
(hors accompagnement)

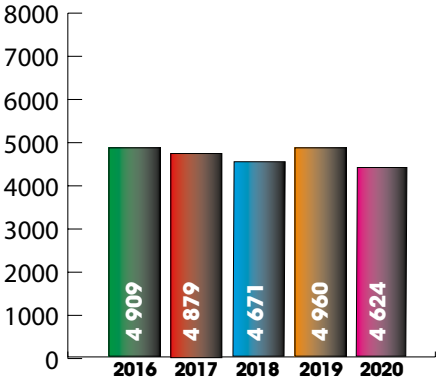


PRÉVENTION SPÉCIALISÉE (SEPT SERVICES)

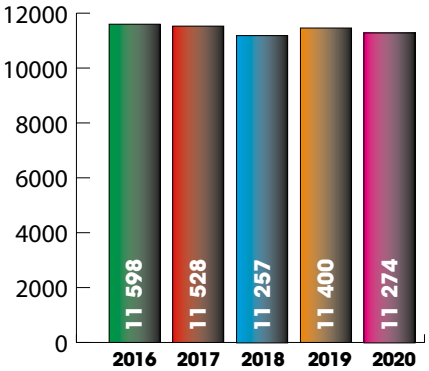
● Accompagnements socio-éducatifs ponctuels



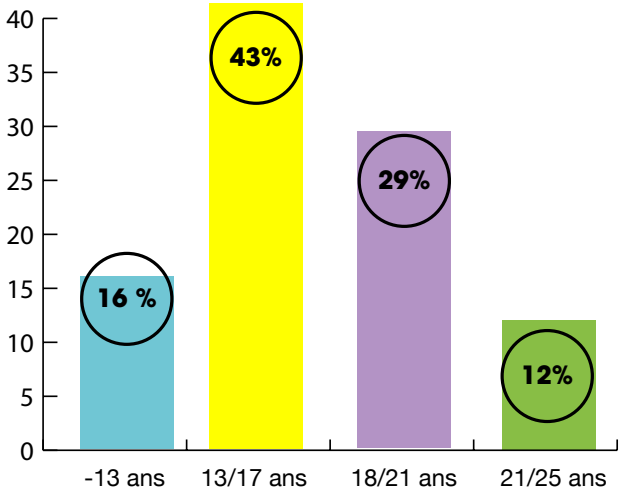
● Accompagnements éducatifs individualisés



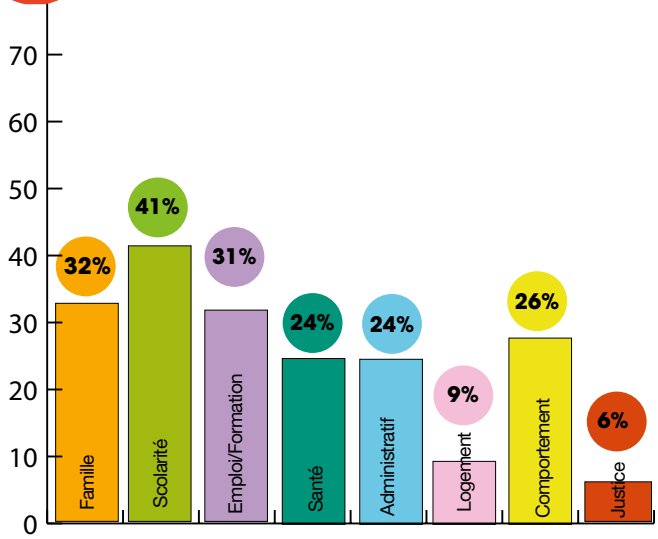
● **Somme des accompagnements éducatifs**



STRUCTURE DU PUBLIC



PROBLÉMATIQUES OBSERVÉES



ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS INDIVIDUELS / COLLECTIFS

11 274

JEUNES ACCOMPAGNES PAR NOS ÉDUCATEURS EN 2020

- La prévention spécialisée connait les jeunes, leurs territoires, leurs familles.
- Elle les écoute, les soutient, les valorise

TRAVAIL DE RUE ET PRESENCE SOCIALE

17 000

JEUNES CONNUS PAR LA PREVENTION SPECIALISEE DANS LE 13

- « Aller vers eux ; nouer des liens ; éduquer hors les murs »…
- Diagnostiquer/socialiser/insérer/restaurer les valeurs républicaines/renforcer les partenariats/…
- Se rendre visible et disponible …

ACTIONS ÉDUCATIVES LIÉES À LA SCOLARITÉ

4 142

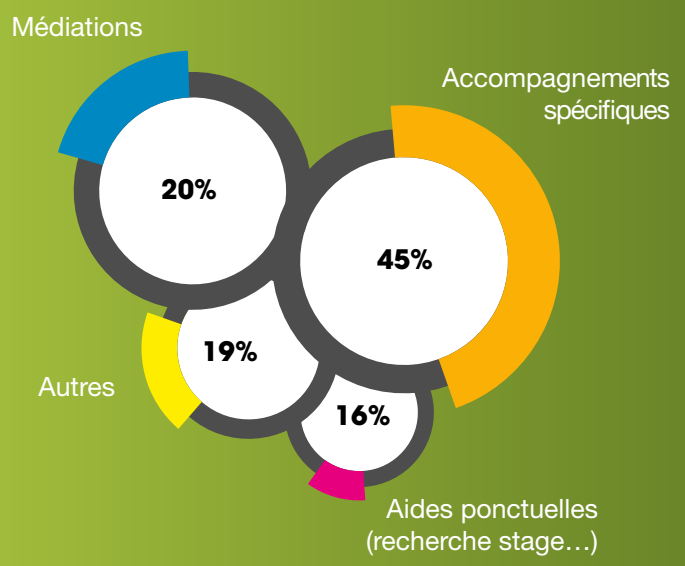
JEUNES SOUTENUS DANS LEUR SCOLARITE ...

142

JEUNES EN RUPTURE REINTEGRES DANS UN CURSUS SCOLAIRE

- 94 Conventions passées avec des collèges
- Lutte contre les décrochages
- Aide aux devoirs
- Relations jeunes/familles/écoles/quartier
- Accompagnements des élèves exclus
- Travail d'orientation et découvertes des métiers

2 580 actions éducatives liées à la scolarité



ACTIONS EDUCATIVES LIEES A L'EMPLOI/FORMATION

4 010
JEUNES ACCOMPAGNES VERS L'EMPLOI ET LA FORMATION

- Accès au droit commun
- Travail sur l'employabilité
- Insertion professionnelle

CHANTIERS EDUCATIFS REMUNERES (SMIC)

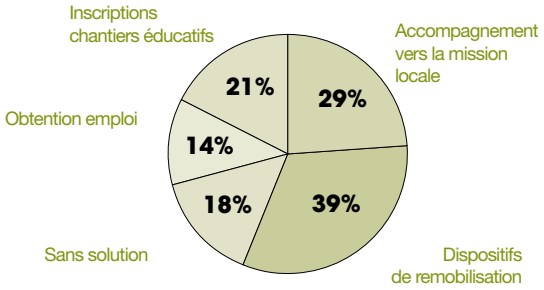
369 Jeunes ont effectué 1764 journées de chantiers éducatifs

517 contrats de travail ont été signés grâce à cet outil privilégié

1er contact avec les obligations du monde de l'emploi

Un dispositif mené par la prévention spécialisée

3889 ACTIONS ÉDUCATIVES LIÉES À L'EMPLOI/FORMATION



ACTIONS COLLECTIVES

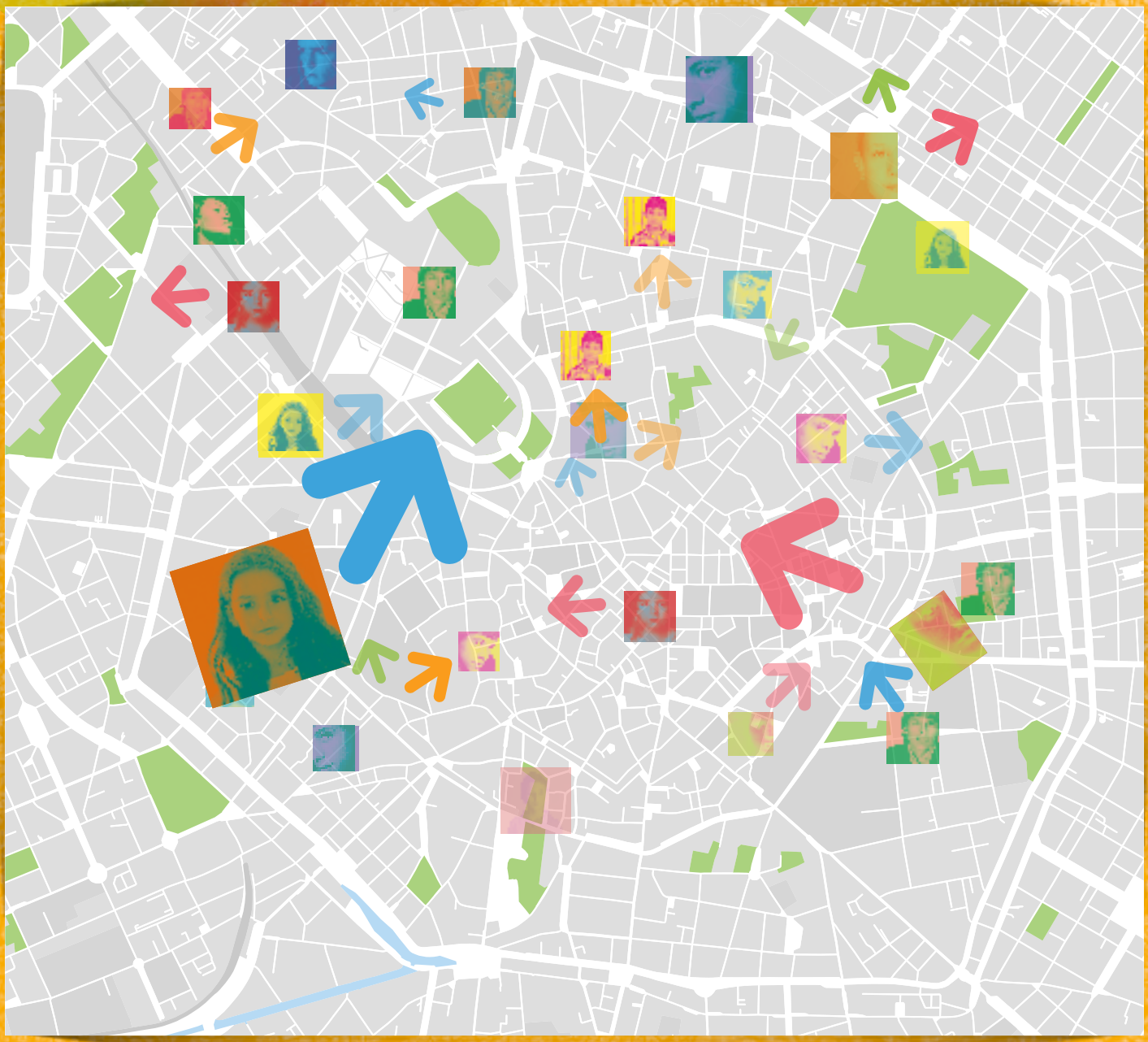
3 856
EVÈNEMENTS CITOYENS ONT ETE ORGANISES PAR LA PREVENTION SPECIALISEE

POUR 13 894
JEUNES DES BOUCHES-DU-RHONE. Sorties, animations de pied d'immeuble, fêtes de quartiers, ateliers, espaces-débats, séjours,…

Actions collectives en dehors des territoires de vie
- Ouvrir au monde
- Rompre avec le quartier

Actions collectives sur les territoires de vie
- Se réapproprier les espaces publics
- Renforcer les liens intergénérationnels
- Travail sur le respect de soi et de l'autre
- Construire du lien social et du partenariat de proximité

DÉCLINAISON DES PROJETS
par services



Service Marseille centre

Responsables : Eric Sanchez - Christian Filippi – Céline Canzano
Service administratif : Malika Rachedi - Sylvie Segura (1,5 ETP)
21 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : 14, quai de Rive-Neuve - 13007 Marseille
Contacts : 04 91 33 60 83 - service.centre@addap13.org

2020 reste marquée du sceau de la pandémie avec ses conséquences sociales et ses alternances de confinements et couvre-feu qui ont marqué les habitants et impacté les travailleurs sociaux de première ligne. Sur le service Marseille centre la prévention spécialisée a affronté ce contexte inédit avec une équipe d'encadrement en partie renouvelée (changement de direction et d'un chef de service éducatif).

Les équipes éducatives ont fait preuve d'une grande réactivité, d'adaptabilité et ont démontré de réelles capacités d'anticipation, équipes de jour comme de nuit ainsi que la nouvelle équipe des maraudes mixtes de Saint-Charles.

Dès la mise en place du premier confinement, toutes les actions « classiques » de prévention spécialisée ont été suspendues. Les équipes ont été volontaires, engagées, et ont fait preuve d'innovation. Elles sont allées sur le terrain malgré le contexte et ont tout de suite pris conscience du risque social que la situation entraînait pour les personnes les plus en difficultés. Elles ont maintenu un lien social permanent avec leurs publics et ont concentré leurs actions sur les axes de travail suivants :

- Renforcement de la présence sociale en présentiel (espaces publics, dans le respect des consignes) et sur les réseaux sociaux avec l'ensemble des jeunes, des familles, des acteurs institutionnels et de terrain : écoute, disponibilité, soutien à la scolarité (continuité éducative) et à la parentalité.
- Production de notes d'observation sociale régulières, permettant de faire remonter les alertes et les enjeux auprès des partenaires institutionnels (rôle de facilitateur et de contribution à la politique publique).
- Soutien social face à la violence du contexte : participation active aux collectes et distributions de colis alimentaires et chèques service. Les équipes étaient aux côtés des volontaires pour aider l'ensemble des personnes en grande précarité de leurs territoires d'intervention.

Durant le dé confinement (de juin à septembre), le service a été proactif et a relancé toutes les actions collectives prévues à travers la réouverture de la base de plein air du Frioul, les chantiers éducatifs, les séjours de rupture, les sorties culturelles et sportives avec un protocole sanitaire adapté à chaque évènement. Cette logique de projet visait différents objectifs :

- canaliser les jeunes ;
- prévenir les risques de paupérisation des familles et des jeunes : ré impulser les parcours d'insertion, remobiliser les jeunes, limiter les déscolarisations et préparer la rentrée de septembre ;
- proposer aux jeunes, aux familles et aux territoires des actions ludiques pour combattre la morosité ambiante et permettre une (ré)appropriation positive des espaces publics.
- exercer une fonction d'alerte auprès des services sociaux (surtout au niveau des maraudes et des équipes de nuit).

Au mois d'août, au vu de l'afflux de touristes et d'un contexte très (trop ?) festif en centre-ville, les équipes de nuit ont prolongé plusieurs soirées jusqu'à 3 heures du matin, illustrant une nouvelle fois l'engagement et la plasticité dont elles peuvent faire preuve.

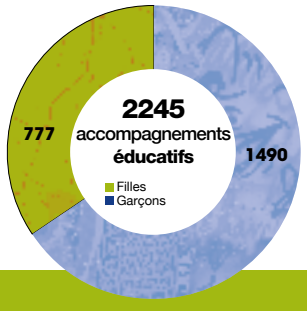
Dans l'ensemble de ces actions, les équipes ont systématiquement rappelé l'importance des gestes barrières, communiqué sur le virus et l'engagement de l'Etat et sensibilisé les jeunes aux fausses informations souvent transmises par les réseaux sociaux.

Perspectives 2021

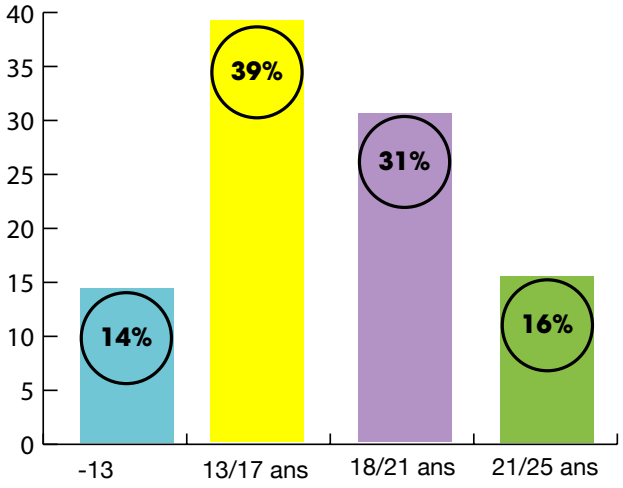
En 2021 la scolarité restera une préoccupation centrale : partout les partenariats seront reconduits et étoffés avec les collèges (et les écoles) pour maintenir les dynamiques scolaires et réparer les effets de cette année chaotique. Le lien avec les familles sera également recherché car elles ont beaucoup souffert de la crise et il est important de repérer les difficultés le plus en amont possible. L'insertion professionnelle sera travaillée à partir des chantiers éducatifs et des sessions *Prépa Job*. L'articulation entre les équipes de jour, de nuit et de maraude mixte sur le secteur de Saint-Charles sera renforcée, au profit des usagers les plus en difficultés et nous souhaitons renforcer l'équipe des maraudes au vu du haut degré de sollicitations et de difficultés de son public.

Service Marseille Centre / Eric Sanchez, directeur / 21 équivalents temps plein éducatif
Centre Littoral / 2e arrondissement : Joliette / 3e arrondissement : Kléber, Saint-Mauront, Bellevue Félix Pyat, Belle de Mai / Équipe grande soirée
Hyper Centre / 1er arrondissement : Belsunce, Pelletan / 1er.5e.6e arrondissement : Noailles, Cours Julien, Plaine / 1er.4e arrondissement : Haut Canebière, Longchamp, Cinq Avenues, Chartreux / Équipe grande soirée

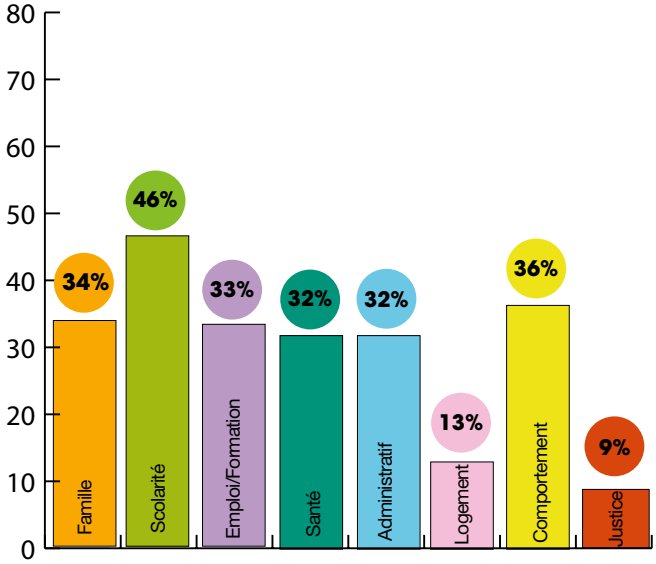
2 859 jeunes connus (hors accompagnements)



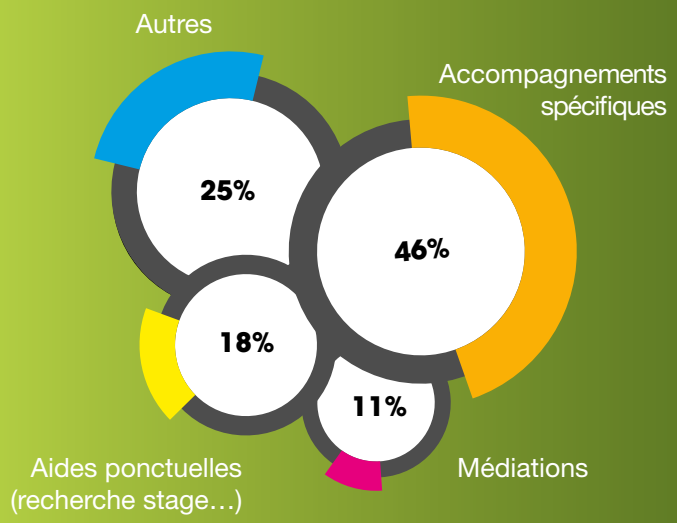
Structure du public



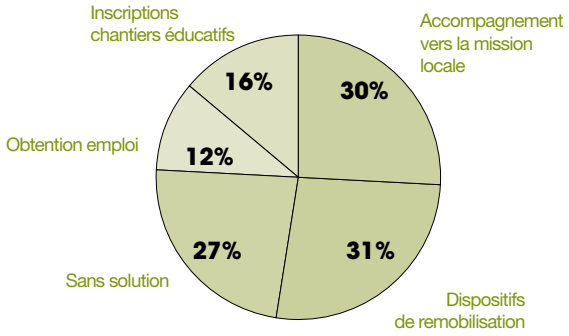
Problématiques observées



694 actions éducatives liées à la scolarité



805 actions éducatives liées à l'emploi/formation



HYPER CENTRE

LE PANIER (2e)

L'arrivée d'une nouvelle équipe éducative a été impactée par la crise sanitaire qui a ralenti son implantation. Cependant, nous avons repéré (travail de rue) des jeunes en ruptures scolaires ou dans des conduites à risques et des suivis éducatifs ont été engagés. La crise sanitaire a perturbé l'intervention et interrompu les actions collectives mais le lien avec les jeunes et leurs familles a pu être maintenu.

Nous avons pris contact avec le collège Vieux Port pour réfléchir à des actions communes de prévention du décrochage scolaire. Un soutien à la parentalité a été mis en place en partenariat avec l'équipe du CAL de la Mairie 2/3 : 15 familles et leurs enfants collégiens en difficulté seront accompagnés toute l'année à travers un groupe de parole (place des parents dans l'accompagnement à la scolarité et de manière plus générale l'enjeu d'être parents).

Au début du confinement, nous avons participé à un réseau partenarial avec les autres acteurs de terrain (Maison pour tous, centre social Baussenque, CAL du Refuge…) pour coordonner nos actions et apporter une attention particulière aux familles les plus modestes. Nous nous sommes impliqués dans les collectes de denrées alimentaires et la distribution de colis.

- Développer l'intervention en direction des plus jeunes en travaillant avec les écoles primaires pour faciliter la transition souvent délicate du CM2 à la 6e.
- Formaliser l'action avec le collège Vieux Port.
- Développer le groupe de soutien à la parentalité.
- Mener l'action « vacances famille » (été) qui vise à renforcer les liens parents/enfants grâce au partage de moments privilégiés.

BELSUNCE - PELLETAN (1er)

2020 aura été marquée par une modification importante de notre intervention suite aux mesures de lutte contre la pandémie. Lors des premières semaines du confinement de mars nous étions seuls sur le secteur et très sollicités par les personnes en très grande précarité. Une vie sociale s'est organisée et nous nous sommes adaptés : nous avons participé à l'organisation et la distribution hebdomadaire d'aide alimentaire qui a mis en évidence des situations familiales très précaires sur fond de grandes fragilités financières et psychologiques. Notre présence sur le terrain a permis de maintenir un lien social indispensable et de soutenir au mieux les jeunes et leurs familles dans ces moments particuliers.

Après le premier confinement nous avons mis en place les actions suivantes :

- Participation avec les associations locales et les habitants à la mise en place d'animations sur la Halle Puget permettant un réinvestissement progressif de l'espace public par les résidents. Malheureusement le reconfinement a ensuite suspendu ces actions.
- Trois chantiers éducatifs (graph sur des devantures - partenariat avec le CIQ Saint-Charles et l'association des commerçants de Belsunce) : neuf jeunes ont été accompagnés vers des dispositifs (formation, Garantie jeunes, service civique).
- Renforcement de notre présence sur la porte d'Aix, très investie par des jeunes des Carmes : nous nous sommes rapprochés de l'antenne Contact club de ce secteur pour assurer les liens avec ce public et les passages de relais nécessaires.
- Augmentation du nombre de sorties éducatives (jeunes et familles), car les personnes habituées à partir dans leur famille étaient restées sur place et les centres de loisirs contraints de limiter le nombre de personnes dans leurs activités.
- En septembre, nous avons relancé le partenariat avec le collège Edgar Quinet et l'école des Convalescents afin de prévenir les risques de décrochages, mais les mesures sanitaires freinent la mise en place d'actions concrètes.

- Renforcer le partenariat avec le collège Edgar Quinet
- Développer l'insertion socioprofessionnelle : chantiers éducatifs et mise à profit de l'arrivée d'Impact jeune sur le territoire.
- Favoriser l'émergence d'une dynamique collective pour l'animation de la Halle Puget.

HAUT CANEBIÈRE - LONGCHAMP CINQ AVENUES - CHARTREUX (1er/4e)

Dans ce secteur animé des catégories sociales différentes se croisent car y sont concentrés des arrêts de métro, bus et tramway. Depuis la crise sanitaire, nous y rencontrons des petits groupes de 2 à 3 jeunes et constatons une augmentation significative du nombre d'adultes marginaux inscrits dans des conduites à risques (consommation d'alcool et autres stupéfiants…).

Aux Cinq Avenues/Longchamp, les familles précaires se retrouvent dans les rues adjacentes du boulevard Longchamp et autour des Cinq Avenues (côté Chartreux). Nous observons toujours des actes délictueux aux abords du métro et dans le parc (vols à la tire et quelques agressions). Durant le deuxième confinement un nombre très important de jeunes des 1er, 2e, 3e, 4e et 13e arrondissements avait investi le parc et en particulier le stade, pour « se défouler » et canaliser leur énergie.

Nous avons adapté nos modalités d'accompagnement pendant le premier confinement : soutien téléphonique des jeunes et des familles, écoute et recherche de solutions (aides financières et colis alimentaires).

Sur l'axe scolarité, nous sommes toujours restés en lien avec les familles et le personnel pédagogique du collège Longchamp : rencontres avec la CPE et l'assistante sociale pour accompagner les jeunes et leurs familles. Il n'y a pas eu d'exclusions mais des recherches de solutions alternatives, comme la médiation familiale « renforcée » et le suivi éducatif hors établissement. Nous avons dû renoncer à deux sorties prévues au Frioul

(collèges Longchamp et Chartreux) mais une journée *Cap sur la 6e* a été réalisée en septembre.

- Renforcer le travail avec le collège afin de prévenir les ruptures scolaires.
- Poursuivre la formation des salariés à l'application FAJ.

Travail sur le fonds d'aide aux jeunes

Conformément à la convention passée avec le Service FAJ de la Métropole, nous avons soutenu puis formé une partie des salariés du Groupe dans la maitrise de l'application FAJ, ce qui a permis de soutenir 100 jeunes dans leur démarche de formation et d'insertion sociale. Les aides concernent la subsistance, le logement, le financement de formation, les déplacements, l'attente de rémunération et l'achat de matériel de formation.

Le confinement et la perte de « petits boulots » qui touchaient aussi les familles ont encore fragilisé la situation des jeunes et nous avons été confrontés à une recrudescence du nombre de demandes d'aides « d'urgence, subsistance et urgence précarité (nuits d'hôtel) ». Grâce à notre connaissance de cet outil, nous avons dépanné et accompagné rapidement plus de 50 jeunes sans domicile fixe et en voie de marginalisation.

NOAILLES - PLAINE - COURS JULIEN (1er/5e/6e)

Cette année a été profondément marquée par la crise sanitaire : les confinements ont provoqué une augmentation importante des difficultés financières, administratives mais aussi psychiques des habitants. Nous avons adapté et réorienté notre intervention pour maintenir le lien avec notre public tout en respectant les restrictions. Dès le premier confinement, nous avons participé avec d'autres associations (Maraban, Destination Famille, Secours populaire, Dunes, Minots de Noailles…) à la distribution de colis alimentaires et de chèques service. Un véritable travail partenarial s'est mis en place et perdure encore. Avec le secteur Famille du centre social Julien nous avons orienté et accompagné vers les distributions de colis alimentaires et produits d'hygiène. Nous participons depuis novembre à une permanence sociale mise en place par la mairie des 1/7 en direction des familles du 1er arrondissement (mercredi - 17 h/19 h).

Avec les jeunes nous avons maintenu les prises en charge éducatives sous la forme d'entretiens téléphoniques pendant le premier confinement et repris en mai les accueils en présentiel. Toutefois, les démarches ont été limitées par les fermetures ou modifications d'accès de certains organismes. Nous avons constaté une augmentation sensible des demandes d'accompagnement vers des soins psychologiques. Nous avons observé rue d'Aubagne au niveau de la place Homère une recrudescence du nombre de jeunes inscrits dans des pratiques à risques et des conduites déviantes entrainant des problèmes récurrents avec les habitants : nous avons mené un chantier éducatif avec trois jeunes de ce secteur (soutien et remobilisation).

Les activités collectives ont repris durant les vacances d'été notamment les sorties Frioul, jeunes et familles. Nous avons réalisé un camp VVV en transversalité avec l'équipe de la Joliette : travail sur l'hygiène alimentaire et l'importance de pratiquer une activité physique car le confinement avait souvent favorisé inactivité et « mal bouffe ». Un projet sera mené à l'année avec ce groupe.

Concernant la scolarité, nous avons reconduit la convention avec le Collège Anatole France pour l'accueil des élèves exclus. En parallèle, suite au risque renforcé cette année de décrochage scolaire, nous avons développé l'*Atelier passerelle*, accompagnement à la scolarité d'élèves de CM2 : cette approche globale de la scolarité favorise le passage de relais entre le primaire et le collège.

- Renforcement du lien avec le collège pour l'accueil des élèves exclus.
- Développement du projet *Atelier passerelle.*
- Réalisation de chantiers éducatifs.

GRANDE SOIRÉE HYPER-CENTRE

Cette année fut très particulière en raison de l'épidémie de coronavirus. Nous avons constaté une précarisation accrue de familles déjà fragiles (revenus et logements précaires). Les confinements ou couvre-feu n'ont pas été scrupuleusement respectés : il y avait moins de préadolescents dans l'espace public mais beaucoup d'adolescents et jeunes adultes qui avaient du mal à rester à la maison. Cette présence a généré des nuisances sonores et des plaintes : nous sommes restés présents et avons pu proposer à certains des activités et chantiers éducatifs. Le cours Julien a été fortement occupé : la présence permanente de migrants jusque dans les jardins d'enfants et l'attitude agressive des jeunes impliqués dans les points de ventes illicites ont provoqué un sentiment d'insécurité chez les habitants, les commerçants et même des partenaires. Le centre-ville a vu toute l'année arriver beaucoup de migrants, adolescents et adultes, qui occupent l'espace public (Noailles et Belsunce) et ont rejoint les cohortes de vendeurs à la sauvette. Les actes délictueux se sont démultipliés sur le Cours et la Plaine, surtout cet été avec une arrivée massive de touristes : le vieux Port et le cours Julien étaient bondés jusqu'à 4 heures du matin (des touristes et des résidents n'étant pas partis en vacances).

Pendant et après le confinement, nous nous sommes associés à la collecte/distribution d'aide alimentaire et de chèques services et avons apporté un soutien logistique et technique aux associations locales. Nous avons dispensé systématiquement des messages de prévention mais les jeunes jugent les mesures gouvernementales incohérentes et sont parfois attirés par les théories « complotistes ». Au mois d'août notre mission s'est étendue jusqu'à trois heures du matin dans le cadre d'un diagnostic. La majorité des actions collectives soir et weekends a dû être suspendue suite aux mesures sanitaires. Nous avons maintenu notre action éducative auprès d'un public jeune en butte aux grandes problématiques suivantes :

- Difficultés de formation (sortis du cursus scolaire sans qualification), emploi, logement.
- Eloignement de toutes structures sociales, problèmes de santé (hygiène), prises de risques (dangers de la route, consommations d'alcool, stupéfiants et médicaments).
- Errance très tard le soir (grands adolescents).

Dans les périodes où c'était possible nous avons mené/poursuivi les actions suivantes :

- Partenariat avec Mission locale et booster sur des permanences en fin de journée.
- Chantiers éducatifs.
- Sport/musculation et activités City stade.
- Repas partagé Jeunes citoyens tous les derniers vendredis du mois.
- Expression libre à travers la danse et l'expression scénique (rap) tous les mardis.
- Studio photo avec Urban prod les vendredis.
- Vidéo court métrage sur la mixité des couples pour le festival de la Rochelle.
- Séjours de rupture VVV dans l'Aveyron

- Proposer des actions collectives diversifiées sur l'ensemble du territoire : sport, culture, expression artistique, repas partagés.
- Réaliser des séjours de ruptures et des chantiers éducatifs.

CENTRE LITTORAL

LA JOLIETTE (2e)

La revalorisation urbaine se poursuit et creuse un écart important avec les foyers en grande précarité dont la crise sanitaire a fait apparaitre l'ampleur. Le secteur de Massabo, fort lieu de regroupement de jeunes et du réseau, cristallise toujours des tensions avec les habitants et le Polygone étoilé. La crise sanitaire a consolidé le tissu partenarial autour des collectes/distribution d'aides alimentaires et financières (chèques service de la Métropole). Avec l'équipe du collège, l'association Petit à petit et le DAVEQE nous avons recensé 140 familles auxquelles nous avons apporté ces aides lors du premier confinement, à raison d'un colis par semaine pendant plus d'un mois, sur site ou en livraison. Nous avons aussi fait appel aux dons d'organismes caritatifs (Emmaüs, Vendredi 13) et de particuliers. Forts de cette expérience, lors du deuxième confinement, nous avons pu (Collège IZZO, Coco Velten, Petit à petit, théâtre de la Mer, Marmite Joyeuse) renouveler l'opération en direction de 35 familles.

Nous avons augmenté les temps de présence sociale, notamment lorsque beaucoup de structures étaient fermées, et nous sommes associés aux équipes de Prévention sport collège, grande soirée et maraudes pour garder le lien avec l'ensemble de nos publics.

En matière de scolarité nous avons augmenté nos temps de présence au collège : ateliers hebdomadaires jeu d'échec et théâtre forum (discrimination et citoyenneté, labellisé par le Camp des Mille avec huit collégiens) et avons maintenu la prise en charge des élèves exclus.

Dans le domaine de l'insertion professionnelle le travail avec le DAVEQE, la Mission locale et Pôle emploi a permis à un nombre important de jeunes d'intégrer des dispositifs de remobilisation/formation ou d'emploi. Les chantiers éducatifs, pertinents pour l'orientation et la vérification des acquis/compétences ainsi que des freins, ont été maintenus : en parallèle à la programmation de la Politique de la ville, le DAVEQE, l'UCPA, et la Fondation d'Auteuil nous ont confié des travaux dans leurs locaux en prenant en charge la rémunération des jeunes. Au total, cinq chantiers ont été menés avec 20 jeunes, garçons et filles, de 17 à 20 ans.

- Présence régulière au collège (récréations, pauses méridiennes et le soir à partir de 17 h) et maintien des activités partenariales avec l'équipe pédagogique.
- Travail de rue en soirée sur le secteur Massabo / Hozier / Plumier.
- Maintien du travail avec Prévention sport collège (passages de relais et actions collectives).
- Travail sur l'insertion professionnelle et recherche de chantiers permanents.
- Un séjour canyoning/escalade pour un groupe d'adolescentes (VVV).
- Poursuite du projet théâtre *le Ressac* (discrimination et citoyenneté).
- Atelier hebdomadaire nutrition/diététique.

KLÉBER - SAINT-LAZARE (3e)

2020 a été profondément marquée par la crise sanitaire qui a accentué un climat déjà anxiogène : l'augmentation des difficultés financières, administratives et psychiques, déjà très présentes, a alimenté détresse et sentiment d'abandon. Nous avons modifié notre intervention pour être au plus près de la population, tout en respectant les restrictions sanitaires. Durant les confinements, nous avons maintenu une présence régulière afin d'assurer une veille sociale, rester disponible et participer à la diffusion des consignes sanitaires. Nous avons pris part à plusieurs distributions/livraisons de colis alimentaires et chèques service en partenariat avec la MPT Kleber et la Métropole, ce qui nous a permis de maintenir et renforcer le lien avec les familles et soutenir la fonction parentale dans ce contexte difficile. Ces distributions ont renforcé la concertation à l'échelle du territoire avec une répartition pertinente des aides et des publics (entre collège Versailles, Centre social, écoles élémentaires et associations).

Nous avons continué à assurer les prises en charge éducatives sous forme d'entretiens téléphoniques réguliers lors du 1er confinement et avons repris en juin des modalités présentielles. Nous observons un certain immobilisme des 16/25 ans, avec une difficulté à formuler un projet ou se mettre en mouvement, encore renforcée par le manque de réponses concrètes et l'incertitude à moyen/long terme : diminution du nombre d'inscriptions en Mission locale ou dispositifs d'insertion. En termes de scolarité, l'accompagnement des collégiens s'est davantage articulé avec l'animateur scolaire et l'animateur jeune (MPT Kléber) qu'avec le collège Versailles : il a consisté essentiellement à maintenir une dynamique scolaire malgré le confinement.

Dès que possible nous avons repris temps d'accueil et actions collectives avec les 11/17 ans, avec un accent sur le soutien à

la scolarité, les temps d'échange et les loisirs et découverte culturelle. Nous avons poursuivi l'action en direction du public féminin avec un groupe de 15 filles (15/18 ans), très mobilisées et en demande d'activités : 12 d'entre elles ont pris part à un séjour estival (VVV) mais aussi à des activités, des repas partagés et un chantier éducatif. Enfin, l'action autour des questions de justice s'est poursuivie : moins de temps de présence en détention mais davantage de travail autour des aménagements de peines, en prenant appui sur un partenariat efficient avec les SPIP internes et externes, des avocats, la Mission locale et Pôle Emploi.

- Reprise d'un travail plus régulier avec le collège Versailles.
- Réalisation de chantiers éducatifs d'embellissement du quartier.
- Poursuite du travail avec les groupes d'adolescentes (questions de santé et citoyenneté).
- Poursuite du travail au sein des établissements pénitentiaires pour favoriser la réinsertion.

BELLE DE MAI (3e)

Le quartier reste très populaire et malgré son enclavement (transports), l'attractivité de la Friche, le développement du Jardin Levat et la richesse associative apportent un brassage et une mixité sociale importante. Au premier trimestre, la dynamique partenariale était très forte (dispositifs, manifestation…). La précarité est toujours visible avec des appartements vétustes et un fort contraste avec les constructions nouvelles. La présence du réseau, toujours forte, entraine des faits graves (règlement de compte et décès d'une jeune fille de 19 ans, suivie par l'équipe). Nous avons constaté une augmentation du nombre de lieux de squat.

Le premier confinement a été difficile pour les habitants et les structures accueillant du public. Il était peu respecté car difficilement vivable pour les familles nombreuses mal logées. Nous avons maintenu le lien avec les jeunes : présence sociale et ouverture quotidienne du local (respect des consignes sanitaires). Nous avons participé à la préparation de colis alimentaires et la distribution de chèques service.

Dans le domaine de l'insertion professionnelle, l'interruption momentanée de *Prépa job* et la fermeture des organismes de formation ont perturbé la dynamique engagée mais trois sessions ont néanmoins été réalisées (avec Pôle emploi, la Mission locale, l'Afpa, Impact Jeune, l'E2C et Appel d'Air) et 24 filles et garçons (17/21 ans) ont bénéficié de cette redynamisation vers l'emploi. En parallèle nous avons réalisé trois chantiers éducatifs de nettoyage et végétalisation du quartier.

Nous retrouvons de plus en plus de jeunes en situation précaire (rupture familiale, déscolarisation, consommation de produits illicites…) et constatons une augmentation des troubles du comportement, des conduites à risque (consommation de drogue et d'alcool) et des carences alimentaires et d'hygiène, souvent liés à des problématiques familiales et économiques.

Nous avons réalisé à la Friche une journée festive dédiée à la lutte contre toutes formes de violences, issue d'un projet porté et animé par 12 jeunes : elle a réuni plus de 400 personnes et une quinzaine de partenaires. Enfin, nous avons mené 2 séjours estivaux (VVV, Barcelonnette et Arcachon).

- Quatre sessions *Prépa job* et une session estivale.
- La Belle Fête de Mai 2021.
- *Fin de match pour la violence 2e mi-temps*.
- Des chantiers éducatifs.
- Deux séjours VVV durant la période estivale.
- Des sorties journée sur la base de plein air du Frioul.

BELLEVUE (3e)

Le quartier est frappé de grande pauvreté, avec beaucoup de familles allocataires de minima sociaux et un cadre de vie insalubre et délabré. Les communautés sont défiantes et vivent repliées sur elles-mêmes. Les réseaux occupent une place très importante dans l'économie du quartier. Un meurtre commis sur la cité cet été en journée devant des enfants et des familles a durablement marqué les habitants.

Les périodes de confinement n'ont pas favorisé l'implantation d'une nouvelle équipe éducative (renforcée) mais les relais avec l'ancienne équipe et les partenaires de terrain ont permis de maintenir une continuité éducative. Durant le 1er confinement, nous avons participé au repérage des familles en grande difficulté et à la distribution d'aide alimentaire avec la MPT Saint Mauront et nous avons orienté les familles vers des structures caritatives et associatives en parallèle. 10 jeunes (18/21 ans, de notre secteur ont bénéficié d'une session *Prépa job* (4 semaines consécutives) et participé à deux chantiers éducatifs. En partenariat avec la MPT Saint Mauront nous avons poursuivi les accompagnements de jeunes du collège Rosa Parks rencontrant des problèmes de comportement et/ou d'absentéisme : ateliers de remobilisation scolaire et travail sur le projet professionnel. Nous avons démarré un projet avec l'association Saphir (qui vise à permettre les rencontres et la réalisation d'activités citoyennes et culturelles), avec un groupe de jeunes femmes (16/21 ans) et un groupe de personnes à mobilité réduite, pour favoriser le « vivre ensemble » et l'acceptation des différences. Certaines de ces jeunes femmes souhaitent se qualifier dans des carrières sanitaires et/ou sociales. Elles ont par ailleurs participé cet été à un des deux séjours VVV réalisés en partenariat avec la MPT Saint Mauront, ce qui a favorisé l'accroche éducative.

- Développement d'actions avec le collège Rosa Parks.
- Réalisation de chantiers éducatifs dans et hors quartier.
- Sorties éducatives et culturelles, organisation de mini séjours.
- Poursuite et développement du projet *Vivre ensemble.*

SAINT MAURONT (3e)

A la butte Saint-Mauront, entre la Belle de Mai et le bas de Saint-Mauront, on observe la persistance d'une économie parallèle et des actes d'incivilités et délinquance multiples, commis dès l'adolescence, engendrant des conflits intergénérationnels et intercommunautaires. Les jeunes filles (16/21 ans) sont confrontées à des ruptures multiples (scolaires, familiales) et des problèmes d'addiction et de justice. Nous observons un décrochage scolaire précoce, qui engendre de la vulnérabilité et fragilise les perspectives d'insertion professionnelle. Cette année a été boule-

versée par la crise sanitaire qui a aggravé des situations problématiques déjà existantes et fait apparaître de nouvelles difficultés (logement, hygiène, nourriture, formation, emploi, etc.).
En mars, nous avons apporté notre soutien à l'équipe des Maraudes mixtes pour la distribution de colis alimentaires et de kits d'hygiène. Ensuite nous nous sommes associés à la distribution de colis alimentaires fournis par les pouvoirs publics via certaines associations. L'association Nucléus a fourni pendant un mois 700 repas par semaine (via la banque alimentaire) que nous avons récupérés et distribués à des familles précaires, avec des bénévoles et des partenaires de terrain (Méta2, l'œuvre).
Nous avons maintenu ouvert le local du boulevard National et poursuivi nos interventions dans les classes du collège Saint-Mauront pour garder le lien avec nos publics. Les démarches (surtout pour des nouvelles situations) étaient compliquées pendant les confinements mais en revanche il a été possible de bénéficier d'hébergements d'urgence et d'apporter une aide financière aux plus démunis via le FAJ. Dans les intervalles nous avons poursuivi/repris nos projets éducatifs sur la base des partenariats préexistants (insertion professionnelle, MOVE, DAVEQE, Impact Jeune, Justice). Nous avons maintenu une session *Prépa Job* et le projet *Passerelle*, qui a débouché sur de nouveaux accompagnements et fait la transition vers 2021. Nous avons mené un chantier éducatif en extérieur avec le soutien de 13Habitat et Méta2. Enfin, les actions avec les instances de justice (PJJ, AEMO, SPIP, UPU, avocats) ont été poursuivies, voire approfondies malgré le confinement, afin d'encourager une réinsertion stable et durable pour les jeunes sous contrôle judiciaire.

- Poursuite de l'action de découverte des carrières sanitaires et sociales (collège Saint Mauront).
- Réalisation d'animations de place en collaboration avec PSC, la MSU et les partenaires de terrain.
- Chantiers éducatifs sur site et hors site en partenariat avec Méta 2.
- Mise en œuvre d'un atelier danse Hip Hop pour les adolescentes.
- Réalisation d'un séjour VVV.

GRANDE SOIRÉE LITTORAL

Les difficultés liées à la pandémie nous ont obligé à adapter nos modalités et méthodes de travail. Les familles, les jeunes, les commerces de proximité, les acteurs sociaux et les partenaires ont tous connu des difficultés diverses. Les publics rencontrés durant les périodes de confinement étaient majoritairement des jeunes dénigrant les mesures ou ne pouvant les respecter faute de logement, ou encore des jeunes inscrits dans des conduites à risques et les réseaux, tous en grande précarité.
À partir de la mi-mars, nous avons dû réduire, puis suspendre, les activités collectives en intérieur (remise en forme physique, boxe éducative, repas partagés), que nous reprenions dès que cela était possible : activités sportives en extérieur (stade des Carmes, plateau sportif de Saint Mauront, cité Fons Colombe). Nous avons ainsi développé un partenariat important avec des opérateurs du dispositif *Prends la pause* (Contact Club, Urban Prod, Familles en action). Lors de la fermeture de certaines structures et en raison du couvre-feu, nous avons adapté nos horaires et lieux d'intervention en favorisant une « présence sociale partenariale » avec les équipes de PSC, MSU, Maraudes mixtes et des partenaires comme le Contact Club. Ensemble nous avons maintenu le lien avec nos publics et déclenché des aides (alimentaires, financières, logements d'urgence) tout en rappelant les consignes et gestes barrières. Avec le soutien du tissu associatif, nous avons organisé une coopération et une organisation pour la distribution de colis alimentaires et chèques service ainsi que des liens avec les structures caritatives et d'hébergement d'urgence. Ce contexte a impacté considérablement le nombre de nos accompagnements individualisés : le nombre d'ASEP a été multiplié par deux au détriment du nombre d'AEI qui a connu une diminution, faute de régularité. Pour répondre à la forte demande d'activités des jeunes nous avons pu réaliser également des sorties éducatives et culturelles et deux séjours VVV (Alpes et Ardèche). Nous avons également réalisé deux chantiers éducatifs en soirée : embellissement de lieux d'accueil de nos partenaires (Fresque à la MPT Kléber, peinture de la salle de jeux de Familles en action).

- Poursuite des ateliers sportifs et culturels en soirée (boxe éducative, remise en forme, repas à thèmes).
- Développement d'actions de proximité sur les espaces extérieurs : stade des Carmes avec le Contact Club, plateau sportif Saint Mauront avec PSC et MSU, jeu d'échecs avec les Maraudes mixtes.
- Intervention dans les collèges en soirée (Versailles avec la MPT Kléber et Rosa Parks avec PSC).
- Chantiers éducatifs en soirée et en extérieur.
- Sorties éducatives, sportives et culturelles et mini séjours (VVV).

BASE DE PLEIN AIR DU FRIOUL

Cette année, en raison de la crise sanitaire, la base a été ouverte uniquement en période estivale et de façon « raisonnée », soit 30 jeunes accueillis par jour au lieu de 40. Cette ouverture s'est accompagnée d'un protocole sanitaire permettant de garantir des conditions d'accueil conformes aux consignes. L'actualité a été propice à des échanges avec les jeunes sur la Covid, en parallèle avec l'histoire du port de quarantaine de Pomègues pendant l'épidémie de peste de 1720.
La diminution du nombre de jeunes accueillis imposée par le protocole sanitaire a entraîné des relations individuelles éducatives plus riches, notamment avec les jeunes rencontrant des difficultés : nous avons formé des groupes de 5 (au lieu de 7) pour les activités et gagné en souplesse dans l'accueil des groupes. Chaque groupe a pu effectuer les activités désirées. Comme chaque année, la fréquentation a été très soutenue, particulièrement en juillet, et sur l'ensemble de l'été nous avons accueilli 701 jeunes. Ce public est constitué majoritairement de collégiens (12/15 ans) et se compose à 40 % de filles et 60 % de garçons.
Nous avons aussi démarré le partenariat avec l'entreprise d'insertion Equilibre (Groupe addap13) pour la confection des repas : cela s'est avéré très efficace, avec des repas de qualité.
S'ajoutent à ces chiffres deux journées réalisées début septembre avec le collège des Chartreux et 150 élèves (projet *Cap sur la 6e*), mais de nombreuses journées de ce type ont dû être annulées en raison de la crise sanitaire.

- Poursuite et développement de l'accueil hors saison estivale, notamment en partenariat avec l'Education nationale : proposition de journées citoyennes (culturelles et sportives) en mai et juin.
- Remplacement des kayaks usagés par des Stand up Paddle pour permettre aux plus petits de participer sans contrainte physique.

Maraudes mixtes

Un coordinateur et deux éducateurs mènent à la gare Saint-Charles une action de mise à l'abri et création de liens auprès des jeunes présents en gare. Cette mission est menée sous la responsabilité de l'encadrement du service mais on en trouvera le bilan dans le service Habitat précaire dont elle relève (p. 78).

LES ACTIONS

Service Marseille Centre : liste des actions spécifiques 2020

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Tout le service	17 chantiers éducatifs	ISP
Tout le service	Aide alimentaire	DSL
Noailles – Plaine - Cours Julien	Ruptures scolaires Sport/santé	AEI AEI
Panier	Prévention des ruptures scolaires Soutien à la parentalité	AEI DSL
Haut Canebière – Réformés Longchamp	Cap sur la 6e Prévention des ruptures scolaires FAJ	AEI AEI AEI
Belle de Mai	Journée de la femme Les « belles de mai »	ISP DSL
Saint Lazare	Questions de justice	AEI & ISP
Felix Pyat - Saint Mauront Belle de mai	Prépa Job	AEI & ISP
Grande soirée	Expression scénique Atelier expression culturelle Atelier musculation Atelier multisport Atelier arts plastiques Repas partagés Chantiers éducatifs Participation aux animations de place et moments festifs Observation sociale	AEI AEI AEI AEI AEI AEI ISP DSL Présence sociale (diagnostic)

AEI = accompagnement éducatif individualisé
ISP = Insertion socioprofessionnelle
DSL = développement social local

Service Marseille sud

Responsables : Sabbah Chergui - Laurent Le Gal - Nadège Piu – Carine Antiq
Service administratif : Radia Oudane - Sylvie Segura (1,5 ETP)
20 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : chemin de la haute Granière, cité le Bosquet 13011 Marseille
Contacts : 04 91 23 36 42 - service.sud.est.laciotat@addap13.org

La crise sanitaire a bien évidemment impacté de plein fouet notre service cette année et la prévention spécialisée a dû s'adapter rapidement à ce contexte sur tous les territoires d'implantation. Les deux confinements ont fait émerger de nouvelles pratiques pour les éducateurs, tant dans leur présence aux territoires, que dans les modes d'accompagnement éducatif. Pour la population la situation s'est répétée avec de nouveaux modes de survie, solidarité et entraide partout où la précarité s'est révélée avec une violence nouvelle. Les éducateurs ont su affirmer leur présence auprès de la population vulnérable pendant toutes ces périodes difficiles, par une recherche de solutions au côté des acteurs solidaires rencontrés, bénévoles pour la plupart, et par un lien renforcé avec les jeunes en errance scolaire et sociale, grâce au support numérique (visio, téléphone…) et en présentiel chaque fois que nécessaire et dès que possible. L'encadrement pour sa part a soutenu l'action et relayé les informations sanitaires auprès des salariés présents et engagés. Nous avons occupé l'espace public et cette présence a été remarquée et saluée par nos partenaires institutionnels car elle a permis de maintenir une réelle continuité éducative pour une population très fragilisée, d'acheminer des aides alimentaires d'urgence, d'accomplir des démarches administratives et peut-être d'éviter que certaines situations ne dégénèrent encore davantage.

Toutes les actions prévues pour 2020 ont été finalement mises en place, de façon différée parfois et avec des modalités adaptées : travail de rue, accompagnements éducatifs, chantiers, sorties et animations de proximité. Lors du premier déconfinement, nous avons mis en œuvre rapidement une quinzaine de chantiers éducatifs, pour lutter contre la situation de pauvreté dans laquelle se trouvaient certains jeunes et leurs familles, et multiplié les animations de proximité pour offrir une convivialité et des moments de joie, mis à mal à l'heure de la distanciation. Les accompagnements éducatifs ont été renforcés en direction des jeunes décrocheurs scolaires et autres laissés pour compte par une fracture numérique dont l'ampleur cette année a éclaté au grand jour.

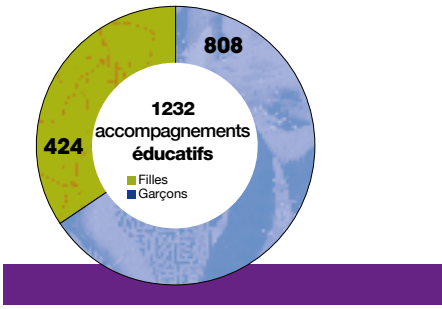
Nous connaissons 3196 jeunes sur tous les territoires couverts par le service, avons accompagné 1432 jeunes dans des démarches diverses et pour 519 d'entre eux l'accompagnement éducatif a été renforcé car leurs problématiques étaient lourdes et cumulées (décrochage scolaire, violences familiales, errance, précarité économique). Sur la totalité des accompagnements éducatifs, 58 % des familles étaient à nos côtés pour suivre leurs enfants et trouver des solutions, ce qui signifie aussi qu'une proportion importante de ménages n'est pas en mesure de venir en aide à ses enfants, et ce pour des raisons diverses. 632 familles sont en contact direct avec nous et l'ont été notamment cette année pour traverser leurs difficultés sociales, économiques et psychologiques. 67 % de ces accompagnements éducatifs sont issus des longues présences sociales dans les rues, les halls d'immeubles… Ces rencontres éducatives ont généré 36 % de nouveaux accompagnements éducatifs, ce qui est remarquable dans un contexte de distanciation sociale et de fermeture de nombreux lieux de proximité. L'effort de toutes les équipes éducatives en matière de chantier éducatif a été remarquable : plus de 70 jeunes de 16/21 ans ont été rémunérés dans ce cadre, ce qui n'est pas négligeable (financements de la Région, du FIPD, de la Métropole et des bailleurs).

Perspectives 2021

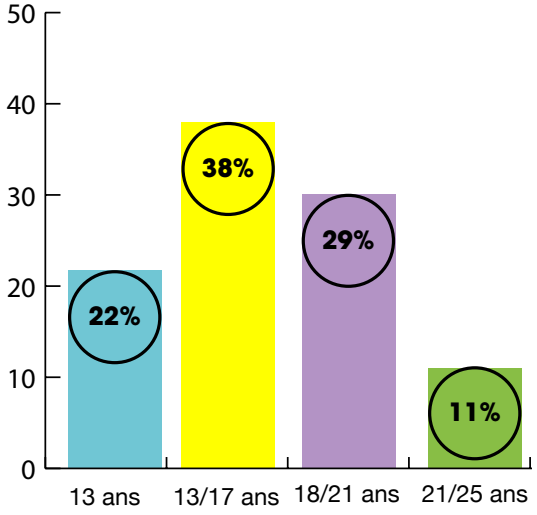
Pour 2021, il s'agira de renforcer les liens avec la population démunie, d'accompagner prioritairement la scolarité de dizaines de décrocheurs, de mettre en œuvre un grand nombre de chantiers éducatifs pour occuper l'espace public de façon positive et (re)lancer les dynamiques de projet de jeunes sans formation ni emploi, tentés par les réseaux d'économie parallèle. Pour accomplir cet ensemble dans un contexte encore incertain à l'heure où nous écrivons, il nous faudra partout et en tous domaines cultiver les partenariats de qualité qui permettent de multiplier les opportunités au service des jeunes et des familles. Nul doute de la complexité de la tâche, mais les équipes et l'encadrement resteront engagés, non pour apporter des réponses toutes faites mais pour ouvrir des possibles.

Service Marseille Sud / Sabbah Chergui, directrice / 20,10 équivalents temps plein éducatifs
8e arrondissement : Verrerie, Montredon / **9e arrondissement :** La Cravache, Le Trioulet, Sévigné, La Cayolle, La Soude, Le Bengale / **10e arrondissement :** Benza, Château Saint-Loup, La Sauvagère / **11e arrondissement :** Valbarelle, Nereïdes, Bosquet, Air Bel, La Rouguière, Escourtines, Montgrand / **La Ciotat :** Les Matagots, L'Abeille, Fardeloup, Centre-ville / **Aubagne :** Le Charrel, La Tourtelle, Palissy

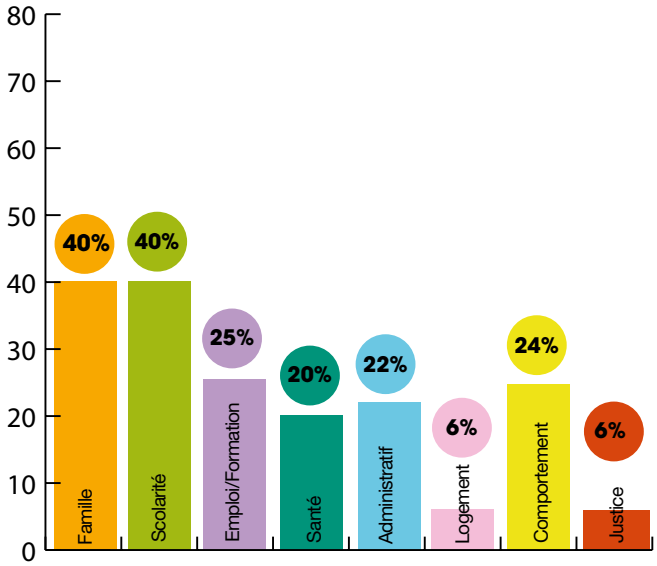
3 196 jeunes connus (hors accompagnements)



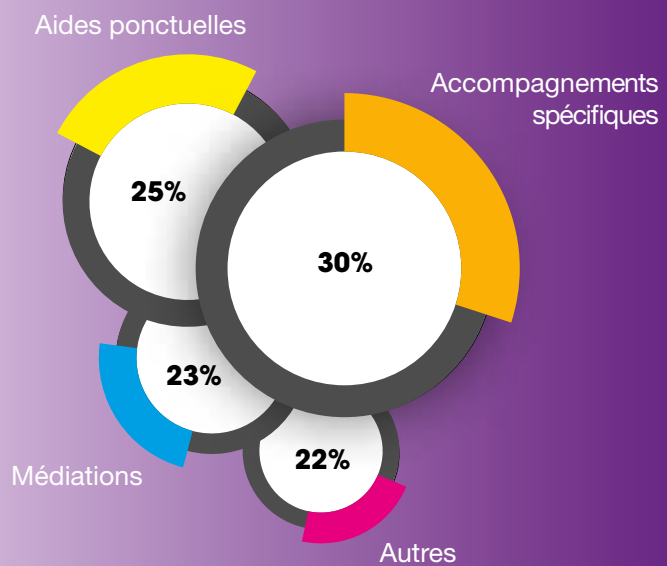
Structure du public



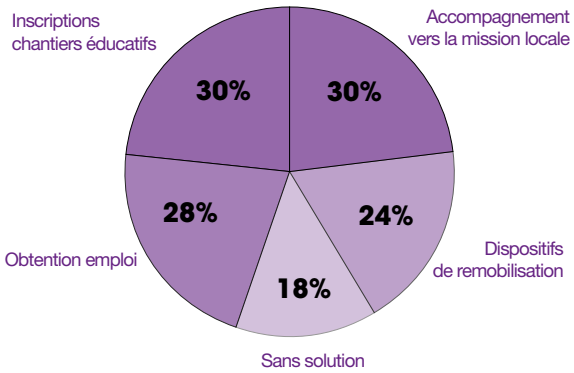
Problématiques observées



586 actions éducatives liées à la scolarité



351 actions éducatives liées à l'emploi/formation



9E ARRONDISSEMENT

LA SOUDE - LA CAYOLLE LE BENGALE

Notre équipe s'est encore fortement investie en 2020 auprès des publics les plus fragiles, principalement à travers les accompagnements éducatifs individualisés. Le contexte (sanitaire, social et territorial) a encore renforcé notre détermination et la qualité des liens avec les jeunes et les familles.

L'action s'est inscrite dans une continuité de nos engagements dans tous les axes de notre intervention (présence sociale, accompagnements, actions collectives, soutien aux familles, partenariat…). De plus, nous avons bénéficié de l'intervention de l'Équipe mobile d'animation qui a renforcé notre présence à la Cayolle en y menant des animations culturelles et sportives en pied d'immeuble. Nous avons observé un nombre important de situations présentant un cumul de risques sociaux (AEI et ASEP confondus).

Nos axes de travail se sont particulièrement articulés autour de la scolarité, principalement auprès des collégiens. Le lien très fort avec les familles des enfants scolarisés nous a permis de les soutenir régulièrement dans leur parentalité et de travailler le lien parents-enfants (notamment auprès des familles monoparentales). Nous avons notamment, en partenariat avec le CREQS, reconduit l'action *Préparons la Rentrée*, qui a encore eu un vif succès cette année et s'avère pertinente. En parallèle, l'accès au droit commun, l'insertion sociale et professionnelle, et le logement ont été et restent également des axes forts.

Le partenariat a été encore resserré et amplifié en 2020 : avec les établissements scolaires (écoles primaires, collèges, lycées), les structures de droit commun (MDS, Mission locale, SIAO), la Métropole, et bien sûr les partenaires et associations de terrain (Centre social, MOVE, CREQS, OQSM, théâtre du Centaure, ABIHO, Passerelle, AS Cayolle, Point 13, Âge d'Or, FSGT). Ce réseau diversifié a permis de soutenir/orienter au mieux les jeunes accompagnés, en fonction de leurs problématiques et potentialités ; il a permis aussi de développer des projets inscrits dans une perspective de développement social local, comme le chantier *Fresque du Vaucanson* réalisé avec le bailleur LOGIREM, les sorties à la base de plein air du Frioul avec le secteur Jeunes du Centre social, ou le cycle d'animations roller.

Les perspectives 2021 s'inscrivent dans la continuité de ces actions : convention avec le collège de la Grande Bastide pour renforcer l'accompagnement des élèves décrocheurs, liens continus avec les dispositifs de droit commun, soutien aux familles, animations de proximité avec le dispositif Urban Sport Truck, réalisation de chantiers éducatifs à la Cayolle avec le bailleur LOGIREM et au Bengale avec le bailleur HMP.

10E ARRONDISSEMENT

LA SAUVAGÈRE EST-MARSEILLAIS CHÂTEAU SAINT-LOUP

Nos territoires d'intervention, déjà fragiles, ont été lourdement impactés par la pandémie et les confinements qu'elle a générés. Nous avons maintenu notre présence en proximité des jeunes et des familles tout au long de ces épisodes, en l'adaptant aux consignes sanitaires (présence physique et appels téléphoniques). Nous avons pu mesurer l'étendue de difficultés venant s'ajouter à une précarité déjà existante. Les ménages qui occupaient des emplois fragiles (temps partiels, non déclarés…) ont été fortement impactés. Les habitants démunis n'ayant plus le recours des institutions (télétravail), se sont appuyés sur les acteurs locaux de terrain (prévention spécialisée, Centres sociaux Capelette et Château Saint Loup, MPT Synergie) et caritatifs (Secours populaire, Restos du cœur) pour les besoins de première nécessité (colis alimentaires). Les problématiques liées à la scolarité (absentéisme, comportement, décrochage) ont été aggravées par la fermeture des établissements scolaires au printemps 2020 et la rentrée de septembre a révélé la difficulté des élèves à accepter les consignes sanitaires (distanciation, port du masque, lavage des mains). En parallèle l'ambiance des territoires a été marquée négativement par la recrudescence des « réseaux », notamment à Château Saint Loup où son attractivité pour les plus jeunes nous inquiète particulièrement.

Dans ce contexte difficile, nous avons renforcé les coopérations et mené des actions conjointes avec les partenaires. Nous avons distribué des repas et colis alimentaires sur les trois sites avec le CCO Château Saint Loup, la MPT Romain Rolland, Atout Femme et l'école primaire de la Sauvagère. Dès que les actions collectives ont été possibles, nous avons occupé les trois territoires avec l'Equipe mobile d'animation (EMA), l'Urban Sport Truck, Art et développement et le Vélo club de la Pomme pour contribuer à des dynamiques territoriales positives, et mené des chantiers éducatifs sur site avec le Talus, pour renforcer les parcours professionnels. Nous avons eu des rencontres régulières avec l'Education nationale (cellule de veille, projet avec la classe relais…). Enfin, nous avons plus que jamais orienté et accompagné les usagers auprès des structures de droit commun (MDS, AEMO, CAF, Pole insertion, CCAS, AVAD, ASMAJ, AELH…).

Nous observons une augmentation du nombre d'accompagnements éducatifs, cumulant souvent différentes problématiques (santé mentale, justice, insertion, logement…) et des sollicitations de familles pour un soutien à l'éducation de leurs enfants mais aussi pour d'autres problèmes (logement, ressources financières…).

Au regard de ces constats, en 2021 nous renforcerons encore nos interventions avec les établissements scolaires (primaires et secondaires) pour un lien cohérent autour des élèves (prévention spécialisée / établissements scolaires / familles). Nous maintiendrons le partenariat avec les institutions ressources comme la MDS et plaiderons pour l'instauration d'un référent au sein de leur équipe afin de fluidifier les prises en charge. Dans le domaine de l'insertion professionnelle, les chantiers éducatifs, les permanences en Mission locale, l'orientation vers Pôle emploi et les dispositifs existants continueront à se déployer. Enfin, nous mettrons en place des animations régulières avec l'Urban Sport Truck, plus particulièrement à Benza et La Sauvagère.

11E ARRONDISSEMENT

LA ROUGUIÈRE

La crise sanitaire a fortement impacté les familles, accentuant les carences éducatives pour de nombreux enfants. Nous avons mis en place avec les partenaires des distributions de paniers repas et de chèques services pour répondre aux premières nécessités. En parallèle, des co-accompagnements de familles précaires et d'enfants en grande difficulté ont été mobilisés (avec la MDS Saint Marcel, l'assistante sociale du collège et le CMP de Valvert) et une aide aux devoirs mise en place avec la MPT de la Rouguière pour les enfants ou collégiens connaissant de forts retards scolaires. En fin d'année, l'installation d'un réseau de stupéfiants à la Rouguière est venue ajouter à l'ensemble de ces difficultés un sentiment d'insécurité grandissant impactant négativement les dynamiques locales.

L'accent sur le partenariat dans ce contexte a été très important : travail avec une équipe de direction renouvelée au collège et de nouvelles équipes de médiation urbaine. La collaboration très étroite avec l'animateur jeunesse et le nouvel animateur de prévention de la MPT a permis de mettre en œuvre des projets éducatifs innovants, comme celui mené avec une 5e SEGPA du collège des Caillols, associant théâtre et *Playdagogie*. Plusieurs animations en pied d'immeubles en période de vacances ont été organisées ainsi que des sorties estivales (2 au Frioul et 6 au Grand Bleu avec 40 jeunes filles et garçons (10/21 ans). Deux sorties sportives avec des classes de CM1 et CM2 ont permis d'être repérés par les enfants et leurs familles.

En parallèle, nous avons mené deux chantiers éducatifs avec des 16/22 ans en décrochage scolaire ou éloignés de l'emploi (jardins de la MPT et du Bazar de la Roug). Ils ont débouché sur des accompagnements à la formation et à l'emploi (avec la Mission locale de Romain Rolland et le Pôle emploi).

Un enjeu fort de 2021 sera de consolider les partenariats déjà opérants avec la MDS, la MPT et la Mission locale de manière à accompagner le mieux possible les difficultés sociales grandissantes.

Un diagnostic partagé avec la MPT et le collège des Caillols faisant apparaitre une montée des violences sur le territoire, nous projetons de proposer à un large public des soirées citoyennes thématiques (harcèlement, laïcité, relations filles/garçons…) animées avec l'animateur de prévention et des rencontres avec les habitants pour aborder les questions de cadre de vie et imaginer des stratégies de réappropriation du territoire.

Nous mènerons trois autres chantiers éducatifs avec des jeunes éloignés de l'emploi : embellissement du mur antibruit, réalisation d'une fresque à la crèche, travaux autour des jardins des Bazar de la Roug avec la MPT, (partenariat avec la ferme urbaine le Talus et l'auberge de jeunesse de la Fontasse pour diversifier les supports).

AIR BEL

L'année 2020 a été riche pour l'équipe en termes de visibilité et de reconnaissance par les usagers. La crise du coronavirus, qui a à la fois mis en lumière et accentué les difficultés sociales des habitants, a marqué une étape supplémentaire de notre implantation, notamment du fait de notre présence pendant le premier confinement. Nous avons travaillé avec le Secours populaire (distribution de colis alimentaires) et avec l'association Au cœur des familles : ce décentrage nous a permis de rencontrer de nouvelles familles et de les orienter vers la MDS ou le CCAS. Nous avons dû nous réinventer pour maintenir le lien avec les jeunes et nos partenaires de terrain. De nombreux rendez-vous visio avec les jeunes accompagnés ont permis de les soutenir dans leur scolarité et leurs autres difficultés. Nous sommes restés en lien avec l'école primaire avec laquelle nous menons le projet Accompagnement à la scolarité (permettre à 12 élèves de disposer d'un espace de travail propice à la réussite scolaire) et dans laquelle nous menons une activité basket mensuelle. En parallèle, nous avons renforcé le lien avec les collèges et travaillé conjointement des situations individuelles, en lien avec les familles. Nous avons 60 accompagnements éducatifs nouveaux en 2020.

Nous avons mis un fort accent sur l'accès au droit commun, avec la Mission locale, mais aussi la MDS pour les familles, et les services de l'ASE et de la PJJ pour des co accompagnements complexes. Nous avons développé notre réseau partenarial : droits des étrangers avec les juristes du CADE mais aussi du CIDFF.

Nous avons travaillé l'insertion professionnelle à travers 4 chantiers éducatifs menés avec 20 jeunes : aménagements urbains (Cabanon vertical), deux fresques sur la place du Marché (graffeur professionnel), chantiers autour de la relation d'aide (accompagnement à la scolarité toute l'année et animations de proximité cet été) et un chantier à la ferme urbaine le Talus, pour connaître les métiers des espaces verts.

Les animations menées par les équipes EMA et Urban Sport Truck ont été très positives, en termes de dynamique territoriale, mais aussi parce qu'elles visibi-

lisent l'intervention du Groupe et sont un espace privilégié de présence sociale (repérer et être repérés). Cet été les animations de l'EMA et Point 13 (roller) et les kermesses organisées par Jeunesse d'Air Bel en août ont amené 230 jeunes vers l'équipe (ASEP).

En 2021 nous mettrons un fort accent sur la scolarité et formaliserons nos interventions via des conventions (collèges et lycée). Pour aborder au plus juste les situations complexes et accompagner au mieux les usagers au quotidien, nous enrichirons encore notre réseau de partenaires.
2021 sera aussi l'année du PRU que nous accompagnerons notamment par le biais de chantiers éducatifs permettant de favoriser des appropriations positives du territoire et des dialogues apaisés, entre les différentes générations, et envers les institutions.
Nous maintiendrons notre présence aux animations de proximités sur les temps qui nous paraissent les plus pertinents pour répondre aux besoins des habitants et manifester notre disponibilité éducative.

LA VALBARELLE - LES NÉREÏDES BOSQUET

En 2020, remise en propreté peinture des bâtiments A et B des Néréides suite à des incendies, rénovation du terrain de proximité au Bosquet, installation d'une table végétalisée (support de convivialité) et construction de terrains de sport et de jeux… tandis que la Valbarelle a vu s'implanter, près du square, un réseau dont la présence forte et nullement dissimulée est source d'inquiétude pour les habitants. La crise sanitaire a fortement impacté le quotidien et généré une anxiété alimentée par ses multiples conséquences : précarité matérielle, souffrance psychique, rapport aux soins, difficultés scolaires suite au premier confinement, jeunes sans solution d'orientation à la rentrée, offres d'emplois réduites dans certains secteurs, stages suspendus.
La continuité de l'action de prévention spécialisée a été assurée sur les trois territoires : accompagnements jeunes (notamment mise en place d'aide aux devoirs pour des collégiens) et soutien aux familles, présence sociale (avec des partenaires lors de temps événementiels ou d'animations…) et dynamique partenariale. Nous avons travaillé en partenariat (MDS, AEMO, PJJ, MPT, CAF, collège, école, ESJ…) pour orienter au mieux et faciliter l'accès au droit commun. Nous avons consolidé le partenariat avec le collège François Villon : participation aux GPDS (permettant d'aborder des situations individuelles) et CESC (approche plus collective) ; action auprès de 3e dits « décrocheurs » ayant débouché sur une solution d'orientation à la rentrée pour 5 élèves sur 6. La situation sanitaire n'a pas permis de mener toutes les actions prévues avec l'école mais les échanges sur les situations individuelles n'ont jamais cessé. Sur le versant de l'insertion professionnelle, trois chantiers éducatifs ont été réalisés : remise en propreté peinture des entrées d'immeubles au Bosquet, peinture et aménagements paysagers à l'Auberge de jeunesse de la Fontasse.
Les sorties organisées durant les vacances de février et d'été ont concerné une trentaine de jeunes de10 à14 ans, issus des trois cités. Nous avons participé aux événements partenariaux tels que les Estivales de la MPT Vallée de l'Huveaune et les différentes animations (Amicale des locataires, Urban Sport Truck, Marseille Huveaune Rugby Club, Petits Débrouillards - environnement -, Rives et Cultures, parc national des Calanques). L'arrivée des *Tables de quartier* (Néréïdes et Bosquet) a relancé la prise en compte des problématiques logement par les habitants, l'Amicale des locataires, le bailleur et différents partenaires.

Pour 2021, nous mènerons en priorité les axes d'intervention fragilisés par la situation sanitaire, sur la base du partenariat le plus large possible. Nous mènerons des temps de présence sociale réguliers sur les trois sites. Nous mettrons un fort accent sur la scolarité : renforcement des actions au collège avec le démarrage de la prise en charge des élèves exclus, reconduction des actions avec l'école primaire et mise en place d'aide aux devoirs selon les besoins repérés. Nous mènerons quatre chantiers éducatifs (un sur site et trois à l'extérieur) et des sorties pendant les vacances scolaires. Enfin, nous constituerons un groupe de parole avec des pré-adolescents.

ESCOURTINES - MONTGRAND

Les deux périodes de confinement et la crise sanitaire ont eu des incidences notoires pour de nombreuses familles, enfants et adolescents : absences et décrochage scolaires, amplification de difficultés matérielles et éducatives déjà existantes. En étroite collaboration avec l'assistante sociale, nous avons organisé des temps de rencontre avec les familles sur le quartier dès la rentrée pour les inciter à scolariser leurs enfants et repérer leurs besoins.
Le manque d'espaces de rencontres pour les familles conjugué à la présence très marquée d'un réseau de stupéfiants, engendre un fort sentiment d'insécurité qui limite l'appropriation du territoire par les habitants. Pour croiser les regards et réfléchir en commun, nous avons élaboré un diagnostic de territoire avec l'Amicale des locataires, les bailleurs, le centre social et la MDS de Saint Marcel.
Nous avons créé du lien auprès des 10/17 ans sur le haut du quartier, pendant les animations du centre social et de l'Urban Sport Truck, et sur l'espace sportif des Restanques très investi pendant les vacances et les Estivales (être repérés et repérer les situations susceptibles de déboucher sur des accompagnements). Au collège Forbin, nous avons abordé des situations d'élèves décrocheurs avec les deux nouvelles CPE et l'assistante sociale. Une convention a été établie afin de poursuivre la mise en place d'actions éducatives et d'accompagnements d'élèves repérés en difficulté, décrocheurs ou exclus temporairement.

En 2021 nous nous attacherons à renforcer les liens et le partenariat avec le Centre social et l'animatrice de prévention pour mener des actions communes.
Nous mettrons également en place un chantier éducatif avec le Centre social (réalisation d'une fresque avec le Talus et l'Auberge de jeunesse de la Fontasse).
Pour accompagner au mieux les situations les plus difficiles (jeunes et familles), nous nous appuierons sur des rencontres régulières avec la MDS et le collège Forbin. La poursuite de la convention tripartite entre la prévention spécialisée, le Centre social et le collège Forbin favorisera la prise en charge des élèves exclus (donner du sens à la sanction et préparer le retour dans l'établissement).

LA CIOTAT

Centre ancien / Fardeloup-Abeille Maurelle Matagots / La Treille-Puits de Brunet / Provence

Pendant la crise sanitaire, le maintien de notre présence, y compris pendant le premier confinement, sur tous les quartiers d'intervention (télétravail et présentiel dès que possible) a apporté un soutien à la population en proie à des grandes fragilités socio-économiques, décrochages scolaires et difficultés d'insertion sociale et professionnelle : écoute, médiations intrafamiliales, soutien à la parentalité... La fin du premier confinement a été marquée par de nombreuses animations et sorties pour renforcer les liens avec les plus jeunes. A l'annonce du reconfinement, notre priorité a été de rester présents en permanence sur nos périmètres de présence sociale : nous avons informé et accompagné les jeunes et leurs familles vers les aides alimentaires, avons accompagné la scolarité afin de prévenir les risques de décrochage et avons été vigilants à toutes les difficultés provoquées par ce contexte.
2020 a vu un remaniement de l'équipe éducative et l'arrivée d'une nouvelle éducatrice sur **Abeilles, Maurelle, Matagots, la Treille**. Le lien avec le collège des Matagots est resté fragile notamment en termes de projets collectifs mais nous avons régulièrement échangé autour des situations individuelles avec l'assistante sociale. L'équipe pédagogique a changé cette année et de nouvelles perspectives de collaboration seront travaillées. Au niveau des actions collectives nous avons fait le choix de cibler un public plus jeune (11/15 ans) en initiant avec les partenaires des animations inter quartiers. Aux plus grands (15/18 ans) nous avons proposé le passage du permis AM et du PSC1 ainsi que des sorties type accrobranche ou escalade. Ces moments partagés nous ont permis de consolider les liens et travailler sur les règles à respecter en société.
Sur le secteur **Fardeloup/Centre ancien**, nous avons soutenu la maison de quartier autour de l'animation jeunesse. Une vingtaine de nouveaux accompagnements éducatifs ont été orientés vers l'équipe par le réseau partenarial et la médiation lycée. Sur **Puits de Brunet**, où une dynamique habitante associative intéressante a canalisé les jeunes autour de la participation aux projets du quartier, l'insertion sociale et professionnelle a concerné 90 % des accompagnements. Environ 80 jeunes ont participé à des actions éducatives, en partenariat avec le réseau santé, le centre social et la maison de quartier de Fardeloup. Le maillage partenarial s'est de fait renforcé.
Huit chantiers éducatifs ont été réalisés dans différents espaces (Centre social, Treille, Régate, marché solidaire, jardin solidaire, Réseau santé, Ferme d'autrefois et local de Fardeloup). L'augmentation du nombre de chantiers est en partie liée aux consignes sanitaires imposant de réduire le nombre de participants pour respecter la distanciation. Lors de nos présences sociales nous avons rencontré un groupe de jeunes souhaitant participer à des actions collectives. La situation de crise inédite que nous traversons provoque chez eux de la frustration et une grande colère mêlée à de l'incompréhension. C'est pourquoi nous proposerons un projet d'expression (textes, graffs, fresques, sculptures…) qui permettra de transformer cette énergie négative par le biais de supports au préalable cooptés par le groupe.

En 2021 nous prévoyons de mettre en œuvre un projet éco-citoyen lié à la consommation solidaire responsable et durable, un projet socio professionnel autour du métier de surveillant de baignade, un séjour familles en lien avec le Réseau santé et le Centre social. Nous mènerons des chantiers éducatifs, au cœur des quartiers et au sein d'espaces variés, sur la thématique de la protection de l'environnement avec le Parc national des Calanques et l'association Zéro déchet. Un travail sera mené sur la sensibilisation à la nature et le décrochage face à l'hyper connexion. Enfin, dès que la situation le permettra, nous favoriserons les moments conviviaux d'échanges et de vivre ensemble pour restructurer le lien social distendu par l'année 2020 (intergénérationnel notamment).

AUBAGNE

Charrel - Palissy - Tourtelle

Des réseaux d'économie parallèle sont présents dans les trois quartiers d'intervention, avec des impacts négatifs sur l'ambiance (tensions plus ou moins fortes), le sentiment de sécurité et l'occupation des espaces par les habitants (dégradations). L'équipe dispose désormais d'un créneau dans un local du quartier du **Charrel**, qui bénéficie d'interventions de multiples partenaires associatifs et institutionnels, mais où les espaces de coordination restent rares, ce qui fragilise la possibilité d'actions conjointes ; néanmoins l'équipe est incluse dans la plupart des commissions existantes. Dans le quartier de la **Tourtelle**, plus vaste et très hétérogène, plusieurs problématiques ont été repérées : trafic, possibles lieux de prostitution. A **Palissy**, la prégnance du réseau a été manifeste et les tensions de plus en plus fortes en fin d'année. L'intervention de prévention spécialisée est à présent repérée par les habitants et les partenaires institutionnels et associatifs. Pendant les deux périodes de confinement, la précarité a nettement augmenté pour les jeunes et les familles, avec décrochages scolaires, dettes, situations de rupture… Les familles ont exprimé des demandes en matière d'accompagnement administratif et de soutiens (alimentaire, numérique, éducatif…) d'autant que nombre de structures ont fermé pendant ces périodes. L'équipe s'est mobilisée pour la distribution alimentaire (colis métropole lors du 1er confinement et Jardilien pour le 2e) et des orientations en nombre vers les associations caritatives. Nous avons observé dans nos accompagnements une augmentation des situations de souffrance psychique et des violences intra familiales, débouchant sur des demandes d'AED et même de placement. Les liens avec la MDS ont notablement augmenté.
La coordination des accompagnements individuels s'est accentuée en 2020 avec les collèges, soit au travers d'actions auprès des 6e (Lakanal) soit sur

sollicitations de l'établissement (Lou Garlaban). Concernant les collégiens, la problématique de harcèlement (cyber et physique) a été prégnante cette année avec des répercussions dans et hors établissements. Nous avons travaillé en direction des deux collèges afin d'élaborer une dynamique de prévention des exclusions scolaires et du décrochage. Pour les plus de 16 ans et les jeunes majeurs, nous observons que le logement et l'accès à la santé ont occupé une place grandissante, sur fond de faiblesse des solutions mobilisables dans le territoire : le réseau partenarial a été développé dans ces deux domaines. En matière d'accompagnement autour de l'insertion sociale et professionnelle, l'équipe a tissé un partenariat de qualité avec Jardilien qui permet de mener des chantiers éducatifs de mise en place de jardins collectifs, alliant insertion et occupation positive des espaces publics, prioritairement au **Charrel** puis extension prévue à **Palissy** et la **Tourtelle** pour 2021.
L'accès aux loisirs et aux sports a été également en travail, via le lien avec les Maisons de quartier et le soutien de l'équipe expérimentale EMSEA (5 ETP) qui a développé des animations dans les quartiers couverts par l'équipe et encadré une action autour du sport en direction des 10/14 ans. Ces actions étaient d'autant plus nécessaires que les périodes de confinement avaient engendré pour les familles l'impossibilité de se rencontrer et d'occuper les espaces publics, et leur retour a été parfois lent (notamment à Palissy).

En 2021, pour limiter les impacts de la crise sanitaire, les accompagnements axés autour de la lutte contre toutes formes de décrochages (social, scolaire, professionnel, sanitaire, logement) seront prioritaires. Le lien avec les établissements scolaires, la coordination des accompagnements et le soutien au maintien dans la scolarité seront des axes majeurs et nous développerons les accompagnements de collégiens de 6e et 3e, en lien avec l'Education nationale, et la MDS chaque fois que nécessaire. Avec les plus grands nous prévoyons de porter à quatre le nombre de chantiers éducatifs rémunérés (dont deux avec Jardilien). Le maintien et le développement du tissu partenarial seront également des préoccupations fortes de l'équipe.

LES ACTIONS

Service Marseille Sud : liste des actions spécifiques 2020

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Cayolle / Soude / Bengale	Animations de proximité / UST Construction du projet Mieux vivre sa scolarité	DSL ISP AEI
Sauvagère/Benza/ Château Saint Loup	Animations de proximité / UST Chantier éducatif Collège /Décrochage/ Classes relais	DSL ISP AEI
Air Bel	Animations de proximité / UST Atelier d'accompagnement à la scolarité Chantiers éducatifs	DSL AEI ISP
Escourtines /Montgrand	Chantiers éducatifs	ISP
La Rouguière	Chantiers éducatifs Collège / quartier Animations de proximité / UST	ISP AEI DSL
Néréides/Bosquet/ Valbarelle	Collège Animations de proximité / UST Chantiers éducatifs	AEI DSL ISP
La Ciotat	Chantiers éducatifs Animations de proximité / sorties Collège	ISP AEI AEI
Aubagne	Ateliers personnalisés collège Lakanal Chantiers éducatifs	AEI AEI

AEI = accompagnement éducatif individualisé
ISP = insertion socioprofessionnelle
DSL = développement social local

Service Marseille 13e / 14e

Responsables : Sarah Furri - Rosette Chassaing
Service administratif : Odile Peyreplane
20,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
8 postes éducatifs (Stratégie nationale de prévention et lutte contre la pauvreté)
Base de direction : Bât 5 - Val Plan - 13013 Marseille
Contacts : 04 91 66 57 05 - service.13.14@addap13.org

Le confinement de mars reste le pivot d'une crise qui a impacté l'ensemble des habitants et des acteurs sociaux des 13e et 14e arrondissements. La paupérisation sur laquelle nous alertons régulièrement a été brutalement mise en lumière et encore aggravée. La prévention spécialisée est restée sur le terrain et les équipes se sont très vite décentrées vers l'humanitaire, l'urgence, les distributions alimentaires et les orientations de familles en plein désarroi. L'accompagnement scolaire s'est transformé, au lieu de tisser un lien du quartier à l'école, les éducateurs faisaient entrer les devoirs dans les quartiers et palliaient du mieux qu'ils pouvaient la fracture numérique et le découragement. Ils ont inventé des kits de loisirs pour les enfants confinés, monté un atelier de confection de masques et travaillé aux côtés des associations locales et caritatives.

Les projets et actions collectives ont été suspendus mais la continuité éducative a été assurée et le nombre de familles en lien avec les équipes était démultiplié à la sortie du confinement, ce qui permet un meilleur repérage et peut déboucher sur des accompagnements éducatifs. La transversalité interne à laquelle nous sommes attachés a révélé son potentiel, les équipes se sont entraidées, soutenues et ont largement utilisé la Fabrique (au Mail), ressource d'autant plus repérée par les habitants et les partenaires qu'elle était à la mi-mars le seul lieu d'accueil ouvert sur le territoire.

Ce contexte a complexifié l'accueil des personnels embauchés dans le cadre de la Stratégie de lutte contre la pauvreté ; si ce renfort est très apprécié par les équipes, leur intégration à l'échelle du service pâtit des consignes sanitaires qui obligent encore aujourd'hui à fractionner les réunions. De ce fait tout le monde ne se connaît pas et les dynamiques de service sont moins fluides que nous ne le voudrions.

La sortie du confinement a été marquée par un investissement accru dans l'accompagnement à la scolarité, sur la base d'un partenariat renforcé avec tous les collèges. Pour aider les jeunes sans ressources et relancer les parcours, les équipes ont enchaîné les chantiers et en ont fait plus qu'en 2019 malgré les mois d'interruption. Enfin, l'été, outre les sorties et mini-séjours, a été marqué par la volonté concertée des acteurs de terrain d'animer les espaces publics : nous avons choisi d'occuper le maximum de lieux en même temps même si les familles hésitaient encore parfois à sortir.

Car les territoires ne sortent pas indemnes de cette période : nous constatons une emprise et une attractivité grandissantes des réseaux de trafic ; nous observons également une violence « de tous les jours », une agressivité comme si la violence était devenue un mode ordinaire et spontané de régulation sociale (à la sortie du collège, en pied d'immeuble) ; enfin, la morosité et la tristesse verbalisées par beaucoup de familles ne sont pas sans nous inquiéter, sur fond de ruptures familiales en augmentation.

La dimension environnementale qui avait marqué le début d'année avec les *Semeurs de forêts* à la Marie a été travaillée dans les animations, l'action estivale de la *Team Humanis* (nettoyage de plage) et les chantiers pour la future Plaine des loisirs.

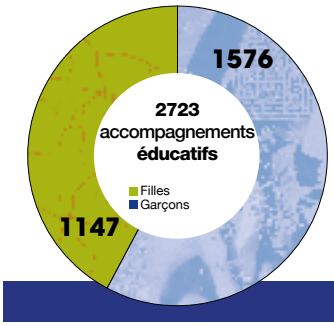
Perspectives 2021

Ce bilan donne en creux les axes phares de l'intervention pour 2021

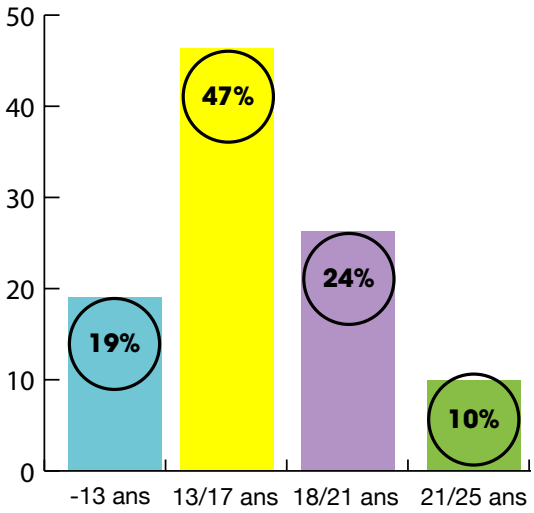
- Accompagnement scolaire partout pour réparer les effets dévastateurs du confinement.
- Travail avec les familles, mieux-être et lien social sur les territoires : animations, séjours familles, ateliers bien-être.
- Insertion professionnelle avec des chantiers et la *Team Humanis*.
- Cap sur l'environnement en tant qu'il prépare à la citoyenneté et relie à d'autres espaces : Relais Nature, ferme pédagogique, *Vélocité* et rucher en autogestion.

Service Marseille 13/14 / Sarah Furri, directrice / 22,5 équivalents temps plein éducatifs /
13e arrondissement : Renaude, Balustres, Malpassé (11 cités), La Marie, Les Olives, Frais Vallon, Petit Séminaire, La Bégude, Le Clos, Val Plan.
14e arrondissement : Saint Joseph, Micocouliers, Paternelle, Maison Blanche, Les Rosiers, Le Canet, Les Flamants, Les Iris, Le Mail, Picon, Font Vert, La Busserine, Le Merlan

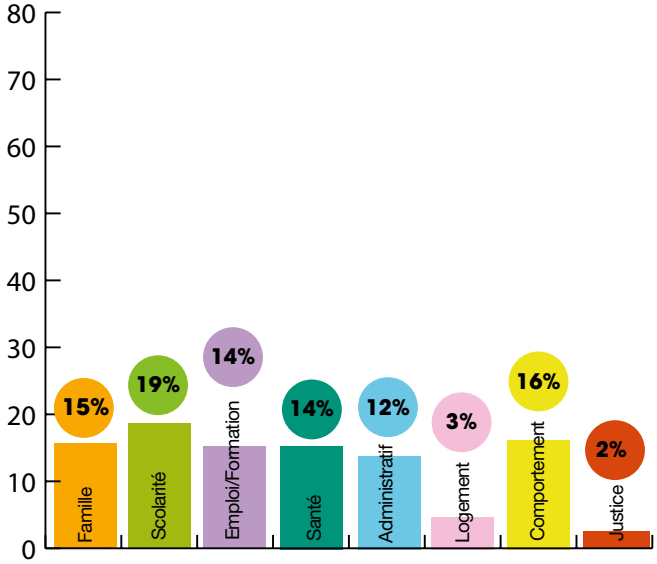
3 356 jeunes connus (hors accompagnements)



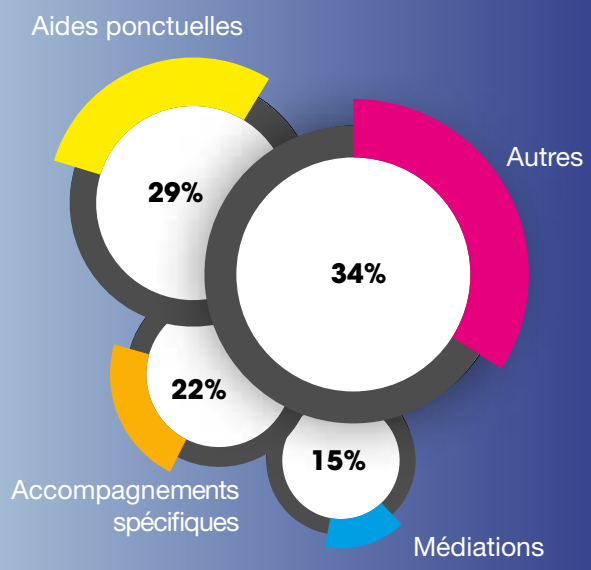
Structure du public



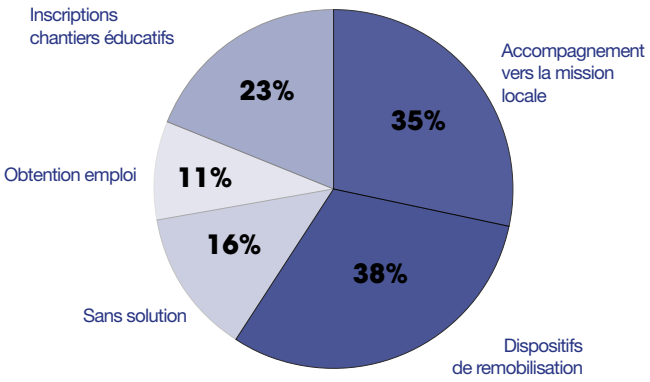
Problématiques observées



438 actions éducatives liées à la scolarité



374 actions éducatives liées à l'emploi/formation



13E ARRONDISSEMENT

LA ROSE - LE CLOS - LA BÉGUDE VAL PLAN

Le confinement a fait irruption, suspendu nos activités et fermé les structures de l'action sociale de proximité. Nous avons alors appris, face à la détresse des familles, à construire des réseaux de solidarité avec quelques travailleurs sociaux et personnels scolaires. En partenariat avec le centre social Val Plan, nous avons conditionné et livré des colis alimentaires hebdomadaires à 160 familles et tenté de garder le lien avec les plus fragiles. Nous avons fait du travail de rue pour rappeler les gestes barrières et inciter les plus jeunes à rester confinés. Nous avons soutenu l'Education nationale pour limiter le décrochage : proposition de kits de jeux éducatifs et incitation à se connecter à PRONOTE.

Au mois de juin nous étions davantage sollicités qu'auparavant pour l'accompagnement social et administratif des familles et observions que cette période avait consolidé le partenariat de terrain.

Pendant l'été nous avons mené avec les jeunes des activités sportives et culturelles (en petits groupes) et organisé quelques animations de quartier avec le centre social de La Garde. Depuis la fermeture provisoire de l'Espace jeunes pour travaux les jeunes sont moins visibles sur le Clos. Pour répondre à l'insertion professionnelle nous nous sommes appuyés sur trois chantiers éducatifs (dynamisation et apprentissage) pendant lesquels nous avons initié des ateliers d'évaluation et construction de projet en partenariat avec le DAVEQE. Les participants ont ensuite été pris en charge par des acteurs de l'insertion. Pour co-construire des parcours d'insertion, nous avons poursuivi notre implication dans les permanences emploi du MOVE, encore étoffées avec Impact Jeunes et Formation et Métiers. Pour répondre au décrochage, nous avons pris en charge les élèves exclus du collège Mallarmé.

- Prévention des décrochages scolaires : renforcement du soutien à la scolarité, de l'accueil des collégiens et de l'orientation vers Pacquam (collège Mallarmé).
- Insertion professionnelle renforcée également : chantiers et travail partenarial.

LA MARIE - LES OLIVES

2020 avait commencé avec le projet *les Semeurs de forêts,* amorcé fin 2019. Le bailleur a financé l'achat de 181 arbres que nous nous chargions de planter (chantier éducatif) : écocitoyenneté, convivialité, appropriation de l'espace public et fort maillage partenarial (écoles, collèges et habitants). Les médias se sont mobilisés autour des deux jours de plantation qui ont suscité une nouvelle dynamique et permis d'être repérés plus largement. Et puis est arrivée la pandémie : les habitants étaient peu visibles, les sorties annulées et *Semeurs* réduit de moitié.

Nous avons repensé notre intervention : fait des courses pour les personnes âgées isolées, distribué des colis alimentaires et chèques service (Métropole et Etat), confectionné 50 *kits créatifs* pour des enfants, soutenu Visa 13 pour acheminer et distribuer 6000 colis aux plus défavorisés. Afin d'occuper et impliquer certains jeunes, avec l'Education nationale nous avons mis en place l'opération *MERCI* : récupérer des dessins de jeunes et les accrocher aux grilles des hôpitaux en soutien au personnel hospitalier. Nous échangions régulièrement avec des instituteurs et professeurs pour aider les élèves en difficultés (numérique…) et transmettre leurs devoirs. Ces actions ont rajeuni notre public, augmenté le nombre de familles soutenues et renforcé des partenariats.

Malheureusement cette période a vu un nombre grandissant de jeunes autour des réseaux d'économies parallèles. Ils sont, disent-ils, « tout puissants » et s'approprient les espaces de jeux des plus jeunes.

Cet été nous avons mené des sorties collectives de loisirs avec les jeunes, très en attente. Une des deux éducatrices a été détachée sur la base de plein air du Frioul (encadrement de 1300 jeunes en activités - paddle, kayak - et surveillance de baignades).

Nous avons repris les ateliers hebdomadaires *Parcours avenir 4e* au collège Giono et avons tenu un stand sur le métier d'éducateur spécialisé au salon de l'orientation du collège Prévert, qui informe les classes de 3e sur différents métiers.

En matière d'insertion professionnelle, nous avons inscrit un jeune en service civique *Team Humanis* et un autre, après un chantier éducatif, est entré en service civique chez les marins-pompiers (et suivra une formation de mécanicien en 2021).

- Parcours Avenir 4e (collège Giono), Accompagnement et prévention du décrochage (collèges Mallarmé et Prévert).
- *Défi Jardins école* des Olives avec les CM2 : sensibilisation à l'environnement.
- Chantiers éducatifs.
- Sorties jeux aquatiques et apprentissage natation pour réduire les appréhensions de certains.

FRAIS VALLON - PETIT SÉMINAIRE

Nous avons privilégié un travail de rue régulier pour affiner notre connaissance du quartier et ses transformations et entretenir le lien avec les habitants. Nous avons renforcé notre participation aux différents collectifs afin de contribuer aux réflexions communes et l'émergence de nouveaux acteurs a redynamisé le partenariat. Nos axes de travail principaux ont été l'insertion, la scolarité et l'aide aux familles durement impactées par la crise sanitaire.

Pendant le confinement, l'équipe a poursuivi son travail en présentiel. Les échanges par mail ou téléphone avec les partenaires en télétravail ont permis de communiquer sur les situations difficiles et de maintenir de la cohérence d'action. Toutefois les démarches auprès des structures de droit commun étaient laborieuses. Nous avons assuré 3 séquences hebdomadaires de distribution de 150 colis et chèques alimen-

taires, avec les partenaires et l'équipe Prévention sport collège (Groupe addap13). Avec le bailleur HMP, nous nous sommes rapprochés des personnes âgées isolées dont la précarité s'est accentuée. Ces actions dans les familles ont permis de repérer de nouveaux jeunes en demande d'accompagnement, notamment vers l'insertion socioprofessionnelle. Nous avons renforcé l'accompagnement de 21 jeunes qui nous sollicitaient peu avant le confinement. Fin juin, un nouvel éducateur est venu renforcer l'équipe.
Des réunions avec l'équipe pédagogique du collège Prévert ont permis de développer des actions dès la rentrée de septembre : intervention au Micro collège et dans la Classe Prométhée (élèves avec des troubles du comportement) pour prévenir les décrochages. Ce partenariat renforcé a permis de revenir vers les élèves qui avaient lâché prise et disparu des radars du collège. Durant l'été, nous avons fait des sorties culturelles avec des petits groupes en partenariat avec le centre social. En fin d'année nous avons mené un chantier éducatif avec l'animateur de prévention du centre social Frais Vallon.
Au Petit Séminaire, les distributions de colis alimentaires ont permis de reprendre contact avec la communauté gitane et de développer une vraie relation avec la communauté nigériane jusque-là plutôt inaccessible. Nous avons collaboré avec le Collectif du Petit Séminaire afin d'apporter des réponses aux problématiques de squat. Début novembre lorsque la population a dû partir (arrêté de péril), nous avons, avec l'ensemble des services du Groupe addap13, accompagné les familles lors de l'évacuation.

- Prévention des ruptures scolaires et renfort partenarial avec le collège Prévert.
- Insertion professionnelle.
- *Terre, Mer, Environnement*, et *Recyclons.*

LA RENAUDE - LES BALUSTRES

Avant le confinement, le bailleur avait fait procéder à un grand nettoyage : évacuation d'appartements squattés et enlèvement de véhicules par la fourrière. Par ailleurs des habitants sont partis (vers le Sud-Ouest). Pendant la pandémie, nous avons maintenu les liens avec des appels téléphoniques réguliers. Durant une longue période les gestes barrières n'étaient pas respectés à la Renaude, mais après des décès dus au Covid 19, les habitants ont accepté de vivre confinés. Toutefois la fin du confinement était très attendue et les habitants ne supportaient plus cet enfermement. Face à l'augmentation de la précarité, nous avons participé avec le Centre social à la distribution de colis alimentaires (Conseil départemental ou Banque alimentaire). Nous avons orienté vers la MDS (permanence téléphonique) des familles faisant part de difficultés à payer loyers et factures. Nous avons orienté vers le Centre social certains collégiens peu outillés en support informatique et en difficulté pour accéder aux cours en ligne et avons maintenu le travail avec les lycéens que nous accompagnons pour prévenir la rupture scolaire. Le travail avec l'Education nationale et les familles a d'ailleurs permis la réinscription de trois lycéennes à la rentrée de septembre. Deux jeunes se sont retrouvés sans contrat d'apprentissage à cause de la pandémie, ce qui a encore fragilisé leurs parcours d'insertion. Pour répondre à des sollicitations de jeunes en démarche d'insertion, nous avons mené deux chantiers éducatifs avec neuf jeunes en travaillant avec le DAVEQE pour faire alterner connaissances sur les métiers du bâtiment et gestes techniques/pratiques professionnelles.
Cet été, en partenariat avec le Centre social et les médiateurs, nous avons réalisé une animation de proximité par semaine, et des sorties éducatives en petits groupes.

- Insertion professionnelle.
- Scolarité.
- Animations pied d'immeuble et partenariat.

MALPASSÉ - COROT - SAINT JUST

L'équipe a été restructurée et étoffée par deux nouveaux professionnels (Stratégie de lutte contre la pauvreté). La réhabilitation/requalification des 18 cités de ce bassin (gérées par 13 Habitat et HMP) prendra fin en 2021. Les travaux ont occasionné des dépôts sauvages (entreprises) dont les habitants se sont plaints… tout en faisant la même chose (ordures ménagères). Cette situation a été plus marquée à Corot où l'installation de poubelles de rue pourrait y répondre en partie. Les établissements scolaires sont proches de routes, ce qui représente un danger. Ce territoire est très bien doté en établissements scolaires, de la maternelle au supérieur, ce qui peut freiner la mobilité de certains jeunes qui n'en sortent jamais. Nous avons observé de nouvelles zones de trafic, notamment à Corot, et l'installation d'un véritable «check point» pour traverser les Oliviers A. Les familles n'en peuvent plus, elles sont prises en otage et souhaitent partir.
Pendant le confinement, nous avons été très sollicités pour des colis alimentaires et chèques services. Nous avons fait de la prévention auprès des jeunes sur les gestes barrières, car une grande majorité ne les respectait pas. Nous avons consacré du temps à l'écoute des inquiétudes des familles.
Une grande partie des jeunes est restée sur le territoire tout l'été, notamment ceux qui participaient à la cité éducative. Nous avons profité de la possibilité d'activités en petits groupes pour mener 4 sorties VTT, 1 atelier hebdomadaire de réparation de vélos, 3 sorties ciné débat, 1 au Frioul, 3 à la plage et 3 accrobranche. Pour répondre aux demandes d'insertion des plus grands nous avons réalisé 2 chantiers éducatifs à l'issue desquels chaque participant a été orienté et accompagné auprès de partenaires de l'insertion. L'un d'entre eux a réintégré un lycée professionnel (repasser un bac pro).

- Prévention des ruptures scolaires.
- *Foot filles* en partenariat avec les collèges.
- Insertion professionnelle.
- PIC Fondation d'Auteuil.
- Ateliers Vélocité.
- Ciné-Débat.

14E ARRONDISSEMENT

LE FLAMANTS - LES IRIS

La réhabilitation se poursuit et les nouvelles constructions d'immeubles ont déclenché des tensions entre les responsables du chantier et des habitants en quête d'emplois. Nous constatons une détérioration générale sur fond de pauvreté grandissante, de logiques de débrouille et d'enjeux liés au trafic, d'incivilités récurrentes et violences inter-quartiers. Le confinement a modifié nos pratiques : les liens ont été maintenus par téléphone avec les jeunes et les familles mais sans pouvoir éviter certaines « cassures ». Les jeunes vivant dans des logements exigus et sur occupés avaient du mal à respecter le confinement. Nous avons orienté 35 familles vers le centre social des Flamants qui distribuait des denrées ou des chèques services.

L'entrée en formation de certains jeunes a été reportée et depuis le déconfinement, nous avons priorisé l'accompagnement vers l'insertion professionnelle, notamment via le projet transversal *Team Humanis* en direction de 18/23 ans en risque de désocialisation : il leur permet de découvrir des activités humanitaires, environnementales et de se former (service civique de huit mois). Nous y avons intégré deux jeunes. 14 jeunes intéressés par les métiers du travail social ont été accompagnés vers les écoles, d'autres ont été orientés vers la Mission locale ou des dispositifs de pré-apprentissage. Nous avons maintenu l'accompagnement des collégiens tout au long de l'année (distanciel ou présentiel) et avons remobilisé trois décrocheurs et leurs familles. Les orientations de familles précaires vers l'équipe par l'assistante sociale du collège Manet a débouché sur des accompagnements éducatifs.

Nous avons également accompagné 37 médiateurs et 36 moniteurs éducateurs, salariés du Groupe addap13 et en formation (moniteurs éducateurs, médiateurs sociaux Droits et Services, médiation sociale urbaine, médiation collèges ou lycées), en partenariat avec l'IMF, le Collège coopératif, le GIAPATS (CFA des métiers du social).

- *Team Humanis.*
- Prévention du décrochage scolaire : *Café des parents* et accueil des élèves exclus.
- Soutien à la parentalité.
- Animations de proximité et soutien au partenariat.
- Accompagnement de salariés du Groupe en formation.

FONT VERT - PICON

Limitrophe de Picon et la Busserine, Font Vert se vit comme un noyau villageois, ce qui explique et génère un sentiment d'enclavement. Dans le cadre du projet ANRU du Grand Saint Barthélemy des ateliers de concertation ont été animés par la Compagnie des Rêves Urbains : les habitants ont souhaité travailler sur des problèmes quotidiens après quoi plusieurs rencontres ont eu lieu avec les associations locales pour dégager des priorités. Les réseaux d'économie parallèle font partie intégrante de la vie du quartier, avec un climat délétère et anxiogène, et des tensions. L'équipe a été étoffée (Stratégie de lutte contre la pauvreté). Le travail de rue régulier a permis de repérer des 16/25 ans, déscolarisés depuis longtemps, sans qualification ni diplôme, dont certains sont sortis de l'économie parallèle.

Durant le confinement, la demande a été forte. 130 familles ont déclaré un besoin d'aide alimentaire et une majorité était confrontée à des difficultés. Dans la continuité des distributions alimentaires, l'association FFFV a cuisiné des repas chauds pour des personnes vulnérables et isolées : nous avons participé à la logistique et la préparation des repas. Alertés par l'Education nationale sur la fracture numérique, nous nous sommes impliqués dans les soutiens scolaire et extrascolaire mis en place par des associations et centres sociaux. Nous avons participé à des réunions de quartier tout au long de l'année : réflexion autour du cadre de vie, d'événements locaux et des problématiques liées au confinement... Nous avons été associés à la plupart des activités menées par la MFA et des associations locales pour les jeunes et les familles, à l'intérieur et à l'extérieur de la cité : animations de proximité, repas partenariaux, sorties familiales, tournois sportifs, fête de fin d'année, loto... Cet été nous avons organisé plusieurs sorties : Frioul, cueillette fruits et légumes, atelier bien être, sorties familiales.

Nous avons réalisé trois chantiers éducatifs avec douze jeunes, en partenariat avec la MFA : travail sur les problématiques individuelles, dynamique de groupe, renforcement du partenariat et réalisations conformes aux attentes et besoins du territoire. Trois jeunes ont été positionnés en service civique (*Team Humanis* et studio d'enregistrement MFA), d'autres inscrits en Garantie jeunes / Pacea, et un en formation fibre optique.

Nous avons amorcé un travail avec les familles (soutien à la parentalité, atelier bien être, weekend dans le Lubéron) avec FFFV et la MFA : nous soutenons 60 nouvelles familles.

- Insertion sociale/chantier éducatif, *Team Humanis.*
- Prévention des décrochages et soutien à la scolarité.
- Soutien à la parentalité.
- Travail de rue/présence sociale (susciter des demandes).

LES ROSIERS - LE CANET MAISON BLANCHE

L'équipe ayant été renforcée par trois éducateurs (Stratégie de lutte contre la pauvreté), nous avons constitué des binômes référents de projets. La copropriété des Rosiers regroupe un nombre important d'ethnies. Une grande insécurité règne sur ce quartier : conflits ethniques, tensions dues aux réseaux d'économie parallèle, « milices » expulsant des familles en pleine nuit et accumulation de faits divers tragiques. En parallèle à nos accompagnements éducatifs individualisés, l'intervention en 2020 s'est concentrée sur l'accompagnement de familles vers le droit commun et des demandes d'urgence.

La pandémie a en effet accentué les difficultés de familles majoritairement allocataires de minima sociaux. Les demandes accrues d'aide alimentaire ont révélé de nouvelles situations

(jeunes mamans) et de très grandes vulnérabilités. Nous avons distribué une fois par semaine des colis alimentaires (Métropole) et des chèques services (Etat) et avons accentué le partenariat avec Les Mariannes : constitution de stocks, préparation de repas, distributions aux Rosiers et d'autres secteurs des 13e/14e. Nous avons été très sollicités pour des problèmes administratifs (ruptures de droits effectives, gestion des instances…) et par des partenaires débordés ne pouvant plus se rendre à domicile (CAF, MDS). Les habitants restaient dehors (promiscuité et tensions dans les appartements). Le réseau d'économie parallèle a profité de cette crise pour s'imposer encore davantage.
A Maison Blanche, les habitants ne disposent plus d'accueil social sur site et la déviation des transports en commun depuis le confinement a provoqué un sentiment d'abandon. Pendant le confinement une association de jeunes de la copropriété a pris en charge la livraison des colis alimentaires et nous sommes restés en lien avec les familles et les jeunes. Nous avons coopéré à la nouvelle dynamique partenariale pour l'organisation et la mise en œuvre d'actions conviviales durant l'été. Nous avons mené des actions avec le centre social Saint Gabriel, les Compagnons Bâtisseurs, ATD Quart Monde, Arts et développement. Nous avons effectué un séjour d'une semaine avec 10 jeunes et des sorties sportives et culturelles.
Dès que cela a été possible, nous avons repris les animations *Les mercredis des Rosiers* avec les partenaires. Tout au long de l'année, nous avons priorisé les accompagnements éducatifs auprès de jeunes en difficultés scolaires (forte demande des familles). Nous avons maintenu la prévention des ruptures scolaires en nous investissant dans les classes Dari et SAS (collèges Henri Wallon et Clair Soleil). Nous avons maintenu un lien étroit avec les écoles de Clair Soleil et d'Ambrosini afin de soutenir les enfants en grandes difficultés scolaires, économiques et sociales. Les équipes pédagogiques de l'ensemble des établissements nous ont sollicités pour de nombreuses situations individuelles. En outre, cette période a mis en exergue des problématiques de santé et d'accès aux soins dans lesquelles nous nous sommes investis. En fin d'année, nous avons encadré un chantier éducatif. Enfin, nous avons poursuivi la collaboration avec un chercheur dans le cadre d'une recherche action sur les coopérations partenariales (CNLAPS).

- Prévention du décrochage scolaire.
- Atelier parentalité.
- *Les Mercredis des Rosiers.*
- *Danse Fille.*
- Séjour de rupture.
- *Change ton regard.*

NORD 14 : MICOCOULIERS PATERNELLE - SAINT JOSEPH VIEUX MOULIN

Ces trois quartiers manquent d'équipements permettant aux habitants de s'investir dans une dynamique collective malgré la réalisation par Cabanon vertical d'un espace convivial sur Saint Joseph le Vieux Moulin. 2020 a été fortement marquée par la crise sanitaire qui a entrainé une augmentation de la précarité. Les confinements ont freiné la dynamique partenariale malgré un travail maintenu en distanciel. Nous avons soutenu les associations locales pour distribuer l'aide alimentaire, repérer et orienter des familles. Nous avons particulièrement accompagné trois familles (orientations vers les services de soins adaptés).
Nous nous sommes beaucoup impliqués sur les axes scolarité et accès à la formation et l'emploi. Nous avons maintenu l'intervention au collège Massenet : travail avec l'assistante sociale sur des situations individuelles (co accompagnement) et ateliers hebdomadaires avec la Classe relais qui permettent d'être repérés et d'entrer en relation avec les jeunes identifiés par le collège comme rencontrant des difficultés. Nous avons participé aux cellules de concertation relatives à l'insertion pour permettre l'entrée de certains jeunes en Garantie jeunes. Pour clôturer l'année nous avons réalisé un chantier éducatif avec des jeunes éloignés de l'employabilité ou sans projet d'insertion professionnelle.

- Prévention du décrochage scolaire avec le collège Massenet (initiations sportives et modules techniques avec la Classe relais).
- Insertion professionnelle : ateliers (cumul de freins à l'emploi) et chantiers éducatifs (remobilisation).
- Soutien au monde associatif local (Centres sociaux, Schebba, Jeunes Renaissance, les Mariannes et le Relais Nature) : actions communes favorisant la participation des habitants.

BUSSERINE, LE MAIL

L'équipe a été renforcée par deux professionnels (Stratégie de lutte contre la pauvreté), ce qui a permis notamment d'instaurer un accueil pour les jeunes et les familles dans la Fabrique du Mail. Sur nos territoires, nous avons vu cette année émerger des tensions grandissantes : affrontements interethniques et provocations continuelles des réseaux d'économie parallèle.
Face à la pandémie, il a fallu adapter l'intervention et être force de propositions pour répondre à la détresse de la population. Notre présence régulière et la Fabrique, identifiée par l'ensemble des habitants, ont permis de garder les liens même si certaines de nos actions de prévention spécialisée ont de fait été suspendues. Nous nous sommes concentrés sur l'aide alimentaire pour les familles précarisées et la distribution de chèques services de l'Etat. Nous avons pris en charge plus de 400 familles et créé des kits créatifs en direction des enfants (fournis avec les colis). Nous avons obtenu des colis distribués à une population nouvellement arrivée et non connue des autres structures (renouvellement de notre réseau de familles). Nous avons récupéré des machines à coudre et créé avec trois habitants un atelier de confection de masques, mis à disposition des familles. Cette période a été soutenue mais riche.
A la sortie du confinement, nous avons

encore dû nous adapter pour travailler par petits groupes. Le travail effectué auprès des familles ayant permis de gagner de la confiance, nous avons pu dès cet été proposer des activités pour un public féminin jusque-là inaccessible et qui fait l'objet de davantage d'accompagnements. Les ASEP en revanche accusent une légère baisse car les plus jeunes ont véritablement été confinés et donc moins accessibles. Nous avons réalisé deux séjours avec 12 jeunes, 27 animations de proximité, des ateliers vélo hebdomadaires et des sorties aquatiques. Nous avons développé un atelier hebdomadaire *Fabrique tes idées* avec huit mères de famille que nous impliquerons l'année prochaine dans le projet de Rucher collectif. Pour répondre aux demandes d'insertion professionnelle, nous avons réalisés 8 chantiers éducatifs avec 32 jeunes.

- Insertion : chantiers éducatifs (supports concertés avec partenaires et bailleurs) et *Team Humanis.*
- Accompagnement à la scolarité - Prévention du décrochage : renforcement du travail avec les collèges (participation aux instances).
- *Vélocité*.
- *Terre, Mer, Environnement* et rucher collectif en autogestion.
- Atelier *Emancipation de la Femme*.
- Soutien aux nouvelles associations de quartier.
- Séjours et activités (Droits des enfants).

LES ACTIONS

Service Marseille 13e / 14e: liste des actions spécifiques 2020

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
La Marie - Les Olives	Sorties socioculturelles Insertion professionnelle Semeurs de Forêts Scolarité Animations pied d'immeuble Merci Soutien aux familles (colis alimentaires) Team Humanis	AEI AEI DSL AEI DSL DSL DSL AEI
Val-Plan – La Rose – Le Clos La Bégude	Insertion professionnelle Soutien à la scolarité Sorties socioculturelles Animations partenariales Soutien aux familles (colis alimentaires)	AEI AEI AEI DSL DSL
Renaude – Balustres - Cerisaie	Aide à la scolarité Chantier éducatif - Insertion professionnelle Animations pied d'immeuble Prévention du décrochage scolaire Soutien aux familles (colis alimentaires)	AEI AEI DSL AEI DSL
Malpassé – Corot - Saint Just	Scolarité Insertion professionnelle Ateliers Vélocité (animations) Soutien aux familles (colis alimentaires)	AEI AEI DSL DSL
Frais-Vallon - Petit Séminaire	Insertion professionnelle Accompagnement à la scolarité Sorties socioculturelles Soutien aux familles (colis alimentaires & Kits créatifs) Evacuation Petit Séminaire	AEI AEI AEI DSL DSL
Flamants - Iris	Insertion professionnelle Prévention des ruptures scolaires Sorties socioculturelles Animons la place Team Humanis Soutien aux familles (colis alimentaires)	AEI AEI AEI DSL AEI DSL
Busserine, Mail	Insertion professionnelle Prévention des ruptures scolaires Environnement Apiday Atelier Vélocité Séjour VVV Séjour - Chantier de rupture Séjour culturel VVV Atelier Fabrique tes idées (mères de famille) Atelier Fabrique ton masque Soutien aux familles (colis alimentaires) Sorties socioculturelles Ateliers Kits Créatifs Anim'Toi Team Humanis	AEI AEI DSL DSL AEI AEI AEI AEI DSL DSL AEI DSL DSL AEI

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Font Vert	Insertion professionnelle Aide aux devoirs Prévention des ruptures scolaires Sorties socioculturelles Séjour Week end Familles Soutien aux familles (colis alimentaires) Team Humanis	AEI AEI AEI AEI AEI DSL AEI
Rosiers – Canet – Maison Blanche	Prévention des ruptures scolaires Séjour Argelès VVV Sorties socioculturelles Ateliers Pâtisseries mères de famille Ateliers solidaires (Compagnons Bâtisseurs) Animations pied d'immeuble Les Mercredis des Rosiers Insertion professionnelle Soutien aux familles (colis alimentaires)	AEI AEI AEI AEI DSL DSL AEI DSL
Nord 14 : Saint Joseph - Vieux Moulin - Paternelle	Sorties socioculturelles Des quartiers à Massenet (scolarité) Insertion professionnelle Soutien aux familles (colis alimentaires)	AEI AEI AEI DSL

AEI = accompagnement éducatif individualisé
ISP = insertion socioprofessionnelle
DSL = développement social local

Service Marseille 15e / 16e

Responsables : Clotilde Bertrand - Thierry Couderc
Service administratif : Isabelle David
21,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
7 postes éducatifs (Stratégie nationale de prévention et lutte contre la pauvreté)
Base de direction : 9, rue du Laos - 13015 Marseille
Contacts : 04 91 03 26 42 - service.15.16@addap13.org

La pandémie a eu un « effet loupe » sur la pauvreté des habitants des quartiers nord de Marseille. L'économie de la débrouille, qui permet à de nombreuses familles de manger, n'a plus été possible lors du premier confinement, et les établissements scolaires étant fermés, les enfants ne mangeaient plus à leur faim. Les cumuls de problématiques se sont accentués : décrochage scolaire faute d'outils numériques adaptés, tensions voire violences intrafamiliales, nécessitant à terme des décohabitations mais avec, à la suite, des difficultés pour trouver des logements. Les différents confinements ont créé des replis importants, notamment sur les jeux vidéo et les réseaux sociaux, créant des phénomènes de violences entre adolescents, de harcèlement parfois et d'absentéisme par peur de retourner au collège.

Si les chiffres du service montrent cette année une baisse globale du nombre de jeunes rencontrés, ils soulignent aussi, par la stabilité du nombre de jeunes en accompagnement individualisé, les liens qui ont été maintenus ; il est par ailleurs difficile de rendre compte avec des données chiffrées de tout le travail réalisé pendant le premier confinement à travers la présence sociale maintenue, permettant une mesure d'ambiance dans les quartiers, des messages de prévention auprès des jeunes, et le lancement d'initiatives partenariales autour des besoins premiers des habitants. Les partenariats très opérationnels ont connu un mouvement très positif sur certains territoires, où les distributions alimentaires ont nécessité une organisation inter-associative qui a bien fonctionné (Solidarité, Kalliste – Granière, Bourrely ; Septèmes-les-Vallons, Crottes-Cabucelle avec la Maison de l'Apprenti). Dans le même temps, l'impossibilité de se réunir a créé des éloignements qui ont impacté négativement les dynamiques territoriales à plus long terme. Les collèges ont su aussi solliciter les éducateurs afin qu'ils puissent aller à la rencontre des élèves qui ne donnaient plus aucune nouvelle : les visites à domicile ont permis de comprendre ce qui se passait dans les familles et de raccrocher les enfants à leur scolarité. Les plus grands ont beaucoup sollicité les équipes pour des recherches de stages mais le travail sur l'insertion professionnelle a été difficile et certains jeunes se sont tournés vers les réseaux d'économie parallèle pour pouvoir gagner un peu d'argent. Au sortir du confinement les éducateurs ont mis l'accent sur les chantiers éducatifs et pendant l'été, les demandes de sorties et de dépaysement étaient fortes. Nous avons privilégié des sorties en petits groupes et des mini-séjours avec des jeunes fortement impliqués.

Si les équipes ont pu contribuer à des réponses aux besoins premiers et immédiats (alimentation et hygiène) et de court terme pour limiter les décrochages scolaires et relancer les dynamiques d'insertion, il n'en reste pas moins que nous sommes inquiets sur les effets à plus long terme de la crise sur les familles les plus précaires : ruptures de logement, d'insertion professionnelle, et des replis sur soi avec des relations virtuelles qui vont de fait interroger le vivre ensemble.

L'équipe a par ailleurs connu des changements avec l'intégration de nouveaux éducateurs dans le cadre de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, ainsi qu'un changement dans la direction du service. Dans ce contexte de restrictions des rassemblements et réunions, c'était une gageure de maintenir une dynamique d'équipe faite de confiance et de solidarité. Des temps de formation et d'échange sur des situations difficiles ont permis de créer des espaces de respiration, de prise de recul, pour pouvoir penser notre pratique et notre intervention. Enfin, le projet Préparation Armée Défense a obtenu un financement permettant de détacher à temps plein les deux éducateurs qui étaient à l'origine de cette action.

Perspectives 2021

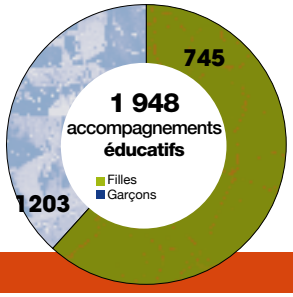
En 2021, le travail d'accompagnement individuel sera important pour étayer les parcours malmenés par la crise au plus près des situations.

Un enjeu fort sera également de consolider les dynamiques partenariales existantes notamment pour élaborer des réponses collectives en matière de cohésion sociale.

Enfin, nous nous engagerons dans la pérennisation de la Préparation par le sport aux métiers en uniforme.

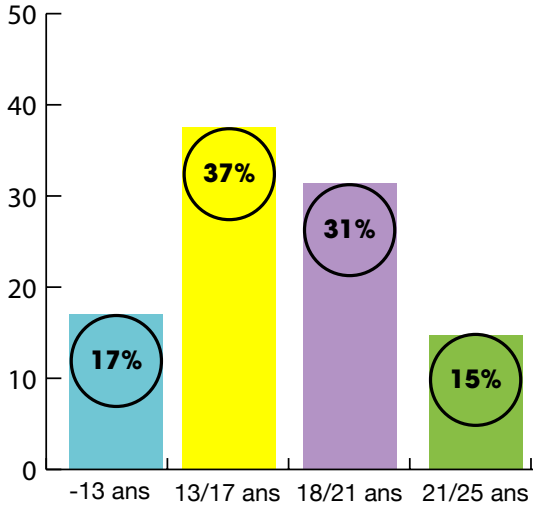
L'encadrement s'attachera à une dynamique interne permettant aux équipes éducatives de garder la force qu'elles ont démontrée dans cette année singulière, pour avancer collectivement.

Service Marseille 15/16 / Clotilde Bertrand, directrice / 21,5 équivalents temps plein éducatif
15e arrondissement : Les Bourrely, La Solidarité, La Granière, Kalliste, La Savine, Le Castellas, Bassens, Les Aygalades, La Viste, Campagne Lévêque, La Cabucelle, Les Crottes, La Bricarde, Plan d'Aou
16e arrondissement : L'Estaque, La Castellane, Consolat Mirabeau / **Septèmes les Vallons :** Gavotte-Peyret

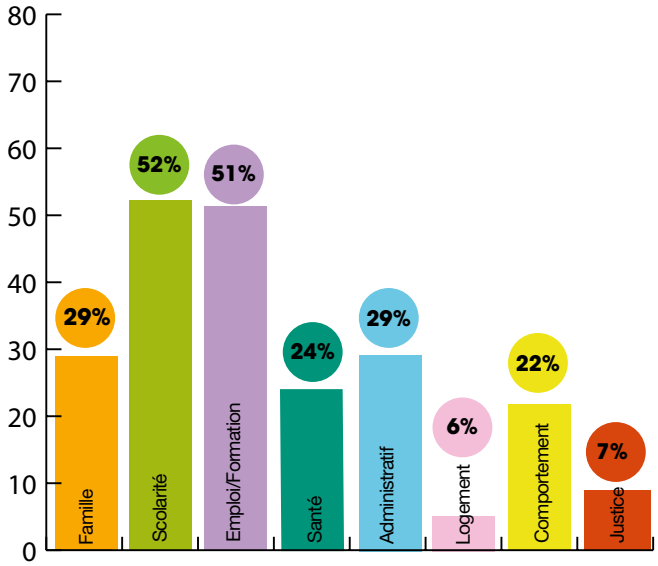


2 201 jeunes connus (hors accompagnements)

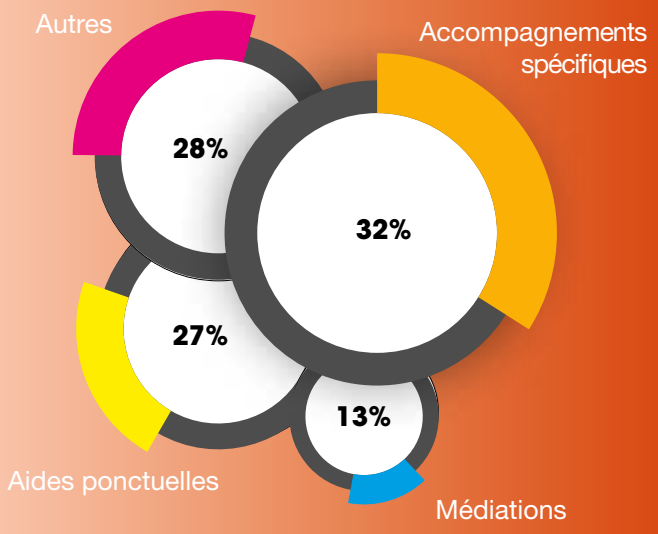
Structure du public



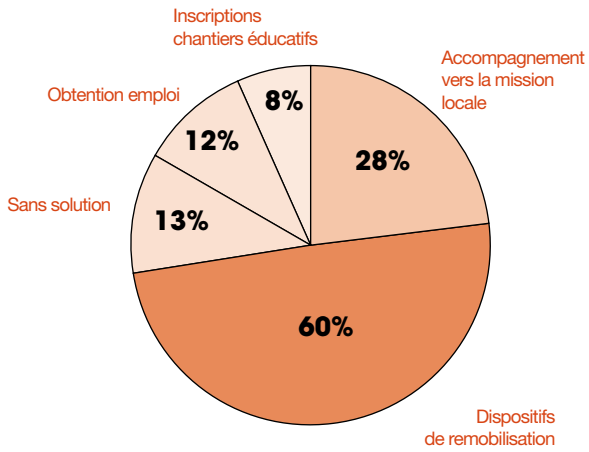
Problématiques observées



570 actions éducatives liées à la scolarité



939 actions éducatives liées à l'emploi/formation



MARSEILLE 15E

LES AYGALADES

2020 a vu la création d'une nouvelle association de locataires, l'Union, dont le siège est au bâtiment 24, avec les associations Toujours Plus Haut et Malaisie. Le bailleur social finance et a démarré un mini-stade, un parcours sportif et l'aménagement d'espaces familiaux, ce qui renforcera les équipements collectifs. Cela est bienvenu car le contexte reste difficile (paupérisation, habitat délabré, nombre de squats en augmentation, relogements…). La Covid-19 est venue aggraver ces problématiques et désorienter les publics.
Durant les deux confinements, la mobilisation associative a été marquante et nous y avons participé, notamment pour la distribution de colis alimentaires et d'aides scolaires, en décalant nos pratiques pour répondre aux besoins vitaux qui se faisaient jour. En parallèle, nos deux permanences (MMA et bâtiment 24), bien identifiées par la population, ont été maintenues et ont aidé à cibler les difficultés des plus fragiles pour apporter des réponses concrètes.
Par la suite, deux fêtes de quartier ont permis de recréer le lien collectif qui avait été malmené par la pandémie. Depuis la restructuration du centre social l'Olivier Bleu (nouveau directeur et nouvelle équipe), le partenariat s'est renforcé, générant une meilleure coordination des ressources associatives et des réponses aux demandes des publics (jeunes et adultes). Le projet *Préparation Armée Défense* et les chantiers éducatifs ont concerné 128 jeunes en 2020, dont 51 travaillent maintenant dans des banques ou des corps d'armée et 20 sont en service civique volontaire.

L'équipe sera modifiée dès le mois de janvier avec le détachement à temps plein de l'éducateur sportif sur le projet *Préparation Armée Défense* et l'arrivée d'un nouvel éducateur. La continuité éducative sera le maître mot du premier semestre, avant que d'autres accompagnements et projets voient le jour.
Un enjeu central sera le renforcement du partenariat avec le collège Jean Moulin, d'autant plus crucial que les suites des confinements se font sentir en matière de scolarité/déscolarisation.

LE CASTELLAS

L'Espace Ressources Castellas a travaillé en partenariat (Mission locale, Asmaj, Move, Association de jeunes, Nes&Cité, Idée compétences, Formation et métiers, MSU, Dunes, FAIL aide aux devoirs, Marseille Nord Handball…) pour répondre aux besoins des jeunes et des adultes. L'espace, bien repéré, est un véritable lieu ressource. L'activité du Collectif Castellas a été impactée par la crise sanitaire qui limitait les animations. Environ 25 élèves du primaire ont bénéficié d'une aide aux devoirs quotidienne (ERC puis FAIL), ce qui a permis de limiter les effets du premier confinement.
Nous avons plus que jamais travaillé les questions d'emploi/formation, en les articulant aux problématiques de justice car beaucoup de jeunes accompagnés sont sous-main de justice. Nous nous sommes appuyés largement sur *Préparation Armée Défense* qui permet aux 17/25 ans de se remobiliser, se préparer et réussir les concours d'entrée dans les métiers de la défense et de la banque. Le partenariat avec la Mission locale, et les secteurs professionnels concernés est resté pertinent, bien que perturbé par les confinements.
En parallèle à notre soutien à l'ERC, des actions citoyennes avec les associations locales et des animations sportives hebdomadaires ont été encadrées par des services civiques dans les périodes où c'était possible et notamment le premier déconfinement.

En 2021, l'association Médiance 13 sera en gestion du local de l'ERC avec lequel nous maintiendrons le partenariat. Nous aurons un accès à l'équipement et une nouvelle éducatrice prendra le relais et viendra en continuité des actions éducatives et partenariales engagées.

Nous mettrons l'accent sur une transversalité de *zone élargie* avec les équipes de Bassens, Aygalades et Maurelette : des actions communes permettront de mutualiser les ressources et de mixer les publics.

BASSENS

Le quartier est toujours victime de sa réputation, ce qui est un écueil à l'insertion de ses habitants. Notre intervention vise à atténuer les replis sur soi et l'isolement des familles. En 2020 nous avons accompagné 70 jeunes (11/25 ans) et sommes en lien avec 94 autres jeunes dont certains sont encore dans l'incapacité de formaliser une demande. Durant le confinement du printemps, nous avons maintenu la présence sociale pour lutter contre le sentiment de délaissement d'une population vulnérable et paupérisée. Nous avons participé avec l'Amicale Femmes de Bassens 2 à la distribution de colis alimentaires, colis bébé et chèques services. Pour pallier la suspension du soutien scolaire (Pacquam), nous avons fait venir les jeunes individuellement (respect des gestes barrières) dans notre base de service, pour permettre l'accès à Internet (Pronote) et éviter les ruptures. Depuis octobre, l'association Cours Galilée vient une fois par semaine et durant les vacances pour soutenir les apprentissages des collégiens et lycéens.
En matière de formation et d'emploi, l'offre reste faible et les partenaires sur site insuffisants (l'antenne Afpa reste fermée (raisons sanitaires) et l'intervention du MOVE épisodique). Nous avons géré en direct les demandes (CV, lettres de motivation, démarches…). Le cadre de vie restant un enjeu central (enlèvement de voitures ventouses ou brûlées et pose de poubelles en 2020 mais manque d'éclairage dans certains bâtiments et parkings à refaire), nous l'avons travaillé de concert avec l'insertion professionnelle des jeunes via deux chantiers éducatifs avec 11 jeunes, en partenariat avec la Maison de l'Apprenti (acquisition de gestes techniques). L'offre d'activités sportives et culturelles dans et autour du city stade avec Une Autre Image, l'Urban Sport Truck et les

Acelem a été effective, lorsque c'était possible (mercredis et vacances scolaires). Enfin, 15 sorties éducatives de découverte de la région ont concerné 138 jeunes filles et garçons (ouverture).

En 2021 un de nos enjeux sera d'ouvrir aux habitants l'accès à un parc informatique pour réduire la fracture numérique dont la crise sanitaire a révélé l'ampleur et les conséquences sociales.
Des chantiers éducatifs continueront d'être menés en concertation avec le bailleur social, et avec la Cité de l'Agriculture « projet Ferme Capri », à proximité de la copropriété Castors de Servières.

LES BOURRELY - KALLISTE GRANIÈRE

L'équipe a été étoffée en 2020 (arrivée d'une éducatrice et d'une apprentie), ce qui a été particulièrement bienvenu car le contexte de la pandémie a fortement impacté le quartier : déjà paupérisées, les familles ont vu leurs difficultés sociales, économiques et sanitaires, s'accentuer. Notre choix de travailler en transversalité avec les équipes Solidarité et Savine a pris tout son sens lors du premier confinement car cette coordination a été l'axe d'une coopération efficiente des institutions et associations de ces territoires pour faire face aux besoins de première nécessité, notamment alimentaires. Nous nous sommes adaptés, décalant nos missions vers une intervention de type humanitaire. Avant le confinement, les Restaurants du cœur distribuaient des colis alimentaires tous les quinze jours à une quarantaine de familles : à la fin du confinement, environ 500 familles bénéficiaient d'un colis hebdomadaire…
Au déconfinement, nous avons soutenu aussi les réouvertures et particulièrement celle des collèges par un travail de lien avec les familles et les élèves (décrochage, comportements…). Le partenariat avec l'Education nationale s'est étoffé. Nous avons également repris l'accompagnement vers l'insertion socioprofessionnelle des plus grands en mettant en œuvre plusieurs chantiers éducatifs avec 15 jeunes qui sont maintenant en lien avec l'animatrice Move, la Mission locale, Pôle emploi et la Garantie jeunes. Nous avons conforté les liens avec les centres sociaux de Kalliste Granière et des Bourrely par la mise en place d'actions communes, dont trois séjours et des sorties sportives et culturelles (Frioul, VTT, randonnées, piscine, théâtre…).
La pandémie a mis en exergue la problématique spécifique de Kalliste en termes de dégradation de l'habitat et de squats, notamment dans deux bâtiments où se sont illicitement installés des migrants originaires du Nigéria (environ 400 personnes). Leur situation est très précaire (sur les plans alimentaire, sanitaire et administratif) et leur présence crée de fortes tensions avec les habitants « historiques ». Nous constatons de plus en plus de violences (bagarres, armes blanches, tensions entre les réseaux de trafic…) sur fond d'un sentiment d'abandon grandissant des habitants.

En 2021 nous mettrons en œuvre une réflexion partenariale visant à agir sur cette problématique.
Nous poursuivrons le montage de chantiers éducatifs, qui revêtent un double aspect, de socialisation et d'apprentissage.
Enfin, le partenariat avec le collège de proximité, bien assis aujourd'hui, se poursuivra pour limiter les conséquences de la crise sanitaire.

LA BRICARDE

2020 a été complexe car aux problématiques inhérentes au quartier (violences - coups de feu, lynchage et décès d'un homme à son domicile - difficultés financières d'une partie de la population, isolement…) s'est ajoutée la crise sanitaire qui a à la fois, mis en exergue et accentué les précarités (économiques, sociales et familiales) d'une partie des habitants. Nous sommes restés présents, en décalant parfois nos pratiques, pour soutenir, écouter et orienter les habitants car ils avaient besoin d'être rassurés. Nous avons participé aux distributions de colis alimentaires avec les associations habituellement en charge de ces missions.
Pour faire face, nous avons mis l'accent sur le partenariat, notamment avec le collège Henri Barnier : intervention/accompagnement auprès des élèves en décrochage et les plus en difficulté, lien avec les familles, participation aux GPDS, orientations de situations par les CPE. Nous avons renforcé les complémentarités entre associations et missions du Groupe addap13, notamment avec l'AMCS et l'Urban Sport Truck pour recréer un lien social malmené par les confinements. Le partenariat s'est également amplifié avec le Centre social et l'Association des femmes pour croiser les regards, accroitre notre visibilité et apporter les réponses les plus justes possible. Un chantier éducatif peinture dans le centre social a permis à six filles et garçons de reprendre confiance et relancer leurs projets (scolarité/insertion). Nous avons mis l'accent également en 2020 sur le soutien à la parentalité auprès de familles fragilisées.

En 2021 nous consoliderons ces actions de manière à être toujours davantage identifiés par les habitants et nous saisir le plus en amont possible des difficultés.
En parallèle, pour valoriser les projets et réussites des habitants, nous souhaitons mettre en place un *Café des bonnes nouvelles* avec l'animateur prévention jeunesse. Enfin, nous viendrons en soutien des collectifs et petites associations qui constituent les forces vives du territoire.
Nous mènerons un ou deux chantiers éducatifs et des sorties, camps et animations avec le centre social.

LA CABUCELLE - LES CROTTES

La transformation de ce territoire très étendu se poursuit à travers le projet *Euromed 2*. La station de métro Capitaine Gèze fonctionne depuis quelques mois, drainant un flux important de population. 2020 a été particulièrement marquée par la pandémie qui a bouleversé nos modalités de travail car ce territoire très paupérisé a été touché de plein fouet par les confinements (populations sans ressources ni aides, isolées,...). Au printemps nous avons procédé pendant deux mois à des distributions alimentaires à la Maison de l'Apprenti pour une trentaine de familles (migrants sans ressources) et sommes entrés en lien avec l'association Rebondir 13 (pouvoir d'agir et lutte contre le communautarisme) qui accompagne les démarches adminis-

tratives de familles en grande difficulté à la Cabucelle.
Cet été nous avons mis l'accent sur des activités de loisirs pour les jeunes et des sorties familles avec Rebondir 13. Dans le cadre du partenariat avec le collège Arthur Rimbaud, nous avons reconduit le court-métrage avec l'association Ph'Art et Balises, effectué un stage de remobilisation en partenariat avec l'association La Source. Notre permanence à la Mission locale a débouché sur de nombreux accompagnements éducatifs et nous avons instruit des dossiers FAJ qui ont tous été acceptés.
Nous avons œuvré à la coordination via la mise en place d'un collectif (l'initiative des AIL ayant cessé) qui réunit une douzaine de partenaires associatifs et institutionnels : diagnostic partagé et actions partenariales sont facilités, par exemple deux temps forts festifs dans l'enceinte du stade d'Anjou pendant les vacances d'automne. Enfin, tout au long de l'année, nous avons accompagné quelques familles pour l'accès au logement, très difficile sur ce territoire (dossier DALO, numéro unique…).

En 2021 nous finaliserons le court-métrage au collège Arthur Rimbaud, poursuivrons les stages de remobilisation scolaire avec la Source et consoliderons le travail partenarial initié au sein du Collectif.

CAMPAGNE LÉVÊQUE VALNATURÉAL - SAINT LOUIS

Arrivés dans le cadre de la Stratégie de lutte contre la pauvreté, une apprentie et un éducateur (Valnaturéal / Saint Louis) ont permis d'élargir l'intervention. De manière générale les jeunes fréquentent peu l'espace public. Un réseau de stupéfiants très visible et l'architecture de la cité ne favorisent pas les rencontres et créent une disparité entre le haut (relativement isolé) et le bas (plus d'intervenants et structures), encore accentuée par la pandémie. Nous avons multiplié les actions de pied d'immeuble autour du basket (vendredi après-midi) et d'autres supports, lorsque c'était possible (partenariat le Rocher, centre social et VivAnim 13). A Valnaturéal, notre présence assure une veille afin que le territoire ne se dégrade pas trop, alors même que les nouvelles populations, primo-accédantes à la propriété pour la plupart, souhaitent quitter le quartier du fait d'une trop grande promiscuité et vendent à perte leurs logements.
Nous avons transformé nos modalités d'intervention pour nous adapter à la crise sanitaire et durant le confinement, nous nous sommes concentrés sur le maintien de la relation avec les jeunes accompagnés, notamment via de nombreux appels téléphoniques. Les AEI restent stables mais nous enregistrons une baisse des ASEP car la crise a diminué les possibilités de rencontrer de nouveaux jeunes (notamment les plus jeunes).
Nous avons mis l'accent sur l'intervention auprès des collégiens, très en demande, et sommes beaucoup impliqués dans le collège Jules Ferry : une session de remobilisation *Courte échelle*, participation aux instances (conseils de classe ou de discipline), atelier jeux de société les mardis midi, échanges avec l'équipe pédagogique débouchant sur de nombreuses sollicitations et orientations. Pour répondre à la grande demande des jeunes majeurs en termes d'insertion professionnelle, nous avons réalisé deux chantiers éducatifs qui ont également maintenu de l'activité sur le territoire et entretenu le partenariat. Nous avons aussi encouragé les passerelles inter-quartiers, avec les équipes de la Viste et la Castellane, pour répondre à une volonté d'ouverture des publics : projet scolarité, sorties, séjour VVV et chantier éducatif ont été menés en commun.
Enfin, nous avons œuvré à la redynamisation du partenariat à travers la mise en place d'un collectif mais cela reste difficile et la crise sanitaire a encore complexifié les choses.

Les enjeux de 2021 seront la continuité éducative (départ de l'éducateur présent depuis quatre ans) et la relance d'une nouvelle dynamique partenariale.

MAURELETTE

Sur ce nouveau territoire d'intervention, un binôme, financé dans le cadre de la Stratégie de lutte contre la pauvreté, a commencé en septembre 2020. Une présence sociale quotidienne à différentes heures a permis de construire peu à peu un lien de confiance avec les jeunes, les familles et les partenaires. Nous nous sommes présentés aux partenaires associatifs et notre arrivée a été appréciée par l'ensemble de ces acteurs. Nous commençons à être identifiés et les associations nous informent des difficultés, principalement liées à la pauvreté et l'isolement (familles, jeunes et jeunes mères célibataires). En parallèle de nos présences et observations, nous avons commencé à développer un *Diagnostic territorial local & partagé* qui facilite le repérage des forces, faiblesses et besoins de ce territoire et sa population ; il permet également de mieux connaître/comprendre les évolutions récentes et se projeter sur des évolutions à venir. Nous voulons ainsi mettre à disposition un véritable outil d'aide à la décision qui assoie et légitime les actions partenariales mises en place dans l'intérêt des publics.

Pour 2021, nous projetons différentes actions

- Chantiers éducatifs et bénévoles, sur le thème du civisme et de la prise de conscience écologique.
- Activités sportives et culturelles.
- Travail inter-quartiers avec les équipes éducatives des Aygalades, Castellas, Bassens.
- Coopération interne avec la médiation sociale urbaine, qui devrait arriver d'ici peu et l'action PRISPAC sur l'insertion socioprofessionnelle.

PLAN D'AOU

Ce quartier, qui a fait l'objet d'une réhabilitation urbaine permettant un désenclavement et un accès facilité au noyau villageois, a vu cette année l'ouverture d'une médiathèque où se rendent de nombreuses familles, surtout le mercredi et le samedi. La construction de 100 logements en accession sociale à la propriété à l'extrémité sud-ouest du quartier est projetée (2021). Malheureusement, les

réseaux sont actifs et recrutent certains jeunes du quartier ; en outre leur présence créée des tensions parfois violentes avec la police. Le Centre social joue un rôle central, il est reconnu et fréquenté par les familles (ateliers bien-être, cours de rattrapage scolaire, aides administratives, etc..) mais les adolescents le fréquentent peu.
Pendant le confinement nous avons collaboré avec l'équipe du Centre social pour prévenir et réduire les exclusions : distributions de colis alimentaires, dispositif inclusion/exclusion avec le collège, (accompagnements, orientations…). Nous avons poursuivi l'*Atelier Improvisation* avec l'association Ph'art et Balises tous les mercredis après-midi et avons emmené ce groupe au théâtre à Aix-En-Provence, ce qui leur a permis de voir leur professeure jouer en public. Avec le collège Elsa Triolet, le partenariat continue mais pourrait encore gagner en fluidité et notre participation à la journée Liberté d'Expression (journée de la laïcité) a favorisé un rapprochement intéressant. Nous y continuons les ateliers jeux et discussions sur des sujets sociétaux (thèmes choisis par les élèves) les mardis et jeudis entre 12 h et 13 h 30.

En 2021, nous projetons une semaine de remobilisation avec le collège.
Nous mettrons à profit l'arrivée d'une nouvelle animatrice prévention jeunesse sur la MPT pour travailler à faire revenir les jeunes sur la structure.
Enfin, l'arrivée d'un nouvel éducateur sur le territoire permettra de développer l'intervention.

LA SAVINE

En 2020, une veille éducative a été assurée (chef de service éducatif, ancien éducateur et équipe élargie de Notre-Dame-Limite) pour maintenir les continuités éducatives avant l'arrivée d'un nouvel éducateur en septembre sur cette cité en pleine restructuration. La réhabilitation a bien avancé, avec de nombreuses constructions neuves, des relogements et des changements dans les voies de circulation. Le nombre d'habitants est très en-dessous de la capacité, le bailleur ayant relogé une grande partie de la population et le mouvement inverse n'étant pas encore effectif. Le secteur d'intervention est séparé en deux : le haut, en pleine restructuration, sera bientôt relié par une route à la petite Savine située en contrebas, qui regroupe les quartiers Vallons des Tuves et des Peyrards. Le tissu associatif local est très présent sur le haut de la cité et le futur centre social (Maison pour tous) se situera dans la montée vers la Savine avec l'objectif de désenclaver le haut et faire le lien entre les différentes parties du quartier. Un partenariat étroit s'est d'ores et déjà mis en place avec cette structure via un séjour partagé qui a permis de faire connaissance avec les jeunes fréquentant le secteur Jeunes.
Pour prendre contact avec les habitants et être repéré en tant que ressource, la présence sociale s'est effectuée sur les lieux de rassemblement des habitants et auprès des partenaires associatifs comme Sud action solidarité qui propose des distributions de colis alimentaires (crise sanitaire) auxquelles nous avons participé, ce qui a permis de rencontrer rapidement un grand nombre de personnes et d'amorcer des accompagnements éducatifs nouveaux. Le lien avec le collège a également favorisé la prise de contact avec des familles, favorisant l'implantation du nouvel éducateur. Cependant, les limitations induites par les consignes sanitaires n'ont pas permis de développer des actions culturelles et sportives, qui auraient permis une prise de contact différente et d'entrer en lien avec d'autres jeunes.

Pour 2021 l'objectif central sera la poursuite du travail d'implantation via notamment le développement des actions collectives : à la fois pour être rapidement (re)connu et pour favoriser le lien entre les différentes parties du territoire.
Dans ce cadre, l'activation du partenariat sera un enjeu très fort.

LA SOLIDARITÉ

2020 a été marquée par la crise sanitaire et ses répercussions sociales. Les deux confinements et les mesures barrières ont modifié notre activité en limitant notamment les actions collectives mais le lien avec le public a été maintenu. Nous avons participé au collectif d'associations constitué sur Notre Dame Limite afin de mutualiser et coordonner les distributions de produits de première nécessité. En parallèle, nous avons maintenu une veille sociale, que ce soit en présentiel ou en distanciel. Des partenaires en télétravail et nous sachant sur le terrain sollicitaient notre intervention auprès de certaines familles. Nous avons fait des visites au domicile de familles d'élèves en rupture sur lesquels le collège nous alertait (décrochages, devoirs non réalisés…). Enfin, nous avons, tout au long de l'année, fait passer des messages de prévention, tant oralement que sous forme d'affiches.
Le travail avec le collège Vallon des Pins s'est poursuivi : notre participation aux instances internes (absentéisme, discipline, exclusion…) et aux conseils de vie de classe est une plus-value pour les élèves les plus en difficultés car nous pouvons communiquer notre expertise (connaissance des contextes de vie). Nous avons assuré des présences régulières au sein du collège, sauf durant les périodes de confinements où un travail étroit avec l'équipe pédagogique s'est mis en place par téléphone afin de limiter le décrochage scolaire. Les accompagnements éducatifs concernant la formation et l'emploi se sont articulés autour des permanences Mission locale et du Move dans le centre social. Nous participons toujours aux cellules de concertation élargie du territoire en présence du délégué au préfet ainsi que des acteurs de l'insertion professionnelle. Les chantiers éducatifs sont restés efficients pour mobiliser et redynamiser les jeunes les plus éloignés du droit commun. Nous avons poursuivi également, dès que c'était possible, les activités sportives, culturelles ou

de loisirs, notamment en direction des adolescents peu ou pas visibles dans le quartier et orientés par les partenaires ou le bouche à oreille. Cette année, il y a eu une baisse du nombre de sorties due à la crise et ses consignes, alors que la demande reste constante.

En 2021, nous poursuivrons le travail partenarial (Centre social, Acelem et Médiation sociale urbaine).
Un fort accent sera mis sur le travail avec le collège.
Nous mettrons en œuvre un à deux chantiers éducatifs, en collaboration avec la Politique de la Ville et le bailleur social UNICIL.

LA VISTE

Le travail avec le collège Jules Ferry a été maintenu et le lien se tisse très progressivement avec le collège Jean Moulin. A Jules Ferry, nous avons poursuivi nos actions : remobilisation scolaire, accompagnements individuels, ateliers jeux de société, avec les adaptations et reports dus aux exigences sanitaires de l'Education nationale. A Jean Moulin, nous avons initié une présence hebdomadaire et une rencontre mensuelle avec les CPE.
Durant l'été nous avons pu maintenir des actions collectives et séjours qui ont permis de reprendre le contact avec certains jeunes et familles. Les actions partenariales, coordonnées par le Centre social, ont pour la plupart été reportées suite au contexte (*Faites de la parole*, projet violence…).
Pendant le premier confinement, nous avons continué les accompagnements des jeunes et familles par téléphone et en présentiel mais nous avons eu beaucoup moins de nouvelles situations. De fait le confinement et la fermeture du Centre social ont amoindri considérablement la présence des jeunes et des parents sur le quartier, limitant les possibilités de rencontre. Nous avons dû reporter le séjour de solidarité internationale prévu en novembre et l'incertitude qui demeure rend le maintien de l'investissement difficile.

2021 sera marquée par une réorganisation de notre travail suite au départ d'un des éducateurs et de plusieurs membres de l'équipe du Centre social. Nous aurons à relancer la dynamique partenariale à travers des projets collectifs.
Nous remettrons en place les permanences au Centre social dès que cela sera possible.
Nous renforcerons notre investissement avec les deux collèges : temps de présence hebdomadaires, ateliers jeux de société et stage *Courte échelle*.

MARSEILLE 16E

LA CASTELLANE

2020 a été riche en enseignements sur notre exercice de prévention spécialisée dans un contexte très particulier. Une moindre occupation des espaces publics due aux restrictions sanitaires se traduit par une baisse des ASEP et des nouvelles situations et un travail partenarial moins opérant jusqu'en octobre. Les temps de présence sociale pendant le confinement nous ont mis en contact avec des jeunes impliqués dans le réseau d'économie parallèle et ont favorisé des demandes d'accompagnement vers l'insertion professionnelle. Les familles en difficultés ont pu nous solliciter pour des aides alimentaires, des problématiques scolaires et administratives, et des conflits familiaux. Le public féminin s'est largement engagé dans la distribution de colis alimentaires pendant le confinement : ces temps ont créé des liens de confiance et une responsabilisation qui se sont poursuivis au moment du déconfinement.
En dépit des difficultés matérielles et de la frustration accumulée par les jeunes, le lien téléphonique et les présences sociales régulières ont permis de maintenir les accompagnements éducatifs et nous observons à présent une vraie mobilisation des 17/21 ans pour investir leur parcours d'insertion professionnelle. Nous avons mis en œuvre deux chantiers éducatifs qui ont favorisé la construction de projets (préparation aux entretiens, orientations Mission locale et Pôle emploi, recherches et inscriptions en agences d'intérim…).
L'été a été marqué par un grand nombre de demandes d'activités, difficilement réalisables au vu des consignes sanitaires, mais en adaptant nos pratiques, nous avons mené des sorties à la journée et un séjour (Fréjus).
En 2021, une nouvelle éducatrice devrait arriver. Nous souhaitons développer davantage l'accompagnement du public féminin, qui reste en demande d'ouverture en matière d'insertion socio-professionnelle.

Les liens étroits construits avec le collège Henri Barnier et les familles seront un bon support pour accompagner les élèves en décrochage scolaire… et rajeunir le public accompagné.
Nous poursuivrons notre travail autour de l'insertion professionnelle des jeunes, clef de voûte de leur parcours d'émancipation.
En matière de DSL, nous œuvrerons à développer le maillage entre les associations locales et mettre en place des animations de proximité.

CONSOLAT RUISSEAU MIRABEAU

Sept cités, gérées par sept bailleurs différents et situées sur des arrondissements différents, s'entremêlent avec trois camps de voyageurs, et le centre social des Musardises est le seul espace de lien social. L'équipe a été renforcée depuis octobre. Le départ début 2020 de l'Athlético de Marseille (club de foot de Consolat) a laissé beaucoup de jeunes sans activité sportive ni sociale (il était fréquenté par 280 jeunes des 15e/16e arrondissements - de 5 à 17 ans) et certains se sont rapprochés des nombreux réseaux d'économie parallèle. En cours d'année, plusieurs faits de violences avec armes à feu ont impacté la vie sociale de Consolat (trois morts et plusieurs blessés graves).
La crise sanitaire a suspendu une partie de nos actions mais la distribution de colis de première nécessité initiée avec le centre social et des associations a

permis de prendre contact avec de nouveaux arrivants (en majorité Roms-Kosovars) sur la résidence Consolat. Cette population augmente et squatte les appartements laissés vacants, ce qui provoque la colère des résidents, un sentiment d'insécurité et des volontés de départ.
Le travail avec le collège Arthur Rimbaud est resté très positif : chantier cinéma avec productions, opération de solidarité des élèves envers les plus démunis et stages de remobilisation. Les renforts issus de la Stratégie de lutte contre la pauvreté nous permettaient d'intervenir en fin d'après-midi/soirée mais, dans le contexte de la pandémie il y avait peu de publics sur les espaces extérieurs. Pendant l'été en revanche différentes actions collectives ont été réalisées, en partenariat avec le centre social ou en transversalité inter-territoires du service.

En 2021 nous projetons de réaliser les actions collectives qui ont été limitées par la pandémie, notamment les sessions sportives régulières.
Nous mènerons un ou deux chantiers éducatifs pour remobiliser une partie des jeunes.
Nous serons attentifs à poursuivre le partenariat de qualité que nous entretenons avec le Centre social, Alotra, Arts et Développement, Paroles Vives, Dunes (MSU), et aux relations avec les différents bailleurs sociaux.

BASSIN DE SÉON : ESTAQUE SAINT ANDRÉ - SAINT HENRI

Les activités collectives et la présence sociale ont été considérablement limitées lors du premier confinement et les habitants ont été affectés dans leur vie sociale et quotidienne (besoins alimentaires). Nous avons participé à la distribution de colis alimentaires avec les partenaires, notamment l'association Les Mains Unies, avant de reprendre nos activités lors du déconfinement.
Le travail partenarial avec les collèges Henri Barnier et l'Estaque - conventionnements - s'est poursuivi : participation au GPDS (qui permet de prévenir les difficultés des élèves et d'être en contact avec les familles lorsque nécessaire), prise en charge des élèves exclus temporairement avec un travail sur le sens de la sanction auprès des élèves et familles.
Le travail avec le Centre social s'est dynamisé : avec le responsable du secteur Jeunes nous avons développé l'accueil et sa mise en place aux Tuileries et une commission Jeunes réunissant les acteurs locaux s'est mise en place. Nous avons également développé le partenariat avec l'association Saint André Loisirs et Culture qui facilite mise en lien et rencontres avec les jeunes et leurs familles, ainsi que des actions collectives comme les *Vacances apprenantes* qui ont eu lieu à la Toussaint. Ce dispositif a d'abord permis d'apporter un accompagnement scolaire et socioéducatif à des jeunes démunis suite aux effets de la crise sanitaire. Dans un second temps, ils ont pu faire du skateboard, de la boxe et du tir à l'arc avec les éducateurs sportifs de l'association FSGT13. Le partenariat avec l'association Une Autre Image s'est aussi développé, notamment au Merlin et aux Tuileries, où un collectif d'acteurs socioéducatifs coordonné par l'agent de développement de la politique de la ville s'est réuni bimestriellement. Par ailleurs, nous avons relancé et soutenu le projet porté par la compagnie de danse Unplush : sa création *Les Promises* a donné lieu à des répétitions pour un groupe de six jeunes filles du territoire qui témoignent de ce qu'elles vivent et ressentent à travers la danse. Une représentation est prévue à Bern en février 2021 et à Marseille à différentes dates.

En 2021 nous maintiendrons cet axe partenarial fort.
Nous renforcerons les accompagnements éducatifs, notamment le volet scolarité, et la présence sociale pour renouer le contact avec l'ensemble de la population, que le contexte sanitaire a un peu suspendu.

SEPTÈMES-LES VALLONS GAVOTTE PEYRET

L'intervention a été impactée par la pandémie qui a suspendu toutes les actions collectives et bousculé considérablement l'accompagnement scolaire. Dans les premiers temps du confinement, le lien avec les jeunes a été maintenu par téléphone et par la présence sociale en présentiel. En parallèle une forme de solidarité partenariale se faisait jour pour organiser la distribution des colis alimentaires et paniers garnis, les démarches administratives avec les familles et le soutien scolaire. Ce contexte nous a mis en contact avec des familles perdues de vue ou non connues car ne fréquentant ni l'espace public ni les structures de proximité. Nous avons partagé des moments forts et tissé des liens avec des familles et leurs enfants : de ce fait le nombre de jeunes rencontrés et de nouvelles familles répertoriées a augmenté alors même que nos projets étaient en suspens.
Durant la période estivale, plusieurs actions de loisirs ont été proposées et menées conjointement avec le Centre social. Notre rapprochement avec les acteurs sociaux présents sur le quartier nous semble essentiel pour l'avenir car la qualité et l'impact des actions sont plus forts quand elles sont menées en concertation. D'ores et déjà les efforts combinés du Centre social, du MOVE et de la prévention spécialisée ont permis deux chantiers éducatifs avec 17 jeunes dont la moitié était déscolarisée : ils sont tous maintenant pris en charge dans leur recherche de formation ou d'emploi… et l'un d'eux est en poste de moniteur-éducateur au sein du Groupe addap13.

En 2021, nous ferons en sorte de conserver et cultiver cette approche partenariale en étant attentifs et en participant aux projets initiés par les différents acteurs du territoire.
Nous mettrons en place des chantiers éducatifs.
Nous projetons de nous rapprocher du collège et d'une nouvelle équipe pédagogique avec laquelle le lien est resté pour l'instant difficile à établir.

LES ACTIONS

Service Marseille 15e / 16e: liste des actions spécifiques 2020

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Tout Marseille	Préparation Armée Défense	Insertion socioprofessionnelle
Tout 15e / 16e	Permanence à la Mission locale	Insertion socioprofessionnelle
Tout 15e / 16e	Distributions colis alimentaires	Actions auprès des familles
Bassens	Action, entraide, solidarité	Citoyenneté
Bourrely - Plan d'Aou	Scolarité Triolet	Scolarité
La Cabucelle - Les Crottes	Collectif de partenaires Stages de remobilisation	Développement social local Scolarité
Campagne Lévêque	Atelier basket Stage courte échelle	Action collective Scolarité
Campagne Lévêque – Castellane – Consolat Mirabeau	Séjours partagés	Action collective
La Solidarité	Liens école-familles-élèves	Scolarité
La Viste	Projet VVV SI	Action collective
La Viste - Campagne Lévêque	Atelier ludique périscolaire	Scolarité
Castellane	Insertion professionnelle santé Scolarité collège Barnier	Insertion socioprofessionnelle Scolarité
Septèmes - La Gavotte Peyret	Sport santé	Action collective
Kalliste – Granière	Chantiers éducatifs	Insertion socioprofessionnelle

Service Pays d'Aix

Responsables : Hélène Micaïlidis - Patrick Pouilly - Magali Treussart
Service administratif : Marina Goubault
21,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : EPI - 3, rue Charloun Rieu - 13090 Aix-en-Provence
Contacts : 04 42 20 27 85 - service.pays.aix@addap13.org

Nous faisons le bilan d'une année inédite étant donné le contexte de crise sanitaire. Les confinements, déconfinements et couvre-feu sont des faits marquants qui ont fortement impacté la vie sociale, et particulièrement le public jeune et les familles habitant les quartiers prioritaires des sept communes du service.

Les équipes éducatives ont partout fait preuve de perspicacité, de pugnacité et surtout d'innovation afin d'adapter leur pratique professionnelle au contexte et de répondre aux difficultés rencontrées par nos publics. Nous pouvons affirmer qu'elles y sont parvenues… mais non sans difficultés. En effet les équipes ont dû redoubler de stratégies et de temps pour soutenir et accompagner les jeunes et leurs familles. Les temps de travail de rue ont été renforcés afin de maintenir une présence sur les territoires et le lien avec le public, dans le respect des gestes barrières et les actions éducatives prévues ont été suspendues durant le temps du confinement. Les équipes éducatives ont très vite réagi en développant notamment des initiatives liées à la scolarité : elles ont renforcé les liens avec les établissements, assuré la distribution des « devoirs », tâché de pallier la fracture numérique et organisé différentes formes de soutien scolaire.

Ensuite, il a fallu à la fois répondre aux fortes demandes et aux besoins tout en réorganisant les modalités d'action en fonction des consignes sanitaires. Les éducateurs se sont saisis de l'ensemble des outils et supports dont ils disposent pour mobiliser, aider, accompagner les différentes tranches d'âge… ils ont mené des chantiers éducatifs rémunérés, des sorties éducatives, des mini-séjours, des animations préventives et de l'Urban sport truck pour contenir et amortir le choc post confinement. Les liens avec les différents partenaires ont été très soutenus afin que puisse se réamorcer au mieux le travail en direction des publics. En parallèle de nouveaux partenariats s'étaient fait jour sur toutes les communes pendant le confinement, et se sont maintenus, notamment avec les associations caritatives.

La question de l'insertion professionnelle des jeunes a été repensée et de nouvelles articulations ont été mises en œuvre, notamment à Gardanne et Aix en Provence avec des artisans tels que des couteliers, des verriers… permettant d'ouvrir de nouvelles perspectives. A Salon de Provence le dispositif *2nde Chance* a été renforcé et réorienté vers des parcours d'heures d'insertion en lien avec les actions de solidarité (Restos du cœur…) ; de la même façon aux Pennes Mirabeau les jeunes volontaires en service civique (action MOUVE), se sont engagés dans des actions solidaires.

Les actions *Psy dans la rue* à Vitrolles et Salon ont pris tout leur sens dans ce contexte et ont permis de désamorcer des situations conflictuelles, comportementales et familiales. En effet nous ressentons sur tous les territoires une exacerbation des difficultés psychiques des jeunes et une augmentation de l'agressivité à laquelle il nous faut collectivement prêter attention.

Perspectives 2021

En 2021 au vu de ces constats, les équipes auront un souci tout particulier des problématiques scolaires et des déscolarisations qui affectent majoritairement des jeunes déjà en difficultés.

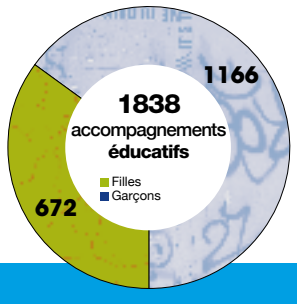
L'insertion des 16/21 ans sera travaillée à travers les chantiers éducatifs, les liens avec la Mission locale et notamment la participation à la Garantie jeunes, et les dispositifs comme MOUVE et *2nde Chance*.

Pour repérer et prévenir les violences intra familiales et le mal être des jeunes et des familles, la présence sur les territoires sera intensifiée.

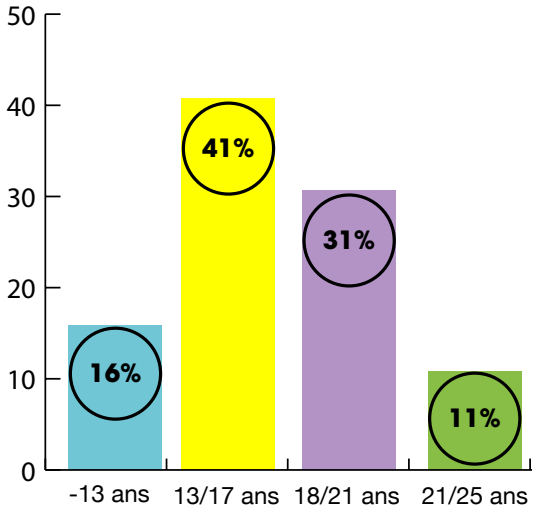
La mobilisation des jeunes et de l'ensemble des habitants sera partout recherchée à travers des supports sportifs, dans le respect des consignes sanitaires : repérage, dynamiques individuelles, collectives et territoriales.

Service Pays d'Aix / Hélène Micaïlidis, directrice / 21,5 équivalents temps plein éducatifs
Aix en Provence : Jas de Bouffan, Encagnane, Corsy, Aix Nord, Saint-Eutrope, Tivoli, Besson, La Pinette, Beaure-gard, Centre-ville / **Gardanne** / **Salon** / **Marignane** / **Vitrolles** / **Les Pennes Mirabeau** / **Pertuis**

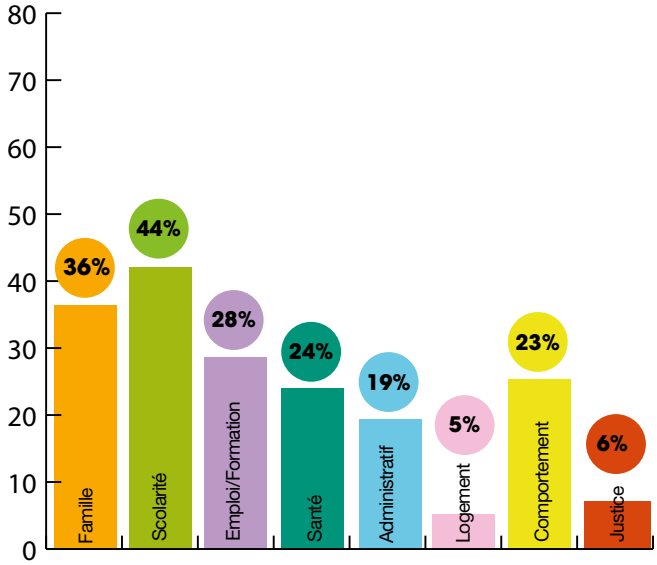
3 605 jeunes connus (hors accompagnements)



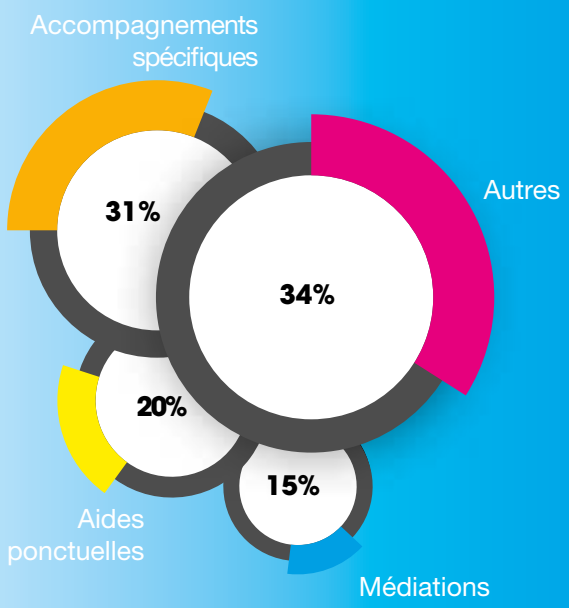
Structure du public



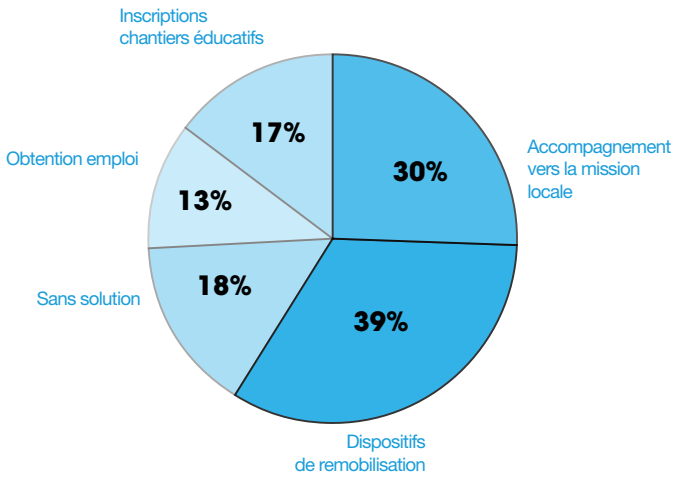
Problématiques observées



515 actions éducatives liées à la scolarité



594 actions éducatives liées à l'emploi/formation



AIX-EN-PROVENCE

CENTRE-VILLE

L'accompagnement des 17/21 ans, majoritairement en errance et orientés par le SAO et la Mission locale, a été impacté par les phases successives de la crise car notre permanence au SAO, qui permet de nombreux contacts et rencontres, s'est interrompue depuis mars. Néanmoins, les rencontres se sont faites au fur et à mesure des orientations : par téléphone durant le premier confinement, dans la rue à proximité des locaux du Groupe durant le déconfinement et dans nos bureaux durant le deuxième confinement. Nous avons pu maintenir des continuités éducatives, élaborer les parcours de vie et travailler sur les configurations familiales (utilisation de la carte familiale voire le génogramme - outils de la systémie). Le lien partenarial a été compliqué du fait des protocoles sanitaires successifs, ce qui a été dommageable en termes de réponses concrètes à des situations complexes (hébergement, santé, précarité, accès à l'emploi…).

Nous avons recherché des logements adaptés (CHRS, FCJT, ADEPAPE 13, réseau jeunes…) à des mises à l'abri durant le premier confinement (agences immobilières et association ensemble2générations) et sommes restés en contact très régulier avec les référents de la Mission locale pour l'octroi d'aides financières (FAJ, aide à la mobilité), l'équipe mobile précarité de l'hôpital de Montperrin pour l'orientation vers la gratuité des consultations, les éducateurs du SAO pour l'octroi de colis alimentaires avec le SAMU Social, Addiction Méditerranée pour une sensibilisation des jeunes à la consommation de cannabis, etc. Ces différentes démarches ont été menées conjointement avec les MDS et les inspectrices ASE. Cette année au vu du contexte, beaucoup de démarches ont été effectuées auprès des associations caritatives, pôle humanitaire, CCAS. Suite à la fermeture du Centre Information Familles, l'éducatrice, en partenariat avec le Point accueil et écoute jeunes, a mis en place des accueils jeunes dans les bureaux du Groupe (binôme).

JAS DE BOUFFAN

Les dynamiques partenariales et les actions ont souffert de la parenthèse du confinement et des mesures sanitaires successives. Pendant le premier confinement nous avons repéré les familles les plus fragiles et renforcé le soutien ou la distribution de colis alimentaires et tickets service. La présence sociale a été maintenue : nous avons dispensé des messages de prévention sanitaire et noué des liens avec le public jeune susceptible de bénéficier de la *Remobilisation santé par le sport.* Afin d'endiguer les problématiques de ruptures scolaires, plusieurs projets ont été initiés, notamment d'équipements informatiques et médiations collège/familles. Notre action éducative de continuité scolaire, en partenariat avec l'association Anonymal et les établissements scolaires, s'est adaptée aux contextes et besoins. Le partenariat local a dû être repensé pour répondre le mieux possible aux changements et les chantiers et projets VVV ont été concentrés à la sortie du confinement. Le chantier de construction de mobilier de jardin pour les jardins partagés a produit une dynamique intéressante et positive (Hippo Marsoins). L'équipe a également reconduit le chantier Zic Zac permettant aux jeunes de participer à la préparation du festival qui se tient sur leur lieu d'habitation. Au deuxième semestre, les actions en matière de scolarité ont été multipliées pour répondre aux besoins et soutenir les partenaires et la présence sociale a été renforcée suite au constat d'une augmentation des tensions (dégradations, rixes, etc.).

Les projets avec les partenaires et la participation au conseil citoyen se sont renforcés à l'approche des fêtes de fin d'année pour marquer la présence éducative et préparer le retour à la normale en 2021.

AIX NORD : BESSON SAINT-EUTROPE

L'équipe a encore consolidé le partenariat local durant la crise sanitaire : prévention spécialisée, partenaires et habitants se sont mobilisés autour d'actions communes (distributions de colis alimentaires, masques, attestations). Nous avons maintenu notre présence aux abords du collège Saint Eutrope et les relations déjà existantes avec l'équipe pédagogique ont permis d'être force de propositions pour des élèves exclus et/ou en grande difficulté et risque de rupture. Un protocole d'accompagnement s'est mis en place entre le collège, l'Espace ressource et notre équipe et nous nous sommes appuyés sur notre outil de remobilisation (sport, entretiens individuels, rencontres réseaux - partenaires) dès que cela a été possible. Le collège du Rocher du Dragon nous a sollicités pour des absentéismes et décrochages : de nombreuses rencontres nous ont permis d'être identifiés par l'équipe pédagogique (CPE, ASS, principale adjointe). Les lycées Gambetta et Zola nous ont aussi et souvent sollicités pour des décrochages et des nouveaux arrivants... Concernant les actions collectives, au vu du contexte, nous avons mis l'accent sur la prévention des ruptures scolaires et l'inscription des adolescents et des jeunes dans les actions du territoire mais les créneaux gymnase mis en place de janvier à mars, en partenariat avec le Centre social, sont suspendus depuis mars. Au déconfinement, des sorties culturelles de découverte du patrimoine régional et un camp (VVV sports d'eaux vives et chantier solidaire Vaunières) ont permis de travailler avec les participants sur des comportements et problématiques impactant la scolarité, les relations avec les adultes et/ou la place dans un groupe. L'insertion professionnelle a été travaillée avec le médiateur du Centre social mais durant le confinement les recherches d'emplois et de stages étaient suspendues et les démarches sont restées ensuite compliquées... Au dernier trimestre, nous avons répondu à de nombreuses

sollicitations sur l'espace *Remob* (préparation aux tests pour les concours de la Défense) avec des 18/22 ans. Nous avons mené un chantier éducatif (avec le service des Sports de la ville) et des accompagnements vers la Mission locale et/ou le PLIE.

PONT DE BÉRAUD

Pendant le confinement, le lien a été maintenu avec les jeunes et les familles, ce qui a permis de repérer les familles en difficulté et faire le lien avec des associations caritatives ou le CCAS d'Aix en Provence. L'éducatrice a contribué à prévenir un certain nombre de conflits intrafamiliaux exacerbés par ce contexte anxiogène. A l'issue du premier confinement, les démarches avec les accompagnements individuels et des actions collectives ont pu se mettre en place. Le lien avec le CIACU a permis de coordonner du soutien scolaire auprès de jeunes qui avaient fait l'objet d'un repérage commun. Les réseaux de vente de produits psycho actifs sont moins présents, ce qui confère au quartier une ambiance plus paisible. Pendant l'été, l'éducatrice a pu mettre en œuvre des sorties éducatives, des animations en pied d'immeuble et du cinéma plein air qui ont permis de recréer une dynamique positive sur ce territoire. Les liens avec les collèges Campra et Arc de Meyran ont permis de traiter des situations de décrochage et l'éducatrice a fait le lien avec les familles concernées pour remobiliser ces élèves. Elle a repris auprès des 4e du collège Campra ses interventions de sensibilisation aux conduites à risques en matière de sexualité et plus généralement aux relations filles/garçons. Un chantier éducatif a été réalisé avec quatre filles et a été la base d'orientations concrètes vers des formations ou de l'emploi. Les liens avec la Mission locale se sont un peu distendus suite aux mesures sanitaires limitant le présentiel, mais la collaboration avec la Garantie jeunes a pu se poursuivre. Le second confinement a replongé le quartier dans une ambiance morose.

CORSY

Le confinement a été vécu par les jeunes et moins jeunes entre moments d'incertitudes et d'agitation (ponctués de courses poursuites entre la police et des 15/17 ans ne respectant pas les mesures sanitaires). Néanmoins, la plupart des familles se sont organisées, entre tâches quotidiennes redistribuées (cuisine, ménage…) et activités (jeux, devoirs…). Nous avons beaucoup échangé avec les familles dans cette période singulière (en prenant appui sur la systémie pour décoder les situations). Nous avons travaillé avec l'association Anonymal afin de procurer des ordinateurs à certaines familles. Le soutien scolaire hebdomadaire (en lien avec le dispositif ARE au centre Albert Camus) a été maintenu toute l'année (organisé sous forme de visio conférence pendant le premier confinement). Pour pallier la fermeture du Centre information famille qui accueille le PAEJ, nous avons créé un espace d'accueil avec l'équipe du PAEJ.
Avec les collégiens, les sorties éducatives et sportives pendant les vacances, un temps suspendues, ont pris ensuite la forme d'un stage d'équithérapie qui a permis aux participants de maîtriser leurs émotions (peurs, anxiété, tristesse) et retrouver de la confiance en soi. Ce support a également permis d'échanger autour de la pandémie et la poursuite de leur scolarité dans ce contexte. Les accompagnements des 16/21 ans ont été compliqués par la crise et les phases de mobilité restreinte : employeurs ne pouvant plus recruter d'apprentis, stages difficiles à trouver… mais nous avons réalisé un chantier éducatif avec des jeunes majeurs en difficulté (nettoyage de gaines, désencombrement de caves et ramassage de déchets sur les zones vertes de Corsy).
En matière d'action collective, 2020 a été compliquée, suite aux départs de deux animateurs du centre Albert Camus et des restrictions sanitaires qui ont notamment empêché les débats sur l'actualité que nous tenions dans le Centre.

ENCAGNANE

Les différentes phases de la crise depuis le premier confinement ont conduit l'équipe éducative à adapter ses pratiques professionnelles : nous avons maintenu le lien avec les habitants et les jeunes en accompagnement ainsi qu'avec les partenaires associatifs et institutionnels. Ces liens ont notamment permis de repérer les familles et les jeunes en difficultés : besoins primaires (alimentaires, logement...) et difficultés financières en augmentation. Nous nous sommes rapprochés des Restos du cœur et du Secours populaire pour élaborer des réponses. La dynamique associative et la cohésion sociale ont été impactées : événements et animations annulés, regroupements interdits ou limités... Le contexte a également aggravé le décrochage scolaire : nos contacts réguliers avec les CPE des collèges et lycées ainsi qu'avec les écoles ont permis des passages de relais. L'équipe est en lien régulier avec la Mission locale, la politique de la ville et la MDS (emploi, aides financières).
Les rendez-vous de l'Urban sport truck ont pris un nouveau tournant depuis l'installation d'un *Street Workout* sur le terrain de proximité de la Mareschale, qui mobilise fortement les 16/18 ans. Cela a suscité des relations de confiance qui nous ont permis de travailler sur des problématiques de scolarité et d'insertion professionnelle (accompagnements en perspective). Durant la période estivale, de nombreuses sorties ont été organisées dans le respect des mesures sanitaires. Nous avons mis ces temps à

profit pour transmettre les messages de prévention et faire appliquer les gestes barrières.

HABITAT PRÉCAIRE ACTION ROM

Une éducatrice du service est détachée sur une intervention auprès des familles en bidonville (majoritairement plateau de l'Arbois, Terrain de l'Auberge et Vivien Galice) pour construire des réponses individualisées et lutter contre la précarité (réponses relevant du droit commun, notamment le logement). Cette mission est menée sous la responsabilité de l'encadrement du service mais on en trouvera le bilan dans le service Habitat précaire dont elle relève (p.78).

Perspectives 2021 transversal Aix-en-Provence

Un fort accent sera mis partout sur le maintien/réintégration en cursus scolaire (travail collèges, aide aux devoirs chaque fois que nécessaire/possible, médiations, accompagnements, recherche de stages). Le lien avec les établissements scolaires (primaires et secondaires) sera renforcé, par le biais de participations aux instances CECS, GPDS, veille éducative….

Avec les plus grands l'accent portera sur l'insertion professionnelle (chantiers éducatifs), la participation des équipes éducatives aux commissions Garantie jeunes…. et l'implication dans les projets portés par la politique de la ville tels que la création de l'Ecole de la deuxième chance….

La mobilisation du public jeune sera menée à travers des supports sportifs dans tous les territoires (créneaux gymnase, *Street Workout*, animations préventives et l'Urban sport truck Pays d'Aix).

Un éducateur restera référent des questions d'errance, hébergement et santé des jeunes à partir d'un travail en réseau, pour élaborer des réponses au cas par cas.

Les questions liées à la santé des jeunes, notamment les détresses psychiques et comportements inadaptés, seront travaillées avec les structures spécialisées et l'accueil jeune au PAEJ sera maintenu.

GARDANNE

La délinquance et la déscolarisation précoces restent présentes, sur fond d'attractivité de l'économie parallèle. Nous constatons fréquemment un manque de qualification freinant l'accès à l'emploi. Les familles en grandes difficultés trouvent d'autant moins de solutions qu'elles sont précaires et isolées et cela s'est accentué lors du confinement, notamment sur les plans alimentaires et numériques. Les livraisons de colis et un travail de rue intensif ont permis de garder toute l'année un lien étroit avec les familles et les jeunes, tout en véhiculant des messages de prévention : rappel des gestes barrières, distribution de masques et d'attestations.

Nous avons mis un fort accent sur la scolarité durant les différentes phases de restrictions sanitaires, pour maintenir la mobilisation des jeunes, en imprimant les cours, en facilitant l'accès à l'informatique en lien avec les partenaires et en mettant en place une aide aux devoirs, individuelle et téléphonique, avec les étudiants de Charpack et le Secours catholique. Le lien avec les établissements scolaires reste fort et à la reprise des cours en présentiel, nous avons accentué notre présence sociale aux abords des collèges.

Nous avons mis en place deux chantiers éducatifs sur la commune (partenariat politique de la ville) qui ont permis à huit jeunes de relancer leur projet, en lien avec la Mission locale et Pôle emploi : ces chantiers valorisent les jeunes sur leur commune et leur redonnent confiance en eux. A la sortie du confinement, de nombreuses animations et le Sport truck hebdomadaire ont été des outils facilitant le lien social et permettant d'affiner notre diagnostic et repérage des situations et comportements (modes de sociabilité, place dans le groupe, etc.).

En 2021, les points forts de l'intervention resteront le travail sur la scolarité (aide aux devoirs…), l'insertion professionnelle avec les plus grands (chantiers éducatifs), la présence sociale et la poursuite du partenariat renforcé en 2020 avec le secteur caritatif en vue d'élaborer des réponses face à la précarité des familles.

MARIGNANE

La crise sanitaire et économique a redéfini nos modes d'intervention. De nombreuses actions se sont vues reportées voire annulées entre mars et mai (mini camp, sorties, chantiers, *Prépare ton Brevet*, *Préparons la rentrée*…). Dans nos quartiers d'intervention, le confinement n'a pas été très respecté : tournois de foot, de pétanque et barbecues improvisés se sont succédé, d'autant que la proximité imposée dans les appartements se révélait très pesante. Les problématiques en matière de scolarité se sont très vite accentuées (difficulté à faire les devoirs à la maison), ainsi qu'en matière d'insertion professionnelle (formations suspendues, secteurs à l'arrêt…). Nous avons maintenu les liens avec le public accompagné et les familles pour les soutenir au mieux. Nous avons mené (et continuons) un travail acharné, en présence sociale et durant nos entretiens et activités, pour faire prendre conscience de l'importance des gestes barrières et autres consignes, qui ne sont pas réellement intégrées par les enfants, les adolescents ou même les adultes (pas de masque, partage de nourriture, de cigarettes, non-respect des quarantaines par les personnes testées positives…).

La période estivale nous a permis de retrouver des activités et démarches dans le respect des gestes barrières et

des limitations en nombre pour les sorties. Nous avons mis en place des chantiers éducatifs, et mené *Préparons la rentrée*. L'Urban sport truck a démarré sur les quartiers de La Chaume et des Raumettes, même s'il est limité par les règlementations sanitaires. En septembre, l'arrivée d'un nouvel éducateur a amené un souffle nouveau.

En 2021, nous poursuivrons plus que jamais le travail avec les collèges/lycées : interventions/sensibilisations dans des classes et ateliers thématiques dans les établissements (remobilisation des élèves, ateliers jardinage…) pour changer les ressentis sur la scolarité et accompagner les situations difficiles.
Nous maintiendrons le travail sur l'insertion professionnelle, à travers des chantiers éducatifs et notre participation à la Garantie jeunes.
Enfin nous apporterons notre soutien aux animations et initiations sportives de l'Urban sport truck : présence sociale, repérage, mobilisation du public.

VITROLLES

Cette année a été marquée par les confinements de printemps et d'automne. Ce contexte a impacté l'intervention éducative, le lien social, la situation des familles, l'insertion et la scolarité des jeunes. Nous avons dû annuler/reporter de nombreux projets, activités, sorties et événements. Durant le confinement, nous avons maintenu un lien téléphonique régulier avec les jeunes en accompagnement et avons assuré une présence sociale continue sur les territoires. Cela a permis de diffuser des messages de prévention sur les gestes barrières et de distribuer masques et attestations de déplacement. Nous avons également été en lien avec les partenaires institutionnels et de proximité, notamment pour acheminer la solidarité auprès des plus démunis et orienter des familles en difficultés vers les dispositifs ouverts... Durant cette période les jeunes sortaient tard le soir pour fuir la promiscuité vécue dans les logements. Nous avons adapté nos présences sociales et avons été une ressource pour les jeunes déscolarisés en demande d'insertion : la plupart ont été en effet positionnés ensuite sur des chantiers éducatifs rémunérés. Sur le plan de la scolarité, en lien avec l'équipe de médiation, nous avons maintenu tout au long de l'année les contacts avec les collèges et lycées et avons fait le lien avec le dispositif de soutien scolaire Jeunes citoyens pendant le confinement afin de pallier les processus de décrochage. Les plus déscolarisés ont été accompagnés vers le CIO. Deux chantiers éducatifs, au Liourat et aux Pins ont participé à un embellissement de ces quartiers et permis un accompagnement efficient de neuf jeunes vers l'insertion professionnelle. Les liens étroits avec la Mission locale, la Garantie jeunes et le dispositif « Invisibles » ont permis de nombreuses orientations. Le Sport truck a fonctionné régulièrement (hors confinements) et créé des conditions positives d'occupation de l'espace public (Pins, Liourat, Hermès). Notre collaboration avec les conseils citoyens a permis de repérer un certain nombre de familles en difficulté que nous avons pu accompagner (prévention de situations conflictuelles). *Psy dans la rue*, avec l'Espace santé jeunes, a continué et pris tout son sens dans ce contexte qui fragilisait la population. Enfin, le partenariat avec le centre social de l'Aves et particulièrement avec l'animateur prévention jeunesse a également permis une cohérence d'intervention sur la commune lorsque des activités étaient possibles, et des passages de relais.

En 2021, les maîtres mots de l'intervention seront insertion socioprofessionnelle, scolarité, dynamique territoriale et santé : chantiers éducatifs et participation à la Garantie jeunes en Mission locale, lien régulier avec les collèges pour repérer et accompagner les situations, poursuite de *Psy dans la rue* qui permet de soutenir et orienter, notamment dans le contexte actuel, et volet collectif, via le partenariat et le Sport truck.

LES PENNES MIRABEAU

Nous intervenons aux Cadeneaux et mettons un fort accent sur la Gavotte et Saint-Georges (cités HLM où nous recensons le plus de besoins). La présence sociale régulière, notamment en soirée, nous a permis d'entrer en relation avec des groupes de jeunes en pied d'immeuble. Lorsque c'était possible nous avons mis l'accent sur l'action collective : animations de proximité avec la structure de proximité de Saint-Georges, sorties culturelles et sportives, animations aux Cadeneaux, à proximité et à l'intérieur de notre local, avec des 11/15 ans. Nous avons développé, en lien avec la ville, *Parent'aise*, café itinérant à destination des parents d'élèves de CM2 et leurs enfants, pour créer du lien, être repérés comme ressource et faciliter le passage vers la 6e.
Ces actions sont menées avec l'équipe de volontaires en service civique dans le cadre du dispositif de remobilisation MOUVE, créé depuis cinq ans en réponse aux difficultés d'insertion et de mobilisation. Six jeunes, engagés pendant huit mois, ont été valorisés au travers de missions citoyennes, tout en bénéficiant d'un accompagnement à l'insertion, de formations PSC1 et d'une formation citoyenne. Toutes ces actions ont été suspendues en mars.
Nous avons alors gardé le lien avec les jeunes en accompagnement, à distance, puis en présentiel de manière individuelle. Nous nous sommes concentrés sur les besoins de première nécessité et avons adapté en ce sens les missions des volontaires en service civique : actions solidaires, aide alimentaire et colis durant les fêtes.
Dès la fin du premier confinement, pour répondre aux problématiques et aux demandes récurrentes du public, nous avons mis en place des chantiers éducatifs dans le respect des mesures barrières. Cet été, nous avons mené, en les adaptant (petits groupes), des sorties éducatives, les soirées familles et des animations de proximité. Nous avons organisé un mini-séjour avec des 15/18 ans et un séjour de cohésion en direction des jeunes volontaires.

En 2021, au vu des conséquences de la crise sanitaire, nous développerons le dispositif MOUVE à travers des missions d'aide aux plus vulnérables en lien avec le CCAS (projections professionnelles diversifiées). En parallèle nous continuerons des chantiers éducatifs.
Nous reprendrons *Parent'aise*, en l'adaptant si nécessaire (limitation des groupes).

SALON DE PROVENCE

Jusqu'en mars nous avions mobilisé les jeunes avec des animations sportives régulières, mené la *Remob'*, avec les jeunes en accompagnement et ceux inscrits en Garantie jeunes, et *Psy dans la rue* (avec la MDA). Au confinement nous nous sommes adaptés aux besoins du public : impression et « livraison » de devoirs (coordination écoles, collèges et centres sociaux), distribution de colis alimentaires, davantage d'accompagnements, passages de relais et contacts pour valoriser, soutenir, apaiser, pallier l'absence des ressources habituelles, y compris en horaires décalés et week-end... Le déconfinement a été une période de fortes sollicitations par le public et les partenaires. Malheureusement une fusillade a marqué les esprits et les difficultés issues de la crise sont allées en s'accroissant. La fin d'année est marquée par des tensions, actes d'incivisme et nuisances générant de la peur. Nous sommes très inquiets du recrutement par les réseaux de personnes de tous âges (15/50 ans) venues de toute la France et de l'utilisation de cartouches de gaz (psychotropes).
Dans les collèges, nous ne constatons pas tant de décrochages qu'une montée des violences et des exclusions. Les liens avec les médiatrices se sont resserrés avec des actions menées en commun (sorties, animations…).
Nous avons mis un fort accent sur l'insertion professionnelle avec un chantier éducatif de deux semaines avec les Ateliers de GAIA et l'intervention éducative sur *2nde Chance* : 2 parcours IAE, les rencontres intergénérationnelles (dans le respect des consignes) et le développement d'heures d'insertion à vocation humanitaire (Restos du cœur…) : distribution de colis (liens bailleurs sociaux, prévention, médiation lycée…), aides scolaires… Depuis septembre *2nde Chance* intègre les + de 26 ans, ce qui permet de nouveaux partenariats (Pôle emploi, espace Eco, clauses sociales). Une permanence emploi s'est développée aux Bressons avec le centre social Mosaïque et l'atelier emploi hebdomadaire à la Monaque reste très positif.
Dès la fin du confinement, nous avons repris *Psy dans la rue* et programmé pour l'été des sorties et animations, et deux mini-séjours. L'action avec l'animateur de prévention a permis de développer activités sportives et animations de proximité auprès de jeunes errants/oisifs.

En 2021, nous mettrons un fort accent sur l'insertion professionnelle en nous appuyant sur le dispositif *2nde Chance*, notre participation à la Garantie jeunes et les chantiers éducatifs.
Nous serons particulièrement attentifs aux difficultés des jeunes en matière de scolarité et de santé et poursuivrons l'action *Psy dans la rue*.

PERTUIS

Les conséquences de la pandémie sur les jeunes se ressentent à différents niveaux et notamment en termes de déscolarisation, fracture numérique et absentéisme (forte augmentation en fin d'année). Ce sont principalement les élèves déjà en difficulté qui sont les plus concernés et les collèges font état d'une quarantaine de 10/15 ans en décrochage. Pour les jeunes majeurs, l'accès à l'insertion professionnelle s'est encore complexifié avec la mise à l'arrêt provisoire et le ralentissement des entreprises et des institutions ressources (Mission locale, Pôle emploi, IAE…). Une trentaine de jeunes est repérée en situation d'oisiveté et d'autres recherchent des emplois mais uniquement à Pertuis (problèmes de mobilité). Enfin nous repérons des problématiques de santé, des difficultés de subsistance (précarité accentuée) et des répercussions sur le comportement de certains jeunes : anxiété, nervosité, émergence de passages à l'acte au sein des collèges et des familles. A cela s'ajoute pour certains adolescents une banalisation de la consommation de produits stupéfiants.
L'action éducative a dû s'adapter à ce contexte pour garder des liens et soutenir jeunes et familles. 59 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif individualisé : orientations vers la Mission locale, chantiers éducatifs, inscriptions en MFR (formation) ou au collège, soutien des familles. Durant l'été, nous avons instauré une dynamique autour de sorties éducatives et d'animations en pied d'immeuble avec l'intervention du Sport truck, en partenariat avec les associations locales pour remettre du lien social, mobiliser positivement le public jeunes et dispenser des messages de prévention. L'ensemble des actions éducatives et préventives est mené en partenariat avec la municipalité et la Métropole afin de maintenir une cohérence d'intervention.

En 2021 nous travaillerons les questions de scolarité en lien étroit avec collège et lycée.
Nous mettrons un fort accent sur l'insertion professionnelle via des chantiers éducatifs et notre participation au dispositif Garantie jeunes (commissions et ateliers auprès des cohortes).
Nous nous appuierons sur le support sportif pour remobiliser les jeunes et serons très attentifs aux questions de santé, en lien avec les services municipaux.

LES ACTIONS

Service Pays d'Aix : liste des actions spécifiques 2020

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTER-VENTION
Aix / Jas de Bouffan	Lutte contre les ruptures scolaires (confinement) Remobilisation par le sport Aide à la mobilité Ateliers mécaniques Prévention Covid 19 (attestations, messages de prévention) Jardins des Hyppo (CPIE) Chantier et bénévolat Co citoyenne	AEI AEI AEI PS PS DSL DSL DSL
Aix / Aix Nord	Randonnée Sainte Victoire Randonnée de l'Etoile Vaunières Découverte des villages provençaux Sorties baignade et Frioul	AEI AEI AEI AEI AEI
Aix / Encagnane	Atelier Mission locale, info co Préparation aux tests d'entrée (armée, police, pompiers) Atelier beauté naturelle Actions collectives, animations pied d'immeuble, orientations Unicité Séjour en partenariat avec le Centre social Street Workout stade la Mareschale Jeux de cartes et de société Urban sport truck	AEI AEI AEI DSL DSL DSL DSL DSL DSL
Aix / Corsy	Actualités vues par les jeunes Soutien scolaire	AEI AEI
Aix / Pont de Béraud	Sensibilisation culturelle Sensibilisation aux conduites à risques Animations pied d'immeuble	AEI AEI DSL
Gardanne	Scolarité/parentalité Stratégie de territoire action collective Insertion sociale	AEI DSL AEI
Marignane	Prépare ton brevet Mini-camp Frioul Sport truck	AEI AEI AEI DSL
Vitrolles	Permanences jeunes en collèges Prévention réseaux sociaux Classe relais Ciné débat Accompagnement jeunes club foot (ESV) Tournois de foot Journée de découverte du milieu montagneux Dispositif exclusion temporaire (centres sociaux) Embellissement Liourat graff/ Pins espace vert Café des parents Groupe de parole : Et les pères ? Sport truck Distribution de chèques alimentaires et d'hygiène (période Covid) Tournoi de foot avec les jeunes et les forces de l'ordre et pompiers Conseil citoyen Psy dans la rue	AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI DSL DSL DSL DSL DSL DSL DSL PS
Pennes Mirabeau	10/16 ans prévention des décrochages scolaires Aide à la projection professionnelle Animation et dynamique de territoire	AEI AEI DSL

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTER-VENTION
Salon-de-Provence	Projet Remob' Chantiers permanents Actions remobilisation Animations de place Embellissement local	AEI AEI AEI DSL DSL
Pertuis	Accompagnement inscription en club Accompagnement psychologue Accompagnement en Mission locale ISP : orientations, accompagnements, inscriptions Conseil citoyen Vers une aide aux devoirs en partenariat Notes d'observation du territoire/crise sanitaire Animations en pied d'immeuble	AEI AEI AEI AEI DSL DSL PS PS

AEI = accompagnement éducatif individualisé
PS = présence sociale
DSL = développement social local

Service Pays d'Arles

Responsables : Cécile Alonso - Christian Maysonnave
Service administratif : Nathalie Troislouches
12 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : Place Georges Brassens - 13310 Saint Martin de Crau
Contacts : 04 90 47 42 40 - service.pays.arles@addap13.org

En 2020 la majorité des communes/quartiers d'intervention de prévention spécialisée a vu s'installer à des degrés divers un contexte violent et/ou tendu que nous attribuons à l'ampleur et la visibilité des trafics et au contexte anxiogène dû à la pandémie. Barriol notamment, et dans une moindre mesure les autres quartiers d'Arles, a connu des évènements tragiques (assassinats, coups de feu, règlements de compte, agressions en réunion, accidents mortels). Les villes de moyenne importance ont été marquées par des bagarres et des dégradations. La consommation de psychotropes et d'alcool a augmenté, notamment à Port Saint Louis du Rhône et Saint Martin de Crau. Le lien social est en grande souffrance et les possibilités d'action ont été limitées par les consignes sanitaires, autant pour les équipes éducatives de prévention spécialisée que pour les autres intervenants du service (médiateurs lycée et QPV, intervention auprès des roms et prévention du décrochage scolaire à Orgon).

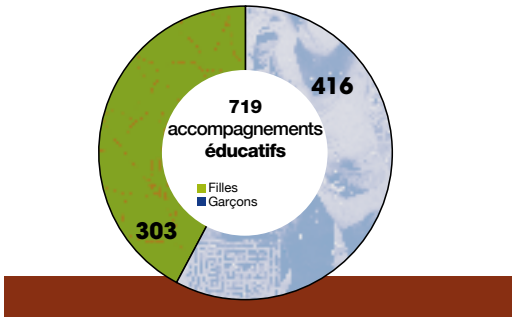
La pandémie a impacté des modalités d'intervention que nous avons dû adapter à la fois aux besoins des populations et aux mesures sanitaires successives. Les confinements ont provoqué des décrochages scolaires et limité les dynamiques d'insertion. Beaucoup d'usagers se sont trouvés en grande difficulté : les démarches à réaliser en ligne ont été un facteur d'anxiété, l'augmentation de la précarité s'est souvent accompagnée de ruptures et violences intrafamiliales et nous avons été sollicités notamment pour des adolescents violents envers leurs parents. Une grande partie du public féminin semble être sorti des radars, absent de l'espace public et exprimant différentes craintes. Nous observons aussi une augmentation du nombre de mariages précoces.
La présence reste l'axe central de la mission de prévention spécialisée (la majorité du public accompagné est issu du travail de rue) et nous l'avons maintenue durant les confinements, ce qui nous a permis de garder le lien avec toutes les composantes des territoires. Nos éléments de diagnostic ont été partagés avec nos partenaires par le biais de notes d'observation sociale. Le travail de rue est parfois partagé avec des partenaires (Mission locale, Booster, animateur jeunesse) et souvent mené en commun avec les médiateurs sociaux (interne).
Notre partenariat avec l'Education nationale est important : en progression avec les collèges sur la quasi-totalité des territoires (présence sociale, sessions *Ruche*, GPDS, médiation équine, mesures de responsabilisation, rencontres parents, etc.) et maintenu avec les lycées (accompagnements, présences sociales dans et autour des établissements). En matière d'insertion, nous nous sommes attachés à (re)créer des liens entre les jeunes et les structures/dispositifs et avons été facilitateurs pour la Mission locale et les boosters PIA. Les chantiers éducatifs ont permis de redynamiser des jeunes pour la plupart « invisibles » (orientés par la suite). Menés en extérieur (Tiers lieux, Meunerie de Barbegal) ou en ville, ils ont été vécus comme des respirations dans un contexte d'entrave aux mouvements et sociabilités. Nous sommes intervenus souvent auprès des familles (apaisement et médiation) pour atténuer des tensions intensifiées par les confinements et à partir du premier confinement nous avons été très sollicités pour des situations d'urgence (perte totale de revenus, SDF) liées à l'augmentation rapide de la précarité et aux tensions et ruptures familiales (demandes de logement).
Le contexte sanitaire a entrainé un déficit de coordination partenariale mais nous avons réussi à organiser une journée manade pour les habitants de Barriol (répit bienvenu). Nous avons maintenu les VVV (séjours adrénaline, médiation équine) et proposé des sorties lorsque cela a été possible pour favoriser la socialisation et le bien-être. Nous sommes intervenus à Tarascon avec le CIDFF (prévention du harcèlement et des attitudes sexistes).

Perspectives 2021

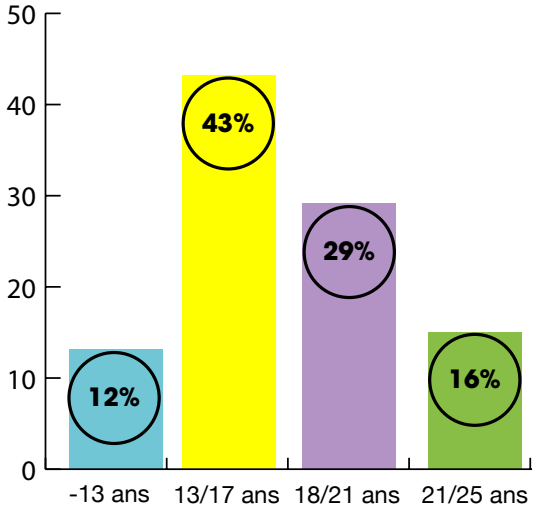
En 2021, nos trois grandes priorités seront la présence sociale pour aller vers les jeunes avec lesquels le lien est difficile à maintenir l'accompagnement au maintien dans la scolarité (développement de la *Ruche mobile* à Tarascon) et l'insertion professionnelle avec de nouveaux outils, l'embauche d'un éducateur technique d'insertion dans le cadre du PIC (Arles et Tarascon) et des chantiers spécifiques pour les « invisibles ».
Nous resterons mobilisés sur le développement de concertations et d'outils pour l'accès au logement en lien avec le service Insertion par le logement, porterons une attention particulière à la situation des filles et contribuerons à la dynamisation du lien social en soutenant les initiatives des habitants dès que les conditions sanitaires le permettront.

Service Pays d'Arles / Cécile Alonso, directrice / 12 équivalents temps plein éducatifs
Arles : Trébon, Griffeuille, Barriol / **Châteaurenard** / **Tarascon** / **Saint-Martin-de-Crau** / **Port-Saint-Louis**

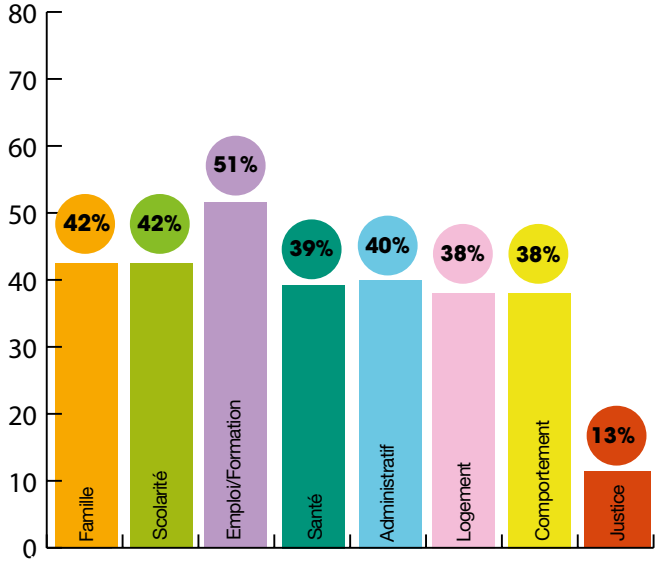
1048 jeunes connus (hors accompagnements)



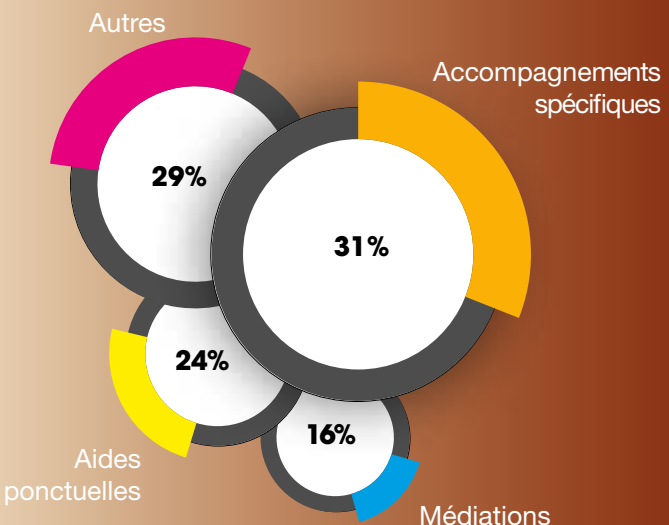
Structure du public



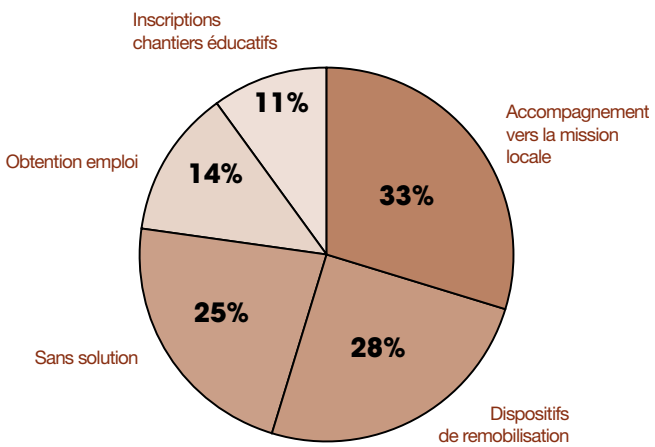
Problématiques observées



361 actions éducatives liées à la scolarité



366 actions éducatives liées à l'emploi/formation



ARLES

BARRIOL

2020 a été particulièrement difficile pour les habitants (et les professionnels) car la crise sanitaire a eu de fortes répercussions sociales et économiques. Les confinements ont renforcé les difficultés des jeunes : la scolarité à distance a été inégalement suivie et les parcours d'insertion (emploi, formation, logement…) ont été interrompus. Certaines familles se sont encore davantage précarisées et nous avons constaté une augmentation des violences intrafamiliales. Ajouté à cela, le quartier a connu une rare violence : tensions au niveau du réseau, règlements de comptes, passages à tabac, coups de feu réguliers en soirée… jusqu'à une fusillade, en pleine journée (commando cagoulé et équipé d'armes automatiques), qui a provoqué un véritable traumatisme. Un assassinat en lien avec le quartier a aussi été commis. Enfin, il y a eu des échanges de coups de feu entre les forces de l'ordre et des jeunes et la mort de plusieurs jeunes dans un accident de voiture. Nous avons vu arriver de nombreuses personnes nouvelles dans le réseau, ce qui a complexifié notre travail éducatif.
Pendant le confinement, la présence quotidienne a permis d'avoir un regard sur les besoins et les situations critiques. La coordination des éducateurs de prévention et des médiateurs nous a permis d'assurer une couverture complète du territoire, de rester proches de la réalité du terrain et d'être réactifs sur les situations les plus lourdes.
Beaucoup des jeunes que nous accompagnons ne sont pas partis en vacances cet été, ce qui démultiplie les risques de désœuvrement (et passages à l'acte délictuel). Aussi avons-nous mis l'accent sur des sorties, l'organisation d'un séjour (découvrir des activités et/ou des lieux) et avons organisé avec les médiateurs une journée manade en Camargue (financement bailleur) qui a fait l'objet de retours très positifs. La rentrée a été marquée par une recrudescence des contaminations Covid : privés de la possibilité d'actions collectives et face à un quartier marqué par la peur, nous avons fait le choix d'une action visible et avons effectué un chantier éducatif avec des partenaires : cet aménagement de la cour du Centre social a suscité l'intérêt de nombreux habitants et permis aux participants de relancer leur projet d'insertion.
Nous avons consolidé nos partenariats avec le collège et le lycée professionnel qui sont touchés par une augmentation de la violence. Notre partenariat avec la Mission locale s'est renforcé et est essentiel.

En 2021 nous mènerons des actions de prévention dans les établissements scolaires sur la base d'une proximité renforcée avec les médiateurs lycée.
En parallèle à notre présence sociale et nos accompagnements, nous proposerons des chantiers éducatifs particulièrement dédiés aux jeunes sortis du système scolaire sans qualification ni projet.

GRIFFEUILLE

Le contexte a eu des répercussions sur l'ensemble de nos axes de travail. Durant le premier confinement, nous sommes restés présents sur un territoire quasi déserté : observation sociale et maintien du lien, notamment avec les plus précaires. L'annulation des événements (fêtes, tournoi sportif), l'intermittence des accueils en structures sportives et d'animations et la fermeture du collège ont eu une incidence sur la progression de notre réseau jeunes et familles en réduisant les opportunités d'aller vers. Dans un premier temps nous avons répondu aux besoins alimentaires et financiers, et à l'accès au droit commun (administratif, santé, logement), la remobilisation sur les parcours de formation et d''emploi étant freinée.
La crise a engendré énormément de freins et aggravé la précarité de notre public. La redynamisation du partenariat avec le collège a pris du retard mais une convention a été formalisée en septembre : reprise de la présence sociale dans le collège et participation aux instances (fin 2020), ce qui est particulièrement bienvenu car la fermeture du printemps, la baisse des rencontres, et l'annulation des stages des 3e se font sentir en termes d'accompagnement des 13/15 ans.
En revanche, notre activité s'est renforcée avec les 18/21 ans, souvent en rupture (problèmes de logement liés aux ruptures et souhaits de décohabitation familiale), en grande précarité, en panne d'insertion socioprofessionnelle. Nous avons mené deux chantiers éducatifs, en y intégrant notamment un public dit « invisible » (lien étroit avec la Mission locale).
Notre participation au développement social local a été lourdement impactée par l'annulation de nombreuses actions dont nous étions porteurs (VVV, ateliers et sorties) ou partenaires (acteurs locaux, culturels et collectif associatif en lien avec les habitants). Pour autant, nous avons contribué au maintien de la dynamique inter-associative, aux dialogues avec les habitants et avons développé nos liens avec le CIQ.

En 2021, nous mettrons l'accent sur les liens avec le public collégien et renforcerons le partenariat avec le collège (gestion des mesures de responsabilisation). Le lien établi avec la coordonnatrice REP et celui consolidé avec le bailleur nous permettront de nous rapprocher des familles repérées les plus en difficulté.
Nous resterons vigilants aux conséquences économiques de la crise sanitaire sur les parcours d'insertion socioprofessionnelle de notre public (chantiers, Mission locale…).
Enfin, nous soutiendrons les actions permettant de redynamiser le lien social et la vitalité du quartier dès qu'elles seront à nouveau possibles.
.

TRÉBON

Le quartier manque de dynamique : peu d'associations locales et de commerces de proximité ; une boulangerie nouvelle « souffre » de son emplacement sur le quartier. Nous observons des familles en précarité et en parallèle

un réseau de plus en plus visible et étendu, dont l'activité s'est maintenue y compris lors du premier confinement. Nous étions au printemps les seuls acteurs sociaux présents et avons produit des notes d'observation transmises aux partenaires et institutionnels. Nous avons été attentifs à l'émergence de nouvelles problématiques en lien avec le confinement (notamment demandes liées aux démarches administratives que les habitants effectuaient auparavant lors de permanences au Centre social).
Par la suite nous avons repris un travail conjoint (prévention spécialisée, médiations QPV et lycées, animateur de prévention) augmenté de nouveaux temps avec la Mission locale et le Booster (PIJ). Trois nouvelles apprenties médiatrices lycée ont intégré l'équipe.
Les jeunes que nous accompagnons présentent des problèmes de comportement, des conduites à risques, des addictions et un faible niveau de qualification. En 2020 l'enseignement à distance associé à une communication de type allègement des notes, contrôle continu, etc. ont eu pour effet un désinvestissement de la part des élèves et des familles, ce qui a favorisé un certain décrochage. Nous avons répondu aux difficultés intrafamiliales.
L'arrivée d'un nouvel animateur de prévention à l'EPACSA a permis un partenariat efficient et des activités ont été menées durant l'été (les projets initialement prévus n'ont pu aboutir à cause du contexte).

En 2021 nous continuerons la dynamique de travail de rue avec les médiateurs QPV car il permet un repérage plus large des familles.
Nous mettrons l'accent sur la réussite des parcours scolaires et la création de supports pour l'insertion des jeunes en panne de projets.
Enfin nous privilégierons le travail avec les habitants, la lutte contre le sexisme, et le travail autour de la santé.

HABITAT PRÉCAIRE

Un éducateur du service est détaché à temps partiel sur une intervention auprès des familles en bidonville (majoritairement Clos Néga) pour construire des réponses individualisées et lutter contre la grande précarité (réponses relevant du droit commun, notamment le logement). Cette mission, menée sous la responsabilité de l'encadrement du service, relevant du service Habitat précaire, on en trouvera le bilan avec celui de ce service (p. 78).

CHÂTEAURENARD

Cette ville semi-rurale qui marque la limite entre les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse (éloignée de Marseille) recense environ 16 000 habitants. Sa position géographique a un impact sur notre travail et sur la carte des acteurs sociaux, médicosociaux et sanitaires, mais une pluralité d'acteurs dynamiques autour de la jeunesse permet une prise en compte à « échelle humaine » même si la coordination de cet ensemble reste un point de vigilance. La crise sanitaire a impacté notre travail et les personnes que nous accompagnons. Le travail de rue a été ébranlé par le premier confinement, qui a réduit considérablement les rencontres et le lien social. Nous avons innové pour soutenir jeunes et familles et avons été davantage présents aux domiciles (dans le respect des consignes) pour limiter les déplacements des personnes. Le volet collectif de l'intervention en revanche a beaucoup diminué, de même que le partenariat. Toutefois en cours d'année, plusieurs projets et actions ont permis de rencontrer de nouveaux jeunes que nous avions parfois identifiés en amont et d'amorcer des accompagnements.
Nous avons développé une relation partenariale dynamique avec l'Éducation nationale : travail sur les situations individuelles à partir de facteurs de risques identifiés en commun : environnement familial, groupe de pairs, situation sociale et économique, absence de personnes ressource dans l'environnement du jeune… Le projet *Médiation équine* à Barbentane (VVV), mené en lien avec la MDA et l'éducateur de prévention du CCAS, a été proposé à des jeunes repérés en GPDS. En matière d'insertion professionnelle, nous avons mené un chantier éducatif d'embellissement du quartier Roquecoquille (partenariat service technique de la commune et soutien du CCAS).
En juillet, nous avons organisé un mini-camp en Ardèche avec cinq jeunes ayant été repérés en situation d'errance et qui se sont saisis de notre proposition éducative d'accompagnement (eux et leurs familles). Nous avons eu une attention particulière sur la place des jeunes filles et jeunes femmes, moins présentes dans les espaces publics. La présence sociale aux abords des collèges, la participation aux instances de l'Education nationale et le travail partenarial ont permis de les rencontrer et les accompagner (problématiques diverses). Nous avons proposé des actions à dimensions culturelle, artistique et sportive à des jeunes éloignés de ce type d'activités.
En 2020, nous avons observé une augmentation des problématiques de logement de jeunes souvent très précarisés : des échanges ont eu lieu en vue d'élaborer des réponses pour 2021 (cellules de veille, réunions de travailleurs sociaux, réunions MDA, insertion par le logement Groupe addap13).

- Favoriser le lien social par la mise en place d'actions permettant aux habitants de se retrouver.
- Prévention des décrochages et déscolarisations : mini-séjours de rupture (VVV) avec le public identifié en GPDS pour qu'il retrouve le plaisir d'apprendre (maintien/réintégration scolaire) à partir du support « sports extrêmes » (parapente, spéléologie, via ferrata, escalade).
- Projet logement durable sur la base du partenariat déjà engagé.

PORT SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

L'intervention est menée à l'échelle de la Ville avec une attention particulière aux cinq quartiers en veille active (Vauban, Allende, Croizat, Baudin et Jolivet) et aux quartiers d'habitat social. Le tissu associatif est important et la prévention spécialisée bien repérée par les habitants et partenaires. Cette ville enclavée est loin des grandes villes. Les perspectives d'emploi y sont limitées et le contexte sanitaire a encore accentué les difficultés en 2020. Le taux de logements sociaux est important et depuis trois ans, la ville et les bailleurs ont lancé une réhabilitation du patrimoine (mise aux normes environnementales). La précarité est visible (mères isolées, primo-arrivants…) et s'accompagne d'un cortège de problématiques impactant les jeunes et les familles : addictions, très visibles sur l'espace public et concernant jusqu'à des collégiens, nombreuses violences intrafamiliales (source gendarmerie), taux important d'accompagnements par la PJJ, et signes de rejet de l'autre (racisme) dans les discours et attitudes des jeunes et moins jeunes. Nous notons cependant à l'échelle de certains quartiers un lien social solide et un esprit solidaire entre les habitants qui participent de façon spontanée aux animations que nous pouvons proposer.
Toutes les tranches d'âge de la jeunesse sont visibles sur le territoire, filles comme garçons. Nous repérons dans nos accompagnements une difficulté à se projeter, s'imaginer ailleurs ou autrement et beaucoup d'absentéisme et de décrochages. Beaucoup de collégiens vont au lycée privé Henri Leroy, pour des facilités de mobilité, mais sans grandes motivations pour les sections proposées.
Le travail de rue a été important en 2020 y compris durant le confinement pour maintenir les liens. Nous observons une augmentation du nombre d'AEI (beaucoup de situations de rupture, justice, consommations et violence). En matière de scolarité nous nous sommes appuyés sur la *Ruche mobile* (atelier d'application sur des métiers du bâtiment) pour remobiliser des décrocheurs, en lien systématique avec les familles. Les retours de l'équipe pédagogique du collège sont très bons et les sessions ont débouché sur de nouveaux accompagnements. Nous avons mené cet été un chantier éducatif en partenariat avec le Citron jaune, deux associations de danse et la Ville pour apporter une présence dans un quartier délaissé : cette action a été très appréciée par les habitants et les partenaires. Un projet participatif peinture et un chantier éducatif, menés dans le cadre de la réhabilitation, ont permis d'amorcer des logiques de parcours chez les participants.
Nos actions de proximité, menées en lien avec les bailleurs, ont été co-animées par deux services civiques que nous accompagnons (apprentissage, missions avec Isis, passage permis…) et un atelier d'écriture intergénérationnel s'est déroulé en partenariat avec le Citron jaune. Enfin, la *Recyclerie* a concerné 72 familles : ce recyclage de vélos répond à un vrai besoin car beaucoup de jeunes et moins jeunes utilisent ce moyen de transport. En outre, cet outil de proximité permet de développer le lien avec les habitants et le partenariat ; il débouche sur de nouveaux accompagnements.

- Présence sociale et travail de rue pour aller vers les jeunes les plus en rupture et les moins demandeurs.
- *Ruche mobile* avec un accompagnement renforcé.
- Accompagnement de deux services civiques.
- Poursuite de la *Recyclerie*.
- Une action santé avec la MDA.
- Des chantiers éducatifs et un projet expérimental d'accompagnement à l'insertion professionnelle (Mission locale - Logirem - GCC - Ville).

SAINT MARTIN DE CRAU

La pandémie a affecté l'intervention, rendant difficile le travail de rue et impactant fortement les actions collectives partenariales et le renouvellement du réseau jeunes. En outre cet été les regroupements de jeunes se sont progressivement décalés jusque tard dans la nuit. La consommation et la vente de cannabis sont, si ce n'est en augmentation, en tout cas plus visibles, y compris chez les plus jeunes. La violence et les comportements agressifs ont augmenté (bagarres, possession d'armes blanches, nuisances diverses) et le repli communautaire est palpable. Nous remarquons l'absence récurrente dans l'espace public de certaines jeunes filles. Les effets négatifs des modes de communication numériques sont importants (addiction, harcèlements, images brutales, propos complotistes et rumeurs). Un grand nombre de familles partagent ces constats et sont plus vigilantes vis-à-vis de leurs enfants. La suspension des activités sportives et culturelles a été nettement préjudiciable aux jeunes.
Nous constatons une baisse du nombre de jeunes en contact et des accompagnements ponctuels ; en revanche nous avons maintenu les accompagnements éducatifs individuels et sommes restés en contact permanent avec les jeunes et les familles pendant le premier confinement. Le travail de rue a été très ciblé pour répondre aux besoins du territoire, y compris de tranquillité. Nous notons dans ce cadre que les gestes barrières et le port du masque ont été globalement respectés et intégrés. Nous nous autorisons à faire l'hypothèse d'un impact positif des forums santé organisés sur la commune chaque année par le collège et les partenaires locaux.
Les accompagnements éducatifs individualisés restent hétérogènes en termes de profils et de problématiques mais les jeunes cumulant plusieurs risques sociaux sont nombreux. Un chantier éducatif a été réalisé, et l'accompagnement à l'insertion professionnelle s'est poursuivi, malgré un contexte démotivant pour les jeunes en difficulté dans leurs projets. Une aide a été apportée aux parents dans le cadre de tensions et conflits familiaux. Le travail de prévention du décrochage scolaire a fait l'objet d'une attention particulière et nous avons géré notamment des mesures de responsabilisation, en partenariat avec le collège et les parents. Nous avons accompagné vers l'accès au logement de jeunes adultes parfois dans des situations de détresse et de grande urgence. Enfin des sorties loisirs ont pu être organisées pendant l'été, et nous avons ciblé les jeunes les plus fragiles pour leur donner des moments de « respiration ». Nous nous sommes appuyés sur un partenariat varié (Mairie, Mission locale, MDS, CCAS, CAF, Centre social, MDA).

En 2021, poursuite du travail de rue sur l'ensemble de la commune pour maintenir un réseau jeunes, prévenir les conduites à risques et rester attentif aux besoins (et problématiques émergentes).
Poursuite des chantiers éducatifs financés par la Mairie.
Maintien des activités ponctuelles qui sont des respirations nécessaires pour les jeunes.
Les mesures de responsabilisation seront reconduites.

TARASCON

La rénovation tant attendue a commencé aux Ferrages. Les habitants sont satisfaits mais le sentiment d'insécurité demeure en raison des nuisances dues au trafic de stupéfiants. L'épidémie de Covid a suspendu les actions festives et la demande est forte. Un partenariat s'engage sur ces questions avec le

Conseil citoyen. Avec l'arrivée de nouvelles familles marocaines venant d'Espagne et d'Italie, nous sommes sollicités par l'association POP pour soutenir des 16/21 ans mais la barrière linguistique complexifie ces prises en charge. La plupart de ces familles habite le centre-ville.
Durant le confinement, nous avons maintenu l'action et les relations éducatives auprès des jeunes et des familles en continuant « d'aller vers » (Ferrages et centre-ville). Nous avons saisi toutes les opportunités de diffuser des messages de prévention (flyers et affiches dans les commerces et immeubles) et avons procédé à quelques rappels des gestes barrières mais les consignes ont été globalement respectées. Chaque fois que nécessaire, nous nous sommes employés à apaiser les angoisses et les peurs suscitées par la Covid.
La demande de formation et d'emploi est récurrente : la Mission locale est notre principal interlocuteur et prescripteur. Nous remarquons un accroissement du nombre de jeunes qui travaillent, notamment dans la logistique à Saint Martin de Crau avec organisation spontanée de covoiturages (pour la plupart c'est une première expérience).
Nous avons organisé un chantier éducatif sur les aqueducs de Fontvieille.
Nous avons accompagné des jeunes vers l'apprentissage et le maintien dans les études avec des inscriptions en faculté. Le partenariat avec le collège et le CIO s'est renforcé : orientation et rescolarisation en lycée (classes terminales), lutte contre le décrochage et accompagnements d'élèves en difficulté dans leur scolarité.
Le partenariat a été efficient : élaboration de parcours avec la MDS pour des jeunes en conflit ou rupture familiale ; participation aux réunions partenariales mensuelles de la MDA et de la Mission locale. Le partenariat avec le CIDFF s'est poursuivi avec la réalisation d'une bande dessinée qui servira de support à une information sur les réseaux sociaux contre le cyber-harcèlement et la publicité sexiste. Avec le Conseil municipal des jeunes et la MDA, est engagée une réflexion à propos du harcèlement.
Enfin, nous avions organisé des sorties pour les 11/15 ans durant les vacances de février… et pendant l'été nous avons repris ces actions en y associant les familles. Ces moments positifs permettent d'aborder des sujets tels que le respect de l'autre, le harcèlement.

En 2021, l'équipe éducative travaillera principalement les trois axes suivants : maintien des continuités scolaires, soutien à la recherche de formation et d'emploi et développement social local auprès des habitants.
Reprise de la *Ruche*, avec plusieurs intervenants, dès que les règles sanitaires le permettront pour remobiliser les collégiens.

LES ACTIONS

Service Pays d'ARLES : liste des actions spécifiques 2020

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Tous territoires	Observations sociales pendant les confinements	PS
Arles Barriol, Griffeuille, Trébon	Chantiers éducatifs inter quartier aménagement jardins Chantiers éducatifs Présence sociale et diagnostic partagé avec la Médiation	AEI AEI PS
Arles Barriol, Griffeuille	Aller vers les «invisibles» avec la Mission locale	PS
Arles Barriol, Trébon	Présence sociale et coopération lycées/collèges	AEI
Arles Barriol	Journée manade Tournoi de pétanque Travail de rue partagé	DSL DSL PS
Arles Griffeuille	Partenariat actif avec la Mission locale Participation au collectif et diagnostic partagé Participation au projet de cuisine coopérative Partenariat café Marie Louise : création atelier alpha Prévention des addictions avec le CSAPA Présence sociale et diagnostic partagé avec les associations du quartier	AEI DSL DSL DSL PS PS
Arles Trébon	Aide à la création d'associations pour les filles	DSL
Châteaurenard	Action autour du logement pour les jeunes majeurs Médiation cheval Développer le partenariat avec le collège Simone Veil Les filles aussi Insertion socioprofessionnelle - Chantiers éducatifs Soutien aux initiatives des jeunes et des habitants Présence sociale aux abords du collège	AEI AEI AEI AEI AEI DSL PS
Port Saint Louis du Rhône	La ruche mobile Chantiers éducatifs Toit toit mon toit Remobilisation groupe Casamance Commission parcours adolescents Café santé Accompagnement de deux services civiques Café santé MDA Ruche mobile Casamance Atelier écriture La recyclerie Chantier avant travaux Lien intergénérationnel Animations de proximité Cinéma de quartier « Invisibles » Mission locale	AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI PS
Saint Martin de Crau	Appui au Service MNA/confinement Accompagner la population pendant les confinements Chantiers éducatifs Les «invisibles» vers la Mission locale Pêche Nature et Insertion Comportements violents à l'école Mesures de responsabilisation (collège) Insertion sociale : «JE dans le Jeu» Journée santé/partenaires Pas d'alcool pour nos minots Harcèlement, on en parle Forum des métiers Santé mentale avec Centre Emploi Municipal Fête de la nature Maintenir et élargir le réseau jeunes	AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI AEI DSL DSL DSL DSL DSL PS PS
Tarascon	Soutien aux initiatives : Mieux vivre dans les QPV Médiation et prévention du décrochage scolaire Chantiers éducatifs	DSL AEI AEI

AEI = accompagnement éducatif individualisé
PS = présence sociale
DSL = développement social local

Service Etang de Berre

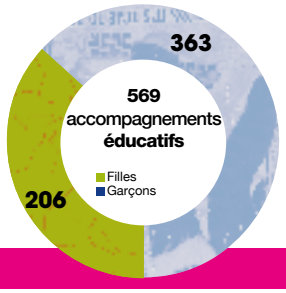
Responsables : Patricia Raibaut – Pascale Bayona – Yacine Tagawa
Service administratif : Martine Marmonnier
14 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : 37, boulevard du 14 juillet - 13500 Martigues
Contacts : 04 42 49 39 50 - service.etang.berre@addap13.org

Le mois de mars a fait irruption avec un confinement inédit auquel n'étaient préparés ni la population ni les acteurs sociaux. Nous avons dû innover, nous adapter et répondre au mieux aux angoisses, à l'isolement et aux pertes de repères des jeunes et des familles. Partagés entre sécurité de chacun et continuité de nos missions, nous nous sommes organisés pour maintenir le lien avec les habitants et notre réseau partenarial afin d'être un relais et une ressource qui soutienne et prévienne.
Nous nous sommes partagés entre du télétravail et de la présence sociale en voiture, à pied et à vélo (Miramas). Face aux désarroi et difficultés de nombreux habitants, en lien avec les CCAS, la politique de la ville et l'Etat, nous avons participé à la distribution des colis alimentaires et avons fait les courses pour les plus isolés. Le télétravail permettait de prendre des nouvelles (veille sociale), informer, orienter et accompagner les conflits entre enfants et parents. Le renfermement des familles a amené de nombreux problèmes et de très grandes difficultés éducatives. Nous étions très sollicités et passions de longs moments au téléphone, quelquefois plusieurs fois par jour. En présence sociale, nous avons sans relâche fait de la prévention car certaines personnes ne respectaient pas le confinement et les gestes barrières. Les jeunes avaient du mal à respecter les règles au début, rébellion mais aussi malaise avec leur image « masquée ». Avec la reprise de l'école, nous avons constaté une nette amélioration, le masque était intégré, avec des couleurs et des motifs.
En mai/juin nous avons mené une présence sociale active dans tous les territoires et avons pu mesurer les impacts de la crise. Troubles psychologiques importants, difficultés sociales réelles, nombreuses ruptures scolaires, toutes classes confondues. Nous nous sommes attelés à rétablir du lien avec la population et les partenaires et à relancer en priorité les remobilisations scolaires dont la *Ruche mobile*.
Durant la période estivale, nous avons, suite à une forte demande, mis l'accent sur les activités de loisirs, sportives et culturelles en pied d'immeuble, en étant attentifs au nombre de participants dans le respect des consignes sanitaires. Plus de 70 actions ont eu lieu pour les jeunes et les familles. A Martigues et Port de Bouc, en parallèle aux animations de l'*Urban Sport Truck*, la *Ruche mobile* s'est inscrite dans un projet de vacances apprenantes et a permis à 39 jeunes dont 1 fille de (se) découvrir à travers des ateliers de menuiserie, électricité, plomberie et maçonnerie. En octobre/novembre nous avons mis l'accent sur les chantiers éducatifs avec les plus grands : 10 chantiers ont été menés sur l'ensemble du service pour relancer les parcours, remobiliser les jeunes et procurer quelques revenus.
Afin de faire remonter toutes nos observations et participer à une veille, depuis le printemps nous avons rédigé régulièrement des notes d'observation sociale qui ont permis des échanges avec nos partenaires de proximité, et apporté des éléments (diagnostics partagés) pour identifier les besoins le plus finement possible. Au total sur cette année singulière, nous avons soutenu 569 jeunes dont 364 situations nouvelles issues des sollicitations de parents, d'orientations de partenaires et de la présence sociale maintenue qui a permis de continuer à rencontrer et repérer malgré la suspension momentanée des activités collectives.

Perspectives 2021

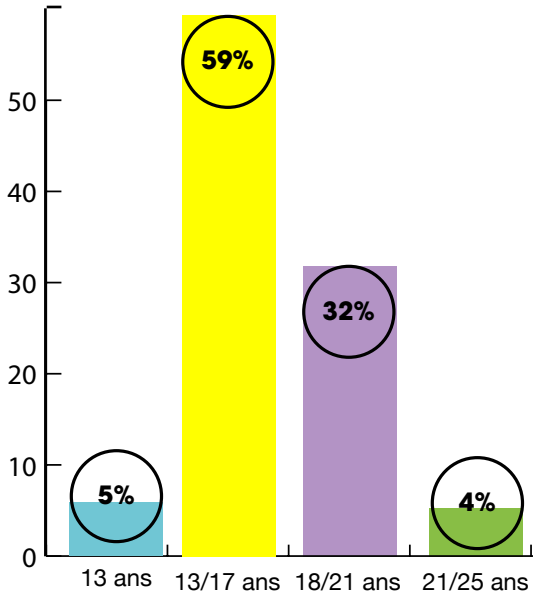
2021 sera l'année de la reconstruction de perspectives de parcours avec l'ouverture de la *Ruche mobile* aux plus de 16 ans pour un travail sur les compétences qui favorise un parcours choisi.
La formation PSC1 sera le fil rouge de chaque action de remobilisation scolaire ou d'insertion professionnelle pour maintenir notre engagement dans l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité et valoriser chacun des participants (compétences sociales).

Service Etang de Berre / Patricia Raibaut directrice / 15 équivalents temps plein éducatifs
Martigues : Paradis Saint-Roch, Boudème, Canto Perdrix, Notre Dame des Marins, Croix Sainte, Centre-ville
Istres : Le Prépaou, Centre-ville, Échoppes / **Port-de-Bouc :** Les Aigues Douces, Les Amarantes, Les Comtes, Tassy, Bellevue / **Miramas :** Maille 1-2, La Carraire / **Fos-sur-Mer**

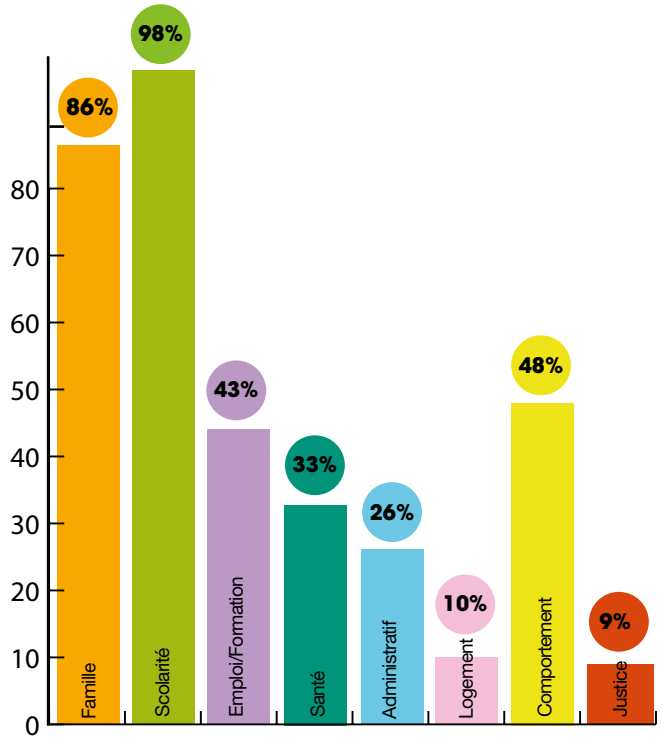


915 jeunes connus (hors accompagnements)

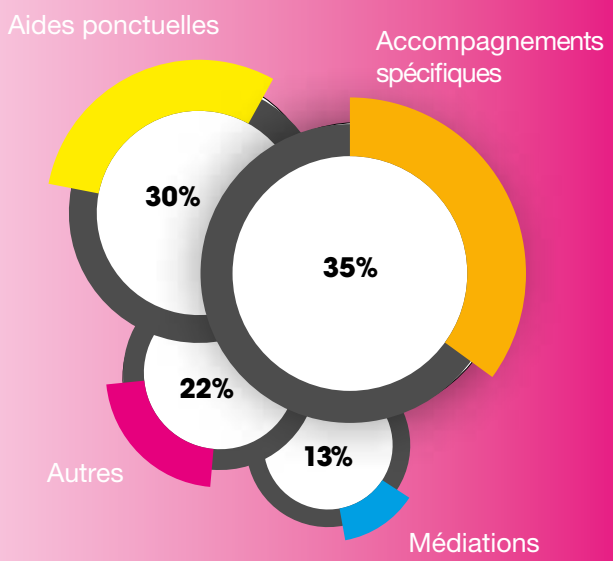
Structure du public



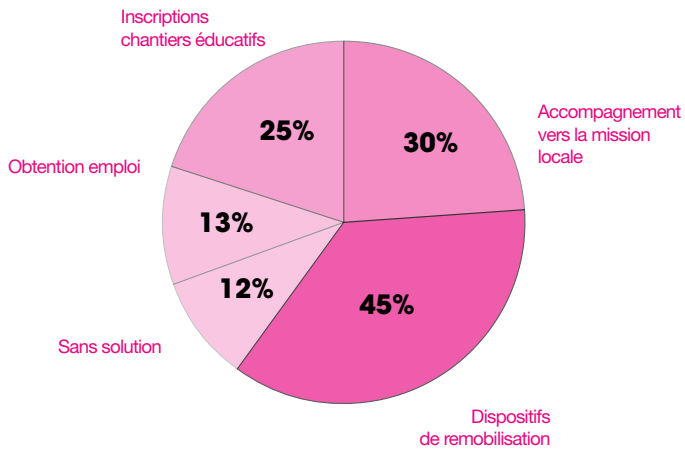
Problématiques observées



311 actions éducatives liées à la scolarité



341 actions éducatives liées à l'emploi/formation



Les équipes éducatives de Martigues et Port-de-Bouc face au confinement et aux effets de la crise

La présence sociale a permis de faire passer des messages de prévention et de donner des explications sur la situation ; les familles étaient anxieuses et pouvaient ainsi nous interpeller. Nous avons contribué à la lutte contre la fracture numérique en expliquant et accompagnant à la scolarité (visites à domicile, soutien téléphonique, aide aux démarches scolaires – devoirs, contacts avec les équipes pédagogiques, etc. toujours dans le respect des consignes et distances). Nous avons participé à la distribution des chèques service, et nous sommes impliqués dans des recherches de solutions et mises à l'abri de jeunes majeurs en errance dont le contexte renforçait encore les difficultés (alimentaires, hygiène, manque d'interlocuteurs…). W
Afin d'apaiser les tensions intrafamiliales que nous constations dans nos appels pendant le premier confinement, deux éducatrices ont impulsé et continuent un travail, par petits groupes, de paroles parents/enfants pour un soutien à la parentalité. Le désespoir, les violences verbales, les déchirures familiales constatées nous ont amenés à prendre ce temps pour prévenir, mettre des mots et désamorcer les situations avant qu'elles ne débouchent sur des ruptures.

MARTIGUES

Suite aux nombreux évènements contribuant à une insécurité sur les quartiers (règlements de compte, appropriation des territoires par les réseaux, dégradations de biens publics…) nous avons soutenu les projets de la municipalité, en lien avec les Centres sociaux et le service du Développement des quartiers, afin de contribuer au mieux vivre. Nous avons participé à tous les projets mis en œuvre sur l'ensemble des territoires. En parallèle nous avons maintenu nos présences avec l'équipe de l'Urban sport truck, en animation collective ou présence sociale selon les phases de recommandations sanitaires. Pendant les vacances de fin d'année nous avons intensifié les animations et présences sociales pour restaurer le lien social mis à mal par les limitations de déplacement et être repérés le plus largement possible en tant que personnes ressources.
Les remobilisations scolaires (*Ruche mobile* et développement des compétences psychosociales), ont toutes été réalisées malgré la période d'interruption scolaire : il s'agissait plus que jamais en 2020 de soutenir les établissements scolaires et redonner de l'élan à un public désorienté et en situation de décrochage. Ces sessions ont concerné 29 jeunes.
Nous avons également mené deux chantiers éducatifs en dehors de Martigues, avec 7 jeunes, garçons et filles qui se sont investis dans un travail difficile : arrachage de plantes invasives au Frioul en partenariat avec l'association Agir Ecologie et ramassage de déchets et enlèvement de racines au Grand Vallat (site mis à nu par le feu en août 2020). Les participants ont découvert l'importance de la protection de l'environnement et l'impact de gestes citoyens. Pour valoriser leur engagement, nous les avons inscrits dans une session au PSC1.
Au total, 239 jeunes ont été accompagnés et 185 familles ont été mobilisées. 21 situations relevaient de problème de logement dont 10 n'ont pas trouvé à ce jour de solution durable.

PORT DE BOUC

Le quartier des **Aigues Douces/la Lèque** est celui qui concentre le plus de difficultés. Cette année de crise a notamment éloigné encore plus les élèves d'une scolarité régulière ; l'absentéisme a été élevé et nous avons eu du mal à remobiliser. Sachant que le niveau de qualification de ce territoire est le plus faible de la communauté d'agglo (2 % de diplômés au-delà du bac), nous avons redoublé les contacts, appels et propositions de soutien, mais, de même que face à nos messages d'information aux gestes barrières, nous sommes face à une population attentive… mais peu réceptive. Sur l'ensemble des territoires de la commune, les habitants faisaient part d'une grande lassitude face au contexte sanitaire et ses restrictions, les adultes parlant de difficulté à rester dans leur domicile et trouvant le temps extrêmement long. Nos échanges ont mis en lumière l'importance de temps de discussions et d'explications (choix gouvernementaux, prévention des contaminations) pour accompagner une pensée critique, ouvrir les esprits et permettre une projection dans l'avenir. Aux **Comtes**, l'éducatrice, arrivée le premier jour du confinement, a toutefois réussi, en partenariat avec le Centre social et la Mission locale, à mobiliser un groupe de filles sur un travail régulier sur la place de la femme, l'estime de soi et l'insertion professionnelle. Un chantier éducatif de fabrication de jardinières a été réalisé mais la mobilisation des jeunes a été plus qu'inégale…. Les repères et motivations sont très amoindris, la plainte est omniprésente et la dynamique de projet s'est perdue.
Face à ce constat nous avons mis l'accent sur la remobilisation scolaire en nous rendant dans les collèges afin de maintenir l'investissement des élèves

présents mais en grande difficulté. Si la crise sanitaire a fragilisé les jeunes scolarisés, elle a aussi entraîné des ruptures familiales et des violences. Nous sommes intervenus, en lien avec la MDS et l'inspecteur Enfance famille sur des situations explosives.
Nous avons accompagné 113 situations dont 3 ont donné lieu à des informations préoccupantes et un placement, 11 jeunes ont été accompagnés pour des problèmes liés à la justice.

Martigues et Port-de-Bouc
Nous maintiendrons les actions de mobilisation scolaire pour favoriser le développement des compétences psychosociales.
Nous mènerons des chantiers éducatifs sur et hors territoires et projetons une ouverture des ateliers-butinage de la *Ruche* aux plus de 16 ans dans l'optique de sécuriser des parcours fragilisés par l'année de pandémie.
L'implication au sein des Programmes de réussite éducative sera développée à Martigues.
A Port-de-Bouc les actions seront associées aux projets de la Ville dans le cadre de la Cité éducative.

ISTRES

Nous intervenons sur l'ensemble de la commune. En travail de rue et présence sociale (menés quotidiennement pendant et en dehors des confinements), nous observons que le public que nous accompagnons se déplace assez facilement d'un quartier à l'autre, en s'appropriant les espaces. Cela ne génère pas de tensions entre eux car les jeunes se revendiquent davantage d'une appartenance à la ville que d'une identité de quartier, mais le climat général, lui s'en ressent. De fait les conduites à risques, trafics en tout genre et incivilités dans ces regroupements, entraînent des conflits intergénérationnels et il y a un rapport de force permanent entre ces jeunes et les adultes. La crise sanitaire a modifié le lien établi avec certains jeunes.
En 2020 la présence sociale a permis de déconstruire les représentations liées aux thèses du complot qui apparaissaient dans tous les discours (Covid notamment). Le télétravail et le lien très régulier avec nos partenaires, qui ont orienté vers nous beaucoup de situations, ont permis paradoxalement de nouvelles rencontres. Parmi les 54 jeunes ayant bénéficié en 2020 d'un accompagnement éducatif, 21 ont été orientés par l'Éducation nationale, la Mission locale ou le CLAJJ au motif de propos inquiétants mais surtout parce que le droit commun était en train de perdre le lien avec ces jeunes. Notre fort maillage partenarial et des repérages effectués en amont ont permis de proposer à 23 mineurs un accompagnement pluridisciplinaire. Malgré les confinements, l'absentéisme et l'impossibilité de réaliser les sessions de remobilisation scolaire envisagées, les relations de confiance établies avec eux ont permis des réponses adaptées. 28 familles nous ont sollicités et/ou ont participé à l'action éducative menée avec leurs enfants.
Avec les plus de 16 ans, dont les difficultés ont été renforcées en 2020 par des fins de petits contrats ou des annulations d'entrées dans des dispositifs, nous avons mis en place, dès que nous l'avons pu, des chantiers éducatifs. Nous en avons mené trois, dont un perlé, pour redonner confiance et dynamique aux projets individuels. Les visites médicales (médecine du travail) dans ce cadre, et plus généralement le contexte sanitaire et ses restrictions, ont révélé des problématiques d'addictions et de santé psychique.
Un grand nombre de jeunes majeurs en errance et grande vulnérabilité nous ont particulièrement préoccupés, tant sur le plan sanitaire que social. Sans domicile, la majorité de ces 12 filles et garçons n'était pas originaire de la commune. La réinsertion sociale de ce public est complexe compte tenu de son désœuvrement et de l'absence de ressources locales en matière d'hébergement d'urgence. Nos liens forts avec le CLAJJ ont favorisé des co-accompagnements afin de maintenir les jeunes dans leur logement dès qu'ils en avaient un, d'apaiser les angoisses et de les soutenir psychologiquement pour éviter des ruptures de baux ou abandons de logement.

Les chantiers éducatifs et remobilisations scolaires seront nos actions phares en 2021 à la fois parce que les retours (jeunes et partenaires) sont très satisfaisants et parce qu'elles correspondent aux besoins forts issus de la crise sanitaire.

MIRAMAS

Durant les différentes phases de la crise sanitaire, la prévention spécialisée et la médiation sociale éducative (AMCS - Groupe addap13) ont mené de front télétravail et présentiel: en travail de rue (à pied, en voiture et à vélo) nous avons constaté une baisse progressive de fréquentation des espaces publics pendant les confinements. Les jeunes inscrits dans les réseaux ont vu un avantage à se «masquer» et ont respecté cette consigne mieux que les autres! Nous avons beaucoup informé sur les gestes barrières et les fausses informations (réseaux sociaux). Le public a exprimé de la reconnaissance pour ces échanges. Grâce aux liens réguliers maintenus avec la MDS et le CCAS, nous avons répondu à des situations d'urgence (alimentaire et psychologique) et distribué des chèques services, avec le centre social Giono.
Durant l'été, nous avons associé le centre social Giono à nos actions collectives : une vingtaine de sorties jeunes et des activités (canyoning, plage, parc aquatique), par petits groupes. Nous avons proposé une sortie familles aux ménages les plus précaires (financement 13Habitat). En parallèle en juillet/août nous avons animé *Les jeudis de Miramas* (17 h à 21 h), inscrits dans la programmation municipale *Mon été à Miramas*, pour remettre du lien social et de la détente au cœur des quartiers.
Tout au long de l'année nous avons maintenu nos accompagnements édu-

catifs : 163 jeunes ont été en contact ou accompagnés. Nous avons mené quatre chantiers éducatifs pour répondre au fort besoin de confiance et remobilisation. Pendant les vacances de fin d'année, nous avons assuré une présence quotidienne y compris le 31 décembre afin d'être à l'écoute des habitants.
Conjointement avec les équipes du Programme de réussite éducative, nous constatons une aggravation des problématiques scolaires et un décrochage en forte augmentation ; depuis la rentrée de septembre, les contacts ont repris avec les collèges pour accompagner les situations les plus lourdes. Faute de pouvoir mener la remobilisation scolaire *Réussite ensemble* prévue avec nos partenaires, nous avons mis l'accent sur des accompagnements individualisés. Dès septembre, nous avons aussi repris activement le travail autour de l'insertion professionnelle sur la base de rencontres avec les Ateliers de la Crau, ISIS, la Mission locale et l'AIAES (Groupe addap13). Ce travail en réseau permet de disposer d'un carnet d'adresses pour orienter au mieux les plus de 16 ans (56 démarches). Nous avons travaillé aussi de façon collective les questions de santé avec la MDA, l'Atelier santé ville et la médecine du travail (16 orientations pour du soin psychologique) et les 34 situations de parcours judiciaire avec la Maison du droit, des avocats et le SPIP. Sans oublier les partenariats « naturels » avec la Sauvegarde13, les MDS, la Mission locale, les Centres sociaux et le CCAS. *Psy-éduc dans la rue* avec la psychologue de la MDA renforce le soutien aux populations.
Sur **Mercure** et **La Rousse**, la situation est plus calme que les années précédentes. La police a accentué sa présence et le deal n'est plus visible au Mercure. Des appartements en attente de destruction sont encore squattés (bâts F6/F5). Nous avons mené un diagnostic en marchant préalable à deux chantiers éducatifs avec la chargée de mission pour la rénovation urbaine, 13Habitat et Isis. Une communication a été faite auprès des habitants sur l'utilisation et le respect de l'espace. En lien avec la Ville, durant la semaine de la lutte contre la discrimination, nous avons diffusé une vidéo sur ce thème.
Sur **La Carraire**, les travaux d'embellissement des espaces, dans le cadre de la réhabilitation, ont complétement changé la physionomie du quartier et les habitants progressivement se réapproprient les lieux. Un diagnostic partagé a été entamé avec le Centre social et la coordinatrice jeunesse. Le public jeune est très peu visible en journée. Aux **Molières**, le public jeune est très peu présent sur les espaces publics, des voitures ont été incendiées et un local squatté. Afin de mobiliser des jeunes, nous avons mené avec le Centre social une dizaine d'animations qui ont attiré surtout des enfants très jeunes et leurs mères. **Les Maille 2 et 3** sont très fréquentées, surtout en vacances scolaires et fins d'après-midi. L'économie parallèle y est présente et de nombreux jeunes accompagnés présentent des problématiques de justice (délinquance). Les remarques et présences des jeunes du réseau autour du chantier Graff mené à la Maille 3 ont montré l'acuité des questions d'appropriation territoriale…

En 2021 nous maintiendrons la présence sociale régulière et l'action Psy-éduc dans la rue. Sur la base d'un large partenariat nous espérons pouvoir reprendre la remobilisation scolaire *Réussir ensemble* (une semaine) qui parvient à « raccrocher » des élèves, ce qui paraît urgent dans la conjoncture actuelle. Nous poursuivrons l'aide à l'insertion professionnelle avec les plus grands

PROJET PHARE

Urban Sport Truck Martigues et Port de Bouc

Le camion mobile est intervenu sur les QPV et les territoires en veille active. Les 72 temps d'animation menés en 2020 se sont déroulés en fin d'après-midi et début de soirée ; ponctuellement en après-midi lors d'actions avec les Centres sociaux ou le service du Développement des quartiers (Martigues). Lorsque les consignes sanitaires limitaient les actions collectives, l'équipe a effectué de la présence sociale et s'est engagée, avec les éducateurs de prévention, dans la communication et l'explication des gestes barrières face aux difficultés de compréhension, voire au déni de la situation, assorti de prises de risques. Les habitants exprimaient des inquiétudes sur les enfants : « C'est dur à la maison, ils se disputent tout le temps (…) Il ne comprend pas que c'est interdit de sortir, dis-lui toi ».
Ces animations de proximité ont permis d'aller à la rencontre des habitants, lutter contre le sentiment d'abandon et le délaissement des espaces, favoriser le lien social, encourager la citoyenneté et le mieux-vivre ensemble. Les jeux proposés ont été variés : jeux de ballons, d'agilité, de coopération, de concentration… pour travailler les sensations, la solidarité et le respect. La mobilisation et l'implication des habitants sont effectives autour des animations mais à des degrés divers selon les territoires. Notre présence régulière a fidélisé un public adulte : les mères, majoritaires, investissent les abords des activités sur l'ensemble des territoires et sont également en demande d'activités spécifiques ; les pères présents contribuent à l'animation avec tous les enfants, notamment à Notre Dame des Marins. Cet été, les éducateurs de Martigues et Port-de-Bouc ont réalisé avec les jeunes pour l'UST, dans le cadre des *Vacances apprenantes*, des jeux en bois faciles à ranger et transporter, ce qui était une manière d'impliquer et valoriser le public dans le dispositif. Nous observons la participation d'enfants très jeunes et une majorité de garçons. Les filles s'investissent plutôt dans la gestion des ateliers et l'encadrement des plus jeunes sans que nous puissions trancher s'il s'agit de vocations (perspectives professionnelles) ou d'une reproduction des rôles traditionnels. L'arrivée d'une animatrice suscite plus facilement l'adhésion d'un public féminin à des ateliers (maquillage, dessins). Au total, **2171 jeunes et adultes se sont inscrits sur nos actions en 2020.**
En début d'année la convivialité produisait des échanges permettant aux animateurs d'orienter des situations… et pendant le confinement les demandes de reprises des temps collectifs étaient incessantes ce qui permettait de mesurer l'importance de cette action et l'attente qu'elle suscite, a fortiori dans ce contexte de limitation des déplacements et des interactions. Après le confinement, une nouvelle programmation a été proposée et envoyée aux partenaires, incluant les obligations instaurées en termes de regroupement sur l'espace public. Notre respect des gestes barrières, la désinfection des jeux, etc. ont favorisé les échanges avec les jeunes et les adultes, enclins à profiter de la liberté retrouvée et à oublier l'épidémie. Nous avons dû parfois intervenir sur de nouveaux espaces car l'usage de l'espace public s'était modifié… Au regard de ces éléments, l'intervention de l'UST est plus que jamais importante et attendue sur les territoires. Cette action a contribué à mettre du lien social dans une période où les relations intrafamiliales, sociales et éducatives ont été malmenées.

En 2021, nous modifions une nouvelle fois notre organisation en raison du couvre-feu à 18 h. Un diagnostic partagé avec les éducateurs de prévention faisant ressortir une présence importante de jeunes pendant la pause méridienne, nous nous rendrons exceptionnellement disponibles entre 12 h et 13 h 15 pour proposer des jeux calmes. Le samedi nous serons présents entre 13 h et 17 h 30.
Nous tâcherons de travailler en partenariat aux demandes spécifiques que peut avoir le public et notamment celles d'activités dédiées aux mères de famille.

LES ACTIONS

Service Étang de Berre : liste des actions spécifiques 2020

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Service Etang de Berre, *tous territoires d'intervention*	Chantiers éducatifs de proximité et d'éloignement	Insertion Sociale et professionnelle
Martigues et Port de Bouc	Animation de places par l'URBAN SPORT TRUCK	Travail de rue Développement social local
Martigues	La ruche mobile	Scolarité
Istres	Remobilisation scolaire	Scolarité

Service Prévention sport colleges

Responsables : Sébastien Assaiante - François Murian – Mohamed Kanté
Service administratif : Farida Azamoum
Base de direction : 35, Bd de Briançon - 13003 Marseille
Contacts : service.psc@addap13.org

Le service propose des initiations et animations sportives dans des QPV marseillais et des parcours dynamiques d'insertion professionnelle dans les métiers du sport et de l'animation. Il était composé en 2020 de 33 personnes (11 CDI, 18 contrats PEC et 4 adultes relais dont 1 CDI).

L'intervention socio-sportive se déroule dans 24 quartiers prioritaires de Marseille autour de deux dispositifs :

- **L'animation sportive hors temps scolaire** (HTS) dans les complexes sportifs de collèges et un plateau sportif municipal (5 sites).
- Les animations mobiles de l'**Urban Sport Truck** (UST) dans des espaces publics ou sportifs de proximité (4 équipes / 26 lieux d'intervention).

L'insertion professionnelle par le sport reste au cœur du projet du service. Malgré le contexte sanitaire, défavorable aux activités collectives, 11 nouveaux salariés ont obtenu leur BPJEPS en 2020, après une formation en alternance avec Prosport formations ; de plus, 2 animateurs sportifs ont obtenu un CDI dans le service et 2 autres ont intégré des services de prévention spécialisée du Groupe addap13.
Par ailleurs, nous avons procédé au recrutement de 11 vacataires pour les vacances d'été et d'une dizaine de nouveaux contrats PEC en fin d'année, avec en perspective un nouveau plan de formation BPJEPS. Un nouveau partenariat a également vu le jour avec le GRETA pour la mise en place de la formation *UC de direction* qui concerne 11 autres animateurs sportifs, déjà titulaires du BPJEPS APT (activités physiques pour tous). Enfin, nous continuons à être terrain d'apprentissage pour de nombreux jeunes en insertion professionnelle : 7 stagiaires et 3 volontaires en service civique ont été accueillis et encadrés en 2020.
Le service est donc en mouvement en permanence et a continué de travailler en lien étroit avec le service RH du Groupe addap13, la Mission locale et le Pôle emploi de Marseille. La présence de tous ces jeunes salariés en formation nécessite de la part du directeur, des deux chefs de service éducatif et des coordinateurs une vigilance et une transmission continues.
.

QUELQUES ÉLÉMENTS MARQUANTS DE 2020

Le contexte sanitaire lié à la Covid 19 a impacté fortement nos interventions et demandé à l'ensemble des équipes d'être réactives et de se réadapter en continu aux différentes phases et consignes qui se sont succédé et ont particulièrement concerné tout ce qui touche au collectif. Les équipes HTS et UST (mobiles) ont travaillé en complémentarité à l'échelle des territoires pour répondre aux besoins des habitants.
Pendant le premier confinement nous avons instauré une présence physique régulière et des échanges avec les habitants rencontrés, tous les après-midi sur tous les territoires, de manière à maintenir du lien social et nourrir des observations consignées dans des rapports qui ont mis en lumière les problématiques de la population : précarité croissante des habitants des QPV, isolement de certains d'entre eux et apparition de nombreux conflits et ruptures à l'intérieur des familles. Au-delà du maintien de cette présence physique, de nombreuses initiatives ont vu le jour pour venir en aide aux habitants, essentiellement autour de distributions de colis alimentaires, en lien avec les équipes de prévention spécialisée et des associations d'habitants.
En mai, le déconfinement a été marqué par un renforcement des liens opérationnels entre nos 2 dispositifs : préparation commune du projet *Un été pour ma cité*, qui a vu le jour durant la période estivale dans le cadre du dispositif *Quartiers d'été 2020* financé par l'Etat. Les équipes UST sont venues renforcer les équipes HTS pour optimiser les conditions d'accueil et appliquer les mesures sanitaires (limitation des groupes, distance et nettoyage du matériel). L'ensemble des équipes s'est mobilisé autour d'un projet partenarial et événementiel, avec l'UCPA et Léo Lagrange, tout en maintenant l'ouverture des cinq sites HTS en juillet et aout, 6 jours sur 7 en fin d'après-midi/soirée jusqu'à 21 h.
A la rentrée, l'ensemble des salariés a pu exercer la

mission, vacances scolaires de la Toussaint incluses, avant de faire face au deuxième confinement en novembre. La veille sociale a alors été maintenue dans les territoires et de nouveaux projets en milieu scolaire ont vu le jour (collèges Izzo, Prévert et Renoir).
Nous avons communiqué en continu auprès de nos principaux financeurs (Conseil départemental 13 et Etat) les différentes modalités d'organisation mises en place en conformité avec les mesures gouvernementales. La mission de veille sociale de nos équipes a été officiellement reconnue par ces interlocuteurs institutionnels : présence, proximité et disponibilité auprès des populations les plus précaires. En interne cette année si particulière a vu se nouer de nouvelles coopérations entre le service et d'autres équipes du Groupe, notamment celles des MNA, du restaurant d'insertion Equilibre et des maraudes.

Dans la continuité du Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET), l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) soutient fortement nos projets. Le financement de l'Etat obtenu en 2018 dans le cadre de l'Appel à manifestation d'intérêt (AMI) a été prolongé d'une année et court donc jusqu'en 2022 ; une évaluation de notre service est en cours depuis début novembre (jusqu'à fin 2021). Les deux évaluateurs vont à la rencontre des équipes et des partenaires de terrain, pour produire de la connaissance sur les effets de nos actions et analyser la manière dont nos projets ont été menés, au regard des objectifs des commanditaires.

DES ÉLÉMENTS FACTUELS DE BILAN

3388 personnes (1182 femmes et 2206 hommes) ont bénéficié en 2020 des activités proposées par les animateurs sportifs du service.

- **2744 jeunes et familles** ont été inscrits sur le dispositif HTS dans les collèges : la hausse de ce chiffre est imputable au dispositif *Quartiers d'été*, qui a mobilisé de nouveaux habitants.

- **A contrario, 644 personnes** ont été inscrites sur le dispositif UST, soit une baisse significative qui s'explique par la réduction de cette intervention à quatre mois en 2020 (janvier/février et octobre/décembre) pour des raisons sanitaires. Pendant les autres mois les équipes UST ont renforcé les équipes HTS dans l'accueil très réglementé du public.

Au niveau de la mixité des publics, le bilan s'inscrit dans la continuité de ceux des années précédentes, avec une mobilisation du public féminin équivalente à un tiers de l'ensemble. Toutes les tranches d'âge sont représentées, avec deux pics pour les 6/10 ans et les 11/15 ans, qui représentent près des deux tiers de l'ensemble du public.

Le travail en partenariat a été maintenu par l'ensemble des équipes : 24 associations sportives fédérales et structures sociales, conventionnées avec les établissements scolaires et notre service, ont encadré des créneaux d'activités sur l'ensemble des sites, permettant un élargissement de l'offre et un tremplin vers l'accès à la pratique sportive de droit commun. En effet, 734 personnes ont contractualisé une licence dans ces clubs et associations alors même que le contexte sanitaire a freiné l'action de ces clubs, la majorité d'entre eux n'ayant pas pu reprendre leurs activités à la rentrée de septembre.
Les liens avec les collèges se sont renforcés, ainsi qu'avec certaines écoles primaires, notamment en centre-ville et dans le 13e arrondissement de Marseille.

TROIS GRANDS AXES DE TRAVAIL

- **Intervention socio-sportive** : encadrement d'activités sportives dans 4 collèges et le plateau sportif de Saint-Mauront (HTS) et animations mobiles dans 26 espaces publics et complexes sportifs (UST).
- **Insertion dynamique socio-professionnelle** : salariés en formation en alternance, tutorat, accueil de stagiaires et services civiques (partenariat avec centres de formation, Mission locale et Pôle emploi).
- **Stratégies éducatives territorialisées** : développement d'une intervention coordonnée avec les acteurs du territoire (partenaires et services et autres associations du Groupe addap13).

PRESENTATION DE L'ACTION 2020

La présentation des actions est déclinée ci-après suivant une logique territoriale : quatre grands bassins géographiques dans lesquels interviennent neuf équipes Hors temps scolaire et Urban Sport Truck.

1. Le bassin Centre Littoral (2e et 3e arrondissements)

La Joliette / Saint-Lazare / La Villette / Saint-Mauront Belle de Mai

- HTS collège Jean-Claude Izzo et Plateau sportif de Saint-Mauront
- UST Centre

A la Joliette, l'équipe du collège Jean-Claude Izzo a poursuivi son intervention dans ce secteur de la ville à très forte mixité sociale. **716 personnes** ont été inscrites (269 femmes et 447 hommes). L'implantation des clubs dans ce site est toujours conséquente, le travail en partenariat a poursuivi sa progression de manière positive et le lien avec les éducateurs de prévention spécialisée est resté très fort. De nouvelles passerelles ont été établies avec le collège, notamment avec une intervention hebdomadaire de notre équipe en temps scolaire (de la 6e à la 3e), en lien avec la cheffe d'établissement et les équipes d'assistants d'éducation.

Le plateau sportif de Saint-Mauront a été géré toute l'année, y compris en vacances scolaires. **559 personnes** (175 femmes et 384 hommes) y ont été accueillies de manière régulière. Cette participation des habitants est en forte hausse sur un an, ce qui s'explique en partie par l'impact du projet *Un été pour ma cité*, qui a mobilisé de nombreux jeunes (notamment issus du Parc Bellevue) et partenaires. Le travail en transversalité avec les éducateurs de prévention spécialisée et les médiateurs urbains d'AMCS (Groupe addap13) est de qualité. Les associations Art et développement et Petits débrouillards ont proposé des interventions ponctuelles, tout comme le collectif Vélos en ville cet automne. Le lien avec la MPT et les CAL Saint-Mauront et Fonscolombes est resté stable.

Dans le 3e arrondissement, l'équipe Urban Sport Truck Centre a poursuivi son intervention dans différents espaces de Saint-Lazare et Saint-Mauront. Le nombre des participants, comme pour toutes les équipes UST, est à la baisse, avec **178 habitants** inscrits (70 femmes et 108 hommes). L'intervention au parc Bougainville a été suspendue après le premier confinement et l'action s'est concentrée sur le Racati, en lien étroit avec l'Association de parents d'élèves Les minots de Saint-Charles et l'école primaire Saint-Charles 2. L'équipe est également intervenue trois fois par semaine au Parc Bellevue et le samedi au plateau Kléber, pourtant insalubre et détérioré, et où aucun autre acteur social n'intervient.

2. Le bassin Grand Sud Huveaune (10e et 11e arrondissements).

Sauvagère / Néréïdes - Bosquet / Air Bel / Escourtines

- UST 10e/11e

Ce binôme socio-sportif a mobilisé **169 habitants** (59 femmes et 110 hommes), essentiellement issus d'Air Bel, la Sauvagère et le Bosquet. Le lien avec les équipes de prévention spécialisée est de qualité dans l'ensemble de ces territoires, et la coopération est particulièrement forte à Air Bel où des actions communes ont été menées dans l'école primaire et *Un été pour ma cité* a mobilisé des structures locales, dont le centre social. Au terme de cette année, il est envisagé que cette équipe soit renforcée par un troisième personnel et que la cartographie d'intervention soit redéfinie (nouvelles interventions envisagées à la Rouguière, à Saint-Thys et dans le nouveau complexe sportif des Néréides, suppression de l'intervention aux Escourtines). Le travail avec le tissu associatif local est resté stable.

3. Le bassin Nord (13e et 14e arrondissements).

Le Clos / Font Vert / Jean Jaurès / Les Rosiers / Mail Busserine / Corot-Bellevue / Malpassé / Frais Vallon

- HTS collèges Auguste Renoir et Jacques Prévert
- UST 13e/14e

A Malpassé, l'équipe du collège Auguste Renoir a poursuivi un développement constant de l'action

Hors temps scolaire, en direction des habitants et des partenaires. **526 habitants** (130 femmes et 396 hommes) ont fréquenté les initiations sportives et les créneaux de cinq clubs et associations conventionnés. Le travail avec le service de prévention spécialisée est stable. L'équipe s'est impliquée fortement auprès des partenaires, et notamment auprès du collège, avec de nouvelles actions sur les temps méridiens et des classes de primo-arrivants. Le travail s'est également renforcé avec des associations locales et les centres sociaux de Malpassé, Saint-Just la Solitude et les Lilas.

A Frais Vallon, l'équipe du collège Jacques Prévert a mobilisé **582 personnes** (206 femmes et 376 hommes). Le lien avec l'équipe de prévention spécialisée pourra encore se développer mais des actions communes ont vu le jour lors du premier confinement. Le partenariat, parfois complexe, avec le centre social et certaines associations s'est renforcé autour du projet *Un été pour ma cité*. Le lien avec le collège s'est maintenu toute l'année, avec les projets Classe relais et *Ecole ouverte*, ainsi que de nouvelles initiatives en temps scolaire, sur le temps méridien et lors des cours d'éducation physique et sportive.

L'équipe de l'Urban Sport Truck 13e/14e a poursuivi son intervention en horaires décalés du lundi au samedi, à Saint-Gabriel (Rosiers), au Canet (Jean Jaurès), Saint-Barthélemy (Font Vert, Mail, Busserine), Saint-Just Corot (Résidence Bellevue) et la Rose (Clos). **133 habitants** (42 femmes et 91 hommes) de l'ensemble de ces territoires se sont inscrits. La baisse de fréquentation est imputable au contexte sanitaire difficile mais nous réfléchissons également à redéfinir certains sites d'intervention où la fréquentation apparaît structurellement faible. Les coopérations sont à améliorer sur ces arrondissements.

4. Le bassin Nord Littoral (15e arrondissement).

Cabucelle / Bricarde / Bassens / Solidarité / Parc Kalliste / Granière / Savine / Castellas

- HTS collège Rosa Parks
- UST 15e

A la Cabucelle, l'équipe du collège Rosa Parks a mobilisé **361 personnes** (165 femmes et 196 hommes), chiffre en légère baisse cette année, mais la demande des habitants est toujours aussi forte dans un secteur où le tissu associatif n'est toujours pas très dense. Le rayonnement de l'action est important et depuis le démarrage de sa gestion en 2014, il n'y a jamais eu autant de monde sur site que cet été en soirée. L'ouverture estivale (tout l'été) a vraiment favorisé une belle dynamique : de nouveaux jeunes se sont inscrits et un partenariat a été établi avec les centres sociaux de La Castellane et du Plan d'Aou. Le lien avec les équipes de prévention spécialisée gagnerait à être renforcé.

L'équipe de l'Urban Sport Truck 15e/16e comptabilise **164 inscrits** (66 femmes et 98 hommes) et a continué d'aller à la rencontre des habitants à la Bricarde, Bassens 2, la Solidarité, la Savine et le Castellas, lorsque le contexte sanitaire le permettait. Le lien avec les équipes de prévention spécialisée et des médiateurs de l'AMCS gagnerait à être renforcé. Nous réfléchissons à nous implanter dans une autre cité que la Savine où la fréquentation est faible (restructuration du quartier). Le partenariat s'est consolidé à Bassens (Association Femmes de Bassens et Une autre image) et avec le centre social La Bricarde en fin d'année, avec de belles perspectives de travail pour 2021.

QUARTIERS D'ÉTÉ - UN ÉTÉ POUR MA CITÉ

Un été pour ma cité a été conçu dans le cadre du dispositif *Quartiers d'été 2020*, mis en place par l'Etat fin mai. Dans un contexte sanitaire et social difficile lié à la Covid 19 et à un confinement de deux mois, le projet s'appuyait sur le diagnostic posé par les équipes : précarité sociale grandissante, situations d'isolement, conflits et ruptures au sein des familles, stress et angoisse ressentis par les jeunes parmi lesquels certains n'avaient pas de possibilités de partir en vacances.
Ce projet, soutenu par la préfecture des Bouches du Rhône, a été mis en œuvre durant cinq semaines, du 27 juillet au 31 août, période où nombre de structures sociales sont fermées.
Il a consisté à proposer à un maximum de jeunes (essentiellement 6/18 ans) de passer une journée dans le cadre exceptionnel du Frioul, avec une prise en charge éducative au départ de leur quartier, pour une journée ludique et rythmée, permettant de se « sentir en vacances près de chez eux ».
Nous poursuivions les objectifs suivants :

- Retisser du lien social entre les habitants et apaiser les tensions en milieu familial, apparues durant le confinement.
- Développer l'éducation par le sport et la présence sociale.
- Privilégier la mixité des publics.
- Proposer un programme éducatif et ludique d'activités en pleine nature.

Toutes les équipes du service se sont mobilisées dans l'encadrement de ce projet et onze vacataires ont été embauchés pour gérer ce dispositif d'animation exceptionnel. Chaque jour, les équipes ont encadré dix groupes de jeunes à partir des différents quartiers : accompagnement dans les transports en commun, partage du déjeuner et des activités (cinq groupes le matin de 8 h à 15 h et cinq groupes l'après-midi de 12 h à 20 h). L'UCPA, et plus particulièrement son pôle Egalités des chances, a joué un rôle essentiel dans la mise en œuvre du projet : mise en place d'un village sportif dans le site de Léo Lagrange au Frioul, encadrement quotidien d'une dizaine de stands d'activités terrestres, nautiques et aquatiques, avec deux coordinateurs et une dizaine d'éducateurs sportifs. Le stand d'apprentissage à la natation et aux premiers gestes de secourisme en mer, encadré par un moniteur de l'ESM (Ecole de sauvetage côtier méditerranéenne) a constitué une véritable plus-value car cet atelier a révélé le nombre important de non nageurs parmi les jeunes.
Ce projet a été conçu également en étroite collaboration avec l'association Léo Lagrange qui nous a accueillis dans son site exceptionnel (centre de vacances) du Frioul et a permis à l'ensemble des participants du matin de déjeuner dans son restaurant (50 repas/jour). Le restaurant d'insertion Equilibre (Groupe addap13) a également grandement contribué à la réussite de ce projet en gérant

la préparation des repas et leur livraison devant l'Hôtel de ville pour les groupes de l'après-midi (50 repas/jour).

« *Ce dispositif a sauvé les vacances de mes enfants car sinon on n'aurait rien fait* » : ce témoignage d'une habitante de La Joliette qui a inscrit ses trois enfants sur le projet, résume bien l'impact qu'il a eu auprès du public et illustre en creux le désarroi dans lequel se trouvaient de nombreuses familles au début de l'été. Le bouche à oreille a très bien fonctionné et chaque semaine des dizaines de jeunes et de familles sont venus s'inscrire. Nos équipes ont mobilisé les jeunes qu'elles connaissaient, mais de nombreux autres habitants, inconnus de notre service, sont venus également s'inscrire.

Sur le centre-ville, tous les quartiers des 1er, 2e et 3e arrondissements ont été représentés, de nouvelles personnes voulant s'inscrire jusqu'au dernier jour de l'action. Les publics fréquentant le centre social Velten, la MPT Saint-Mauront et le Contact Club ont notamment bénéficié du projet. L'association des parents d'élèves Les minots de Saint-Charles, avec qui l'équipe UST centre travaille depuis 18 mois au Racati nous a écrit : « *Merci pour votre exceptionnel engagement auprès de nos jeunes durant l'été 2020. En effet, malgré une conjoncture très peu propice aux rapprochements entre individus, vous avez su trouver les ressources pour offrir à nos enfants des temps de loisirs et de partage d'une exceptionnelle qualité qu'ils garderont longtemps dans leur mémoire. Grâce à votre généreuse implication, nous avons pu faire partir 70 jeunes du secteur pour une journée au Frioul.* »

Dans le 13e arrondissement, les personnes venant s'inscrire habitaient parfois des cités très éloignées des secteurs dans lesquels nous intervenons. Les centres sociaux Malpassé, Frais Vallon et MPT la Maurelle ont bénéficié de plusieurs créneaux et des jeunes du Canet et des Rosiers (14e) ont été accompagnés par leurs éducateurs.

L'équipe UST Sud a également fait le lien avec le public et les acteurs sociaux d'Air Bel. L'équipe du collège Rosa Parks est bien repérée par les habitants et des enfants accompagnés par leurs parents et des groupes d'adolescents sont venus de tous les quartiers du 15e. Les centres sociaux de La Castellane et du Plan d'Aou ont d'ailleurs été les deux principales structures mobilisées.

L'accompagnement effectué par les familles bénévoles pour gérer les groupes de jeunes avec les animateurs a constitué un point central de ces journées et ces parents ont trouvé là une place valorisante.

Beaucoup de jeunes, qui n'avaient jamais pris de bateau de leur vie, se sont émerveillés tout le long de la traversée et à l'arrivée sur l'île du Frioul. Dans une année où les activités collectives étaient tellement pénalisées, il y avait une satisfaction décuplée pour les animateurs à apporter une telle joie à tant de personnes.

- Faire officialiser par le bureau du Groupe addap13 l'appellation de *Prévention par le Sport* pour notre service ; en effet la mention « collèges » de Prévention sport collèges laisse dans l'ombre le dispositif UST et engendre de la confusion. Cette nouvelle appellation correspond mieux à la diversité de nos lieux d'intervention, sans compter le possible développement d'autres projets d'animation ou d'insertion professionnelle en lien avec le sport et le social.
- Travailler en lien étroit avec le service de prévention spécialisée Marseille Sud à la mise en place d'une cinquième équipe UST, dans les 9e et 10e arrondissements de Marseille début janvier 2021, avec de nouveaux secteurs d'intervention comme La Cayolle et La Soude et un renforcement des équipes (3 personnes).
- Développer et encadrer à nouveau un projet d'envergure dans le cadre de la reconduction du dispositif *Quartiers d'été*, pour répondre aux besoins des jeunes et des familles et en renforçant le travail avec les structures sociales des QPV marseillais.
- Continuer à être un acteur incontournable de l'insertion professionnelle dans les métiers du sport et de l'animation et un terrain d'apprentissage professionnel, tout en consolidant les partenariats de terrain et institutionnels, locaux et nationaux.
- Développer encore notre réseau de clubs et associations sportives, en lien avec le service des sports du Conseil départemental.
- Développer de nouvelles passerelles avec l'équipe UST du service de prévention spécialisée Etang de Berre (Martigues et Port de Bouc) : temps de rencontre et formation inter-équipes.
- Réfléchir, en lien avec les équipes de prévention spécialisée, à périmétrer différemment certaines interventions UST pour cibler des territoires où la fréquentation serait plus soutenue, de manière à toujours adapter l'action au plus près des besoins.

PREVENTION SPORT COLLEGES

3388 personnes connues :
public masculin 2206 et public féminin 1182
Hors temps scolaire: libre adhésion à un dispositif de prévention dans les collèges

2744 personnes ont participé aux animations :
Sur les 2744 INSCRITS, Plus d'1/3 ont contractualisé une licence en club soit 27% (734 licences).

Urban Sport Truck aller vers par un dispositif mobile d'animation dans les espaces publics.

644 ont fréquenté les animations mobiles:

- Proposer des initiations sportives dans des collèges marseillais hors temps scolaire.
- Proposer des animations sportives mobiles en soirée dans des quartiers prioritaires marseillais.
- Permettre la (ré) appropriation positive d'espaces publics et d'équipements sportifs.
- Favoriser le lien entre les habitants de quartiers prioritaires et les clubs sportifs fédéraux.
- Inscrire des salariés issus de quartiers prioritaires dans des cursus qualifiants (sport et animation.

Service Habitat Precaire

Mission transversale : Marseille - Aix-en-Provence – Arles

Responsables : Jacques Abehssera et Clotilde Bertrand

Le service Habitat Précaire a coordonné les actions sociales, sanitaires et éducatives en direction de personnes vivant en squats ou bidonvilles et de personnes à la rue à Marseille (bidonvilles et Gare Saint-Charles), Aix-en-Provence et Arles. L'instruction gouvernementale du 25 janvier 2018 posant les bases d'une nouvelle impulsion à la résorption des bidonvilles a été déclinée en 2020 à travers la mise en place de maraudes mixtes, dans le cadre de la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté. Les rencontres entre les services de l'Etat (DDCS) et de l'Aide sociale à l'enfance du Conseil départemental ont débouché en octobre 2019 sur une coopération entre Sara Logisol, acteur de l'urgence sociale et le Groupe addap 13, acteur de la protection de l'enfance. Dans un premier temps centrés sur Marseille, les moyens et les actions ont ensuite été étendus à Aix-en-Provence et Arles.

La crise sanitaire intervenue en 2020 a impacté l'action et entravé le développement de ce dispositif tel qu'il avait été pensé et défini lors des premiers comités de pilotage. Cependant les maraudes en commun et les temps de coordination mis en œuvre début 2020 ont favorisé les échanges sur les cultures professionnelles respectives et des coopérations sur des situations d'urgence en cours d'année. La pandémie et les mesures sanitaires ont aggravé la situation des personnes vivant à la rue et en bidonvilles et la crise a été un révélateur des difficultés de ces publics en matière d'accès à l'eau, à l'alimentation et aux soins, mais aussi de la nécessité d'une coordination entre les différents acteurs. Les représentants de l'Etat ont alors animé et coordonné des programmes d'aide alimentaire et attribué aux associations de première ligne des renforts infirmiers, dont le service Habitat Précaire a bénéficié à Marseille.

DÉCLINAISON DES ACTIONS 2020

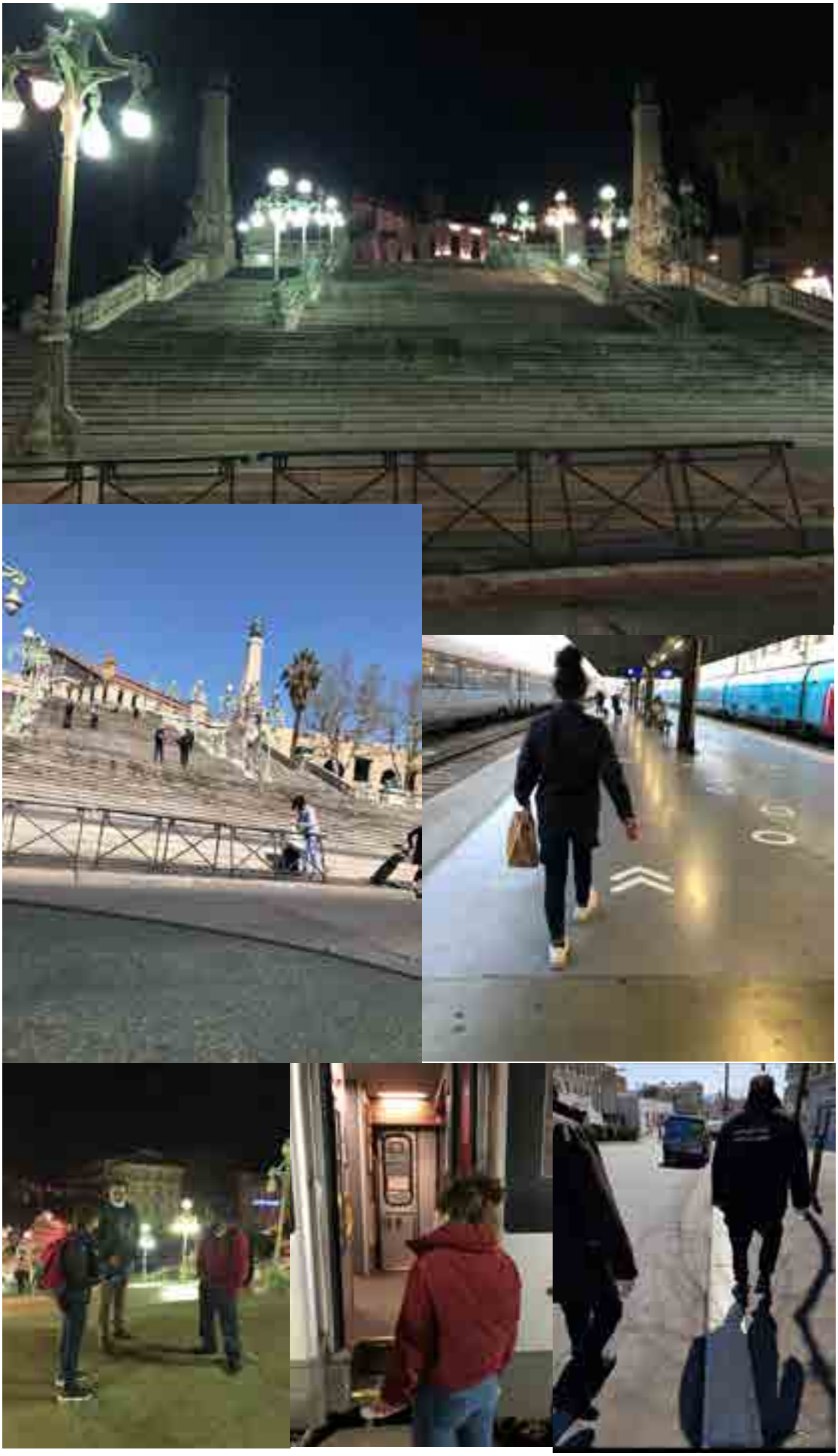
MARSEILLE

Gare Saint-Charles et sa périphérie

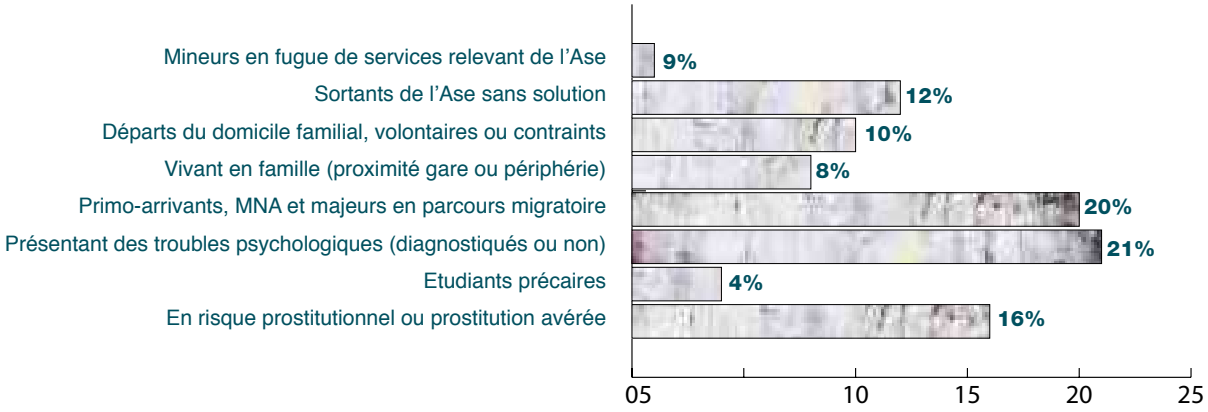
Le territoire et les publics

L'intervention a combiné le dispositif des maraudes mixtes et l'action *Aller vers en gare* soutenue par Gare et Connexions et l'Etat pour la deuxième année. L'équipe, composée de deux éducateurs et un coordinateur, s'appuie sur des pratiques de présence sociale et de travail de rue. Les horaires décalés (de 18 h 00 à minuit) permettent d'observer des phénomènes qui se dévoilent seulement en grande soirée et d'articuler le suivi avec les acteurs sociaux présents en journée et notamment la prévention spécialisée et le Pôle MNA du Groupe addap13.

Les jeunes en errance trouvent dans cette gare facilement accessible et ses alentours, des possibilités de refuge, de rencontres entre pairs, de liens avec d'autres populations et de diverses pratiques de débrouille (racket, vols, larcins, vente de contrefaçons de substances illicites, etc.). L'équipe a majoritairement accompagné des personnes âgées de 11 à 25 ans, dont 34 % de mineurs et 39 % de femmes, particulièrement exposées et vulnérables (trafics et violences). Leurs problématiques étaient juridiques, administratives, sanitaires, sociales, identitaires ou liées à des emprises (réseaux, liens « affectifs », substances psychoactives…). Nous relevons dans leurs parcours deux caractéristiques récurrentes, les placements en foyers et la violence. 43 % des personnes accompagnées sont suivies ou l'ont été par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) et la violence fait tellement partie de leur environnement – en tant que victimes, témoins ou auteurs - qu'elles l'ont intégrée comme une forme de normalité. Près de 75 % des personnes accompagnées déclarent avoir subi des violences (physiques, psychiques ou numériques).



Typologie des publics accompagnés en 2020



L'intervention hors crise sanitaire

Les jeunes vivent des échecs successifs lors des changements de prise en charge par de multiples institutions. Aussi, les objectifs de la mission dans cette première phase ont-ils été la mise à l'abri des personnes à la rue par le biais de créations de fiches SIAO et d'appels au 115. Les résultats positifs de ces premières actions se sont rapidement diffusés par le bouche à oreille dans les réseaux jeunes et le partenariat, favorisant la crédibilité de l'équipe auprès du public et la reconnaissance des professionnels.
Une fois les jeunes mis en sécurité, nous avons pu mener des accompagnements autour de la santé, l'insertion professionnelle et l'accès au droit commun. Pour cela, l'équipe a constitué un réseau partenarial dense afin de mettre en place des co-accompagnements adaptés aux demandes et aux besoins repérés.

L'intervention durant le premier confinement

En mars 2020, nos modalités d'intervention ont rapidement évolué et se sont recentrées sur l'urgence, car les besoins étaient grands et les accompagnements proprement dits se trouvaient en suspens du fait de la mise en place par les acteurs de l'insertion d'un télétravail peu adapté à ce public et de l'annulation des offres de formations et d'emplois. Nous avons orienté notre action vers la réponse aux besoins premiers sous forme de distributions de colis alimentaires et de chèques services (220 chéquiers distribués). Les jeunes qui n'étaient pas en rupture totale avec leur famille ont tenté de retourner chez eux mais paradoxalement, d'autres ont été exclus par leurs parents au motif qu'ils ne respectaient pas les mesures sanitaires… et nous les avons retrouvés en errance sur la gare. Le fait d'être les seuls acteurs en présentiel de 17 h à 00 h, avec EMA et EMET (équipes mobiles de Sara Logisol) a renforcé le lien de confiance avec les jeunes dont la situation sociale s'était fortement dégradée : licenciements et ralentissement de l'économie informelle, entrainant une augmentation des vols, parfois avec violences. Nous avons constaté le basculement dans la grande précarité de jeunes dont les situations étaient déjà fragiles. Nous avons donc intensifié la veille sur le territoire et les collaborations avec les partenaires, notamment les autres maraudes (Sara Logisol, Vendredi 13, Samu social, Bus 31/32, Secours populaire, Accueil de jour, SOS Voyageurs). Face à l'acuité de cette crise et à partir d'un diagnostic partagé avec les acteurs du territoire, nous avons développé une stratégie éducative adaptée à des situations singulières, avec des partenaires de confiance. La présence en continu et les résultats de nos accompagnements ont renforcé la crédibilité de l'équipe.

Eléments quantitatifs 2020

- 654 personnes rencontrées,
- 220 personnes accompagnées dont 10 familles (135 hommes et 85 femmes).

Provenance géographique

- 101 issus des Bouches du Rhône,

- 62 d'un autre département français (DOM-TOM inclus),
- 58 de l'étranger.

Nous avons recensé 26 départements et 15 pays (EU et hors EU).

Situation au moment de la rencontre

- 117 à la rue,
- 24 en squat,
- 1 en caravane,
- 34 en hébergement d'urgence,
- 45 hébergés par un tiers.

Statut administratif au moment de la rencontre

- 21 mineurs en fugue,
- 65 relevant de l'ASE,
- 10 relevant de la PJJ,
- 9 en situation de handicap, dont 4 sous tutelle ou curatelle,
- 46 MNA ou en situation irrégulière,
- 11 étudiants précaires,
- 55 pouvaient être orientés directement vers le droit commun.

Problématiques observées

- 161 en rupture familiale,
- 183 avaient recours à l'économie de la débrouille,
- 36 risquaient de se prostituer pour avoir des revenus,
- 80 étaient dépendants à des substances illicites ou à l'alcool,
- 48 en décrochage scolaire,
- 48 présentaient des troubles physiques ou psychologiques attestés par un médecin,
- 105 avaient subi des violences physiques ou psychiques dans les 6 derniers mois,

72 % avaient coupé les liens avec leurs parents.
Près de 50 % avaient subi des violences.

Indicateurs d'accompagnement et d'avancée des situations

Administratif

- 73 domiciliations,
- 57 régularisations de situations au regard des impôts,
- 54 ouvertures ou rétablissement des droits à la CAF,
- 15 FAJ,
- 79 demandes ou renouvellements de pièces d'identité,
- 20 ouvertures de comptes bancaires.

Scolarité/emploi/formation

- 7 scolarisations,
- 28 démarrages de formations professionnelles (1 en FLE),
- 33 suivis en Mission locale,
- 16 accompagnements par Pôle emploi,
- 3 intégrations en chantier d'insertion,
- 10 signatures de CDD,
- 3 signatures de CDI,
- 1 signature de contrat d'apprentissage
- 38 accompagnements à l'emploi par des partenaires.

Santé

- 144 Protection Universelle Maladie (Puma),
- 95 Complémentaire Santé Solidaire (ex CMU-C),
- 13 Aide Médicale de l'Etat (AME),
- 24 soins urgents,
- 2 accompagnements en PMI (jeunes femmes),
- 25 orientations vers un médecin généraliste,
- 40 suivis psychologiques,
- 23 consultations pour addictions,
- 5 suivis dentaires,
- 3 bilans sanguins complets,
- 1 consultation podologue,
- 8 consultations pour de la contraception,
- 5 accompagnements grossesse,
- 5 consultations gynécologue,
- 174 ont bénéficié d'une aide alimentaire.

Démarches logement

- 97 inscriptions sur le SIAO :
  - 91 demandes effectuées,
  - 80 mises à jour de fiches,
- 30 refus du 115 et du SIAO.

Hébergement

- 37 en hôtel,
- 76 en hébergement d'urgence,
- 9 en CHRS,
- 1 DAHO,
- 8 demandes de logement avec numéro unique (NUD),
- 2 DALO,
- 44 sans solution.

Les coopérations internes et externes

Internes au Groupe addap13	services de prévention spécialisée, Pole MNA	79 personnes
Protection de l'enfance	ASE d'autres départements, Dimef, MDS, Adepape 13 et 83, Crip, PJJ, Sauvegarde 13, Foyer Calendal, Epm	86 personnes
Urgence sociale	Vendredi 13, Sara Logisol (équipes mobiles), Samu social, Aide en gare, urgences des hôpitaux	216 personnes
Insertion professionnelle	Daveqe – accès à la qualification, Mission locale, Pole emploi, Impact jeunes, Ecole de la 2e chance, Actavista, Cieres	190 personnes
Hébergement/logement	SIAO, CCAS, Ars, Anef, CHRS Forbin, Epide, Foyer Claire Maison, bailleurs sociaux	221 personnes
Santé	Addictions Méditerranée, Hôpitaux, Imaje Santé jeunes, Planning Familial, Bus 31-32, Protox, Puget Bis, Marss	58 personnes
Justice et droits	Cimade, SPIP, Cade, Apcars, Asmaj (Groupe addap13)	32 personnes
Missions spécifiques	Sos voyageurs, Amicale du Nid, Crous, Accueil de jour, le Refuge, Transat, Strass, Service de tutelle, Adai, Rencontres Tsiganes	72 personnes

MARSEILLE

Squats et bidonvilles

Le territoire et les moyens

L'intervention s'est déroulée dans 6 bidonvilles et 12 squats situés au nord et à l'est de la ville.
En centre-ville l'intervention est restée exceptionnelle (familles mises à l'abri dans 5 hôtels).

- Nord : av Roger Salengro (2e) ; rues Abram, du Marché et Léon Perrin, 41 et 170 av Felix Pyat et Plombières/Homebox (3e) ; bd Banon (4e) ; Frais Vallon et les Glycines (13e) ; bd Danièle Casanova (14e) ; rue Dramard, gare Saint-Louis, Bougainville et Cazemajou (15e).
- Est : Florian/Lily Pastré (10e) ; La Pomme (11e) ; La Fourragère (12e).

Les équipes mobiles comptaient 3 intervenants sociaux (dont un chef de service éducatif), 2 infirmières et 1 médiateur santé.

- Elles ont rencontré 169 ménages, soit 353 adultes et 210 enfants
- Elles ont mené un accompagnement global auprès de 69 ménages, soit 144 adultes et 105 enfants.

Caractéristiques du public

Majoritairement originaires de Roumanie et Bulgarie et issues de la communauté Rom, la plupart des familles sont présentes sur le territoire depuis plus de 10 ans et ne constituent donc pas une communauté de primo-arrivants mais certaines familles sont en France depuis moins d'un an. Ce sont majoritairement des couples avec enfants (souvent de jeunes parents) mais il y a aussi des familles monoparentales et des personnes seules. Par ordre décroissant, les personnes sont de nationalités roumaine puis bulgare, serbe et croate. Leurs ressources sont

parfois un salaire pour toute la famille, généralement un contrat d'insertion d'environ 850 € mensuels ou un CDD et plus rarement un CDI ; d'autres sont indemnisées au titre d'une formation linguistique de 3 mois à hauteur de 300 € mensuels (importante diminution depuis novembre 2020) mais la majorité des ménages vit de mendicité, récupération de vêtements et ferrailles mis en vente pour en obtenir environ 300 € par mois (d'après le public).

Un accompagnement global vers le rétablissement et l'accès au droit commun

L'accès au droit passe par un certain nombre d'étapes et peut prendre du temps : nous en informons tout de suite les personnes, surtout en fonction de l'objectif qu'elles se fixent et dans l'intérêt d'un accompagnement réussi.

Les démarches administratives

Elles sont généralement dématérialisées (Pôle emploi, CAF, impôts, sécurité sociale, Education nationale, URSSAF, dossiers DALO/DAHO...), ce qui accroît encore les difficultés de compréhension des courriers (réclamations, relances ou recours, radiations…) et démarches, dues à la barrière linguistique, la non maîtrise de l'écrit et un système inconnu (et parfois complexe).

Démarches préalables à l'accès aux droits

La première étape incontournable est la domiciliation, qui se fait dans un des quatre CCAS de Marseille, le plus proche du lieu de vie, pour que la famille puisse s'y rendre plus facilement pour récupérer son courrier. Pour une insertion professionnelle, un compte bancaire est ensuite indispensable. La troisième étape est la situation vis-à-vis des impôts car pour accéder à un logement ou hébergement, il faut fournir les deux derniers avis d'imposition mais certaines familles n'ont pas effectué la dernière déclaration de revenus, parfois même les deux dernières voire plus.

Accès aux soins

Repérer les besoins sanitaires et faciliter l'accès aux soins est un enjeu de santé publique. Dans la gestion du corps et de la maladie, nous devons prendre en compte la notion de cellule familiale élargie car nous observons que la réussite en matière de prévention et d'accès aux soins dépend de la sensibilisation effective de toutes les strates de ces compositions familiales.
Lors de l'évaluation sociale, l'équipe vérifie les ouvertures de droits (AME - aide médicale de l'Etat - ou Sécurité sociale) : en fonction des situations nous procédons à des renouvellements AME, des demandes CSS (ex CMU-C)…. Dans les cas d'urgence pour des personnes n'ayant aucun droit, la PASS des hôpitaux de Marseille établit une fiche de liaison permettant la prise en charge le temps d'ouvrir des droits (assistante sociale avec notre équipe). Les ménages bénéficiant de droits ont été ensuite accompagnés par l'équipe infirmière aux rendez-vous médicaux (médecine générale, suivi grossesse, dentaire, etc.), ce qui permet d'expliquer les situations et sensibiliser les familles à l'importance du suivi. Pour les enfants de moins de 6 ans et les familles en grande précarité, la PMI prend en charge les vaccinations.

Accès à la formation et à l'emploi

L'équipe a procédé à des inscriptions ou réinscriptions à Pôle emploi, des suivis sur le projet professionnel en collaboration avec les conseillers Pôle emploi ou Mission locale ; des orientations vers une formation linguistique ; des orientations vers le suivi global proposé par Pôle emploi ou l'Ecole de la 2e chance (co-constructions avec l'équipe) ; un soutien aux actualisations jusqu'à l'autonomie ; des co-constructions de CV avec les personnes. La faible maîtrise du français et une scolarisation en pointillé, voire inexistante, dans le pays natal limitent souvent l'accès aux formations professionnelles, cantonnant alors au mieux ces personnes dans des chantiers d'insertion. La motivation pour travailler est malgré tout bien présente parmi ce public.

Education et scolarisation

Parmi ce public les enfants sont nombreux et ce sont souvent les grands parents qui prennent en charge au moins en partie les enfants en bas âge. La scolarisation des enfants des bidonvilles est de plus en plus effective mais connaît des ruptures souvent conséquentes dues à des conditions de vie difficiles qui font hésiter les parents lors des inscriptions. Toutefois beaucoup de familles demandent des inscriptions à l'école. Nous les avons orientées vers l'association l'Ecole au Présent, très bien identifiée par les familles. Mais nous constatons des situations d'absentéisme important voire de décrochage : des suivis scolaires ont été mis en place par des médiateurs de l'Ecole au présent pour accompagner enfants et parents en favorisant le lien avec les équipes pédagogiques de l'Education nationale.

Droit au logement

Les démarches les plus fréquentes menées avec les familles ont été des demandes DAHO ou DALO, souvent les plus indiquées, mais nous avons également procédé à des inscriptions et mises à jour au SIAO, en fonction des situations.

L'intervention durant le confinement

Pendant la période du confinement lié au Covid19, nous

avons rencontré un public plus large dont une partie était des demandeurs d'asile ou réfugiés (Serbes, Bosniaques et Croates).

De l'accompagnement social à l'humanitaire

Le contexte a fait glisser notre travail d'accompagnement social vers l'urgence humanitaire pour des familles dont les ressources se sont effondrées du jour au lendemain (mendicité ou mise à l'arrêt de secteurs d'activité), situation encore aggravée par la fermeture des structures administratives et des associations susceptibles de les soutenir.

L'action s'est alors articulée entre les deux modalités suivantes :

- Les maraudes sanitaires

Elles ont permis de rester en proximité, d'identifier les personnes à risques dans le cadre du Covid (comorbidités) pour tenter des mises à l'abri rapides. Nous avons également cherché à identifier les cas de Covid pour isoler, expliquer les procédures et gestes barrières et rassurer.

- La distribution des colis alimentaires et de chèques services

L'Etat a mobilisé des moyens considérables sous forme de subventions à la Banque alimentaire. Un travail collectif avec les partenaires a alors été mené pour recenser l'ensemble des besoins des familles sur toute la ville et coordonner la préparation de colis alimentaires et leur distribution. Ensuite nous avons également distribué des chèques services et des masques. Les chéquiers ont permis aux familles d'acheter des produits d'hygiène et d'entretien.

La bonne communication entre Sara Logisol, Ampil, Médecins du Monde, Rencontres tsiganes, la Caravelle, le Groupe addap 13, l'Ecole au présent, Architectes sans frontières a permis de faciliter le travail des intervenants sur le terrain et de formaliser une chaîne d'organisation : nous avons réparti les différentes tâches entre nos temps de présence physique et nos temps de télétravail (tableaux, pointages, etc.). La répartition des distributions a été assurée par notre équipe et celle de l'AMPIL.

Ces modalités ont permis de toucher un large public, de l'informer, le rassurer, répondre à ses besoins vitaux, mais aussi de collaborer davantage avec nos partenaires pour une meilleure efficience (connaissances du public).

Au total pendant le premier confinement, ont été distribués

- 5 tonnes de denrées alimentaires sous forme de colis, entre le 20 mars et le 10 mai,
- 10024 chéquiers service Dihal/Etat, d'une valeur unitaire de 35 €.

Indicateurs d'activité 2020

Domiciliation	153	Couverture santé (AME, PUMA)	165
Déclaration d'impôts	35153	Soins urgents	65
CAF (rétablissement , renouvelle-ment)	20	PMI/Vaccins	26
Banque	31	Soins	11
Scolarité	28	Médecins traitants	32
Formation	9	Soins dentaires	15
Emploi (inscription Pôle Emploi, CV…)	51	Santé de la femme	26
Mise à l'abri (115)	96	Hospitalisation	48
Ouverture fiche SIAO	120	Protection de l'enfance	1
Dossier HLM/DAHO/ALO	10	Accompagnement vers organismes : MDPH, SPIP, PJJ, Caritatifs, Médecins du monde, SOS femmes	48

Après le confinement, le travail d'accompagnement médico-social a repris son cours, en alternant travail de terrain et télétravail. Toutefois les démarches administratives ont subi un ralentissement dû aux fermetures et nouvelles modalités de travail de l'ensemble des institutions avec lesquelles nous travaillons.

Un des points très positifs de cette année singulière est la qualité de notre partenariat : la complémentarité avec Sara Logisol a permis de répondre aux besoins d'urgence humanitaire de manière satisfaisante ; la collaboration avec les Missions locales et Pôle emploi a permis à de nombreux usagers d'accéder plus aisément aux droits à la formation et à l'emploi et le travail avec les assistantes sociales des PASS des hôpitaux et celles des MDS a facilité les démarches administratives.

AIX EN PROVENCE

Arbois-AIX TGV, l'Auberge, Vivien Galice, squat Giono

2020 a vu la création d'une véritable équipe de quatre intervenants sociaux (arrivée au quatrième trimestre d'une médiatrice scolaire, une éducatrice spécialisée et un apprenti moniteur éducateur).

Territoires et publics

Nous travaillons auprès de cinq regroupements de familles roumaines :

- 2 groupes d'environ 100 personnes chacun sur l'Arbois-AIX TGV,
- une soixantaine de personnes sur le terrain stabilisé de l'Auberge (Jas de Bouffan),
- une quarantaine de personnes sur le bidonville Vivien Galice (Jas de Bouffan),
- 5 familles dans le squat Giono (Encagnane), en passe d'être résorbé (logements proposés à toutes les familles).

Intervention pendant les confinements

La pandémie a rythmé l'année et décalé l'intervention socio-éducative vers une action axée sur le sanitaire et la réponse aux besoins primaires.

Une première campagne de distribution de chéquiers services a été organisée pendant le 1er confinement : 911 chéquiers distribués entre avril et mai 2020.

En parallèle nous avons alors mené six maraudes sanitaires avec distribution de kits hygiène et de masques chirurgicaux : trois avec Action Contre la Faim et trois avec Médecins du Monde et la Croix Rouge. Avec Médecins du Monde nous avons repéré des problèmes d'interruption de soins et de droits et travaillé sur le Covid avec les personnes présentant des facteurs de risques. La présence de la Croix Rouge a présenté le double intérêt de renforcer la sensibilisation aux gestes barrières et d'établir un diagnostic des conditions de vie (eau, électricité, sanitaires…) sur chaque terrain à faire remonter à la mairie d'Aix-en-Provence.

La deuxième distribution de chéquiers services, en juillet et aout (735 chéquiers distribués) s'est déroulée dans une ambiance différente, surtout sur l'Arbois qui avait vu quasiment doubler sa population. En effet beaucoup de familles pendulaires étaient revenues de Roumanie dès la levée du confinement, chaque terrain passant alors d'une cinquantaine à une centaine de personnes en quelques semaines… La distribution est devenue plus difficile et la demande croissante.

Suite à l'apparition d'un cluster sur l'Auberge et quelques cas isolés sur l'Arbois à l'automne 2020, un dépistage de l'ensemble des habitants (tests PCR) a été effectué par le CCAS d'Aix et le Service communal d'hygiène et de santé ; et des colis alimentaires (Restos du cœur) ont été proposés aux familles afin qu'elles restent le plus possible confinées. Cette action a eu un effet négatif inattendu car certains habitants se sentant stigmatisés et contraints de rester chez eux, ont refusé une aide alimentaire synonyme de privation de liberté et lors du 2e test PCR une semaine plus tard, plus de la moitié des participants au premier test a refusé ce second contrôle. Nous avons alors contacté Médecins Sans Frontière (financé par l'ARS pour intervenir sur les bidonvilles dans le cadre de la crise du Covid) et une maraude a très rapidement été organisée sur l'Auberge, l'Arbois et Vivien Galice afin de sensibiliser à nouveau aux gestes barrières, répondre aux questions, distribuer des masques et du gel. Nous avons constaté beaucoup de défiance, le public faisant valoir que : « il n'y a pas de coronavirus chez les tsiganes ! » comme si c'était une maladie honteuse.

Enfin, juste avant les fêtes de fin d'année, l'hépatite A s'étant invitée à l'Arbois, nous avons été sollicités pour accompagner le médecin et l'infirmier du Service communal d'hygiène et de santé dans une campagne de vaccination des moins de 20 ans. Là encore nous avons été confrontés à un rejet de la part de la population qui nous accusait de vouloir la vacciner à son insu contre la Covid… Beaucoup de fantasmes autour du vaccin notamment du fait des réseaux sociaux… Suite à ce nouveau problème, nous sommes entrés en contact avec l'association JUST et Architectes sans Frontière qui réfléchissent à un assainissement des eaux (prévention des risques sanitaires).

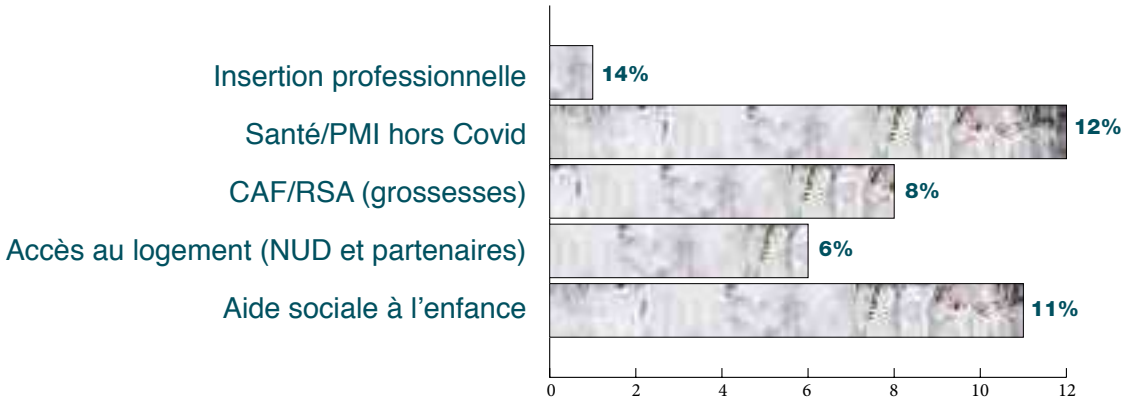
Tout au long de cette année, nous avons distribué des attestations dérogatoires de déplacement, des masques et du gel hydro alcoolique, avons sensibilisé aux consignes et expliqué les décisions gouvernementales successives.

Cette période a considérablement développé notre réseau de familles car les distributions concernaient un grand nombre de personnes qui nous ont alors repérés ; en revanche certaines familles se sont mises à voir l'éducatrice seulement comme la « madame des bons alimentaires »…

Accompagnements socioéducatifs et partenariat

A partir de mars l'accompagnement socio-éducatif a été très difficile en matière d'accès à l'emploi et au droit commun. La fermeture des principales institutions et leur réouverture assortie de protocoles très restrictifs ont considérablement ralenti les démarches et les processus d'insertion, accentuant les inégalités et l'exclusion due à la fracture numérique.

Nombre d'accompagnements ventilés par problématiques en 2020



● Scolarisation

Un important travail d'accompagnement des familles de l'Arbois dans la scolarisation de leurs enfants a démarré cet été avec le soutien de la référente départementale et se poursuit avec notre médiatrice scolaire.

Sont suivis sur cet axe de travail :

- 60 enfants de l'Arbois 1 et 2,
- 14 enfants de l'Auberge,
- 8 enfants de Vivien Galice.

En parallèle l'accompagnement à la mobilité (carte de bus) concerne 19 enfants et un complément pour des fournitures scolaires une trentaine d'enfants.

Début décembre nous avons mis à profit l'arrivée de la médiatrice scolaire et du second éducateur pour organiser une réunion sur le terrain de l'Arbois qui a permis un échange avec parents et enfants sur l'école et son importance, en présence d'une bénévole du Secours catholique qui intervient sur cette question auprès des familles depuis de nombreuses années et la directrice d'une des écoles élémentaires où sont inscrits des enfants du bidonville. L'équipe est à présent en capacité de donner davantage d'envergure à ce volet d'action primordial pour le futur de ces enfants.

● Réseau partenarial

La crise sanitaire nous a donné l'opportunité de nous faire connaitre de certaines institutions aixoises et d'être identifiés comme un acteur incontournable dans l'intervention auprès des publics précaires vivant en bidonvilles et squats. Nous avons créé de nouveaux liens avec la Croix Rouge, très investie à Aix en Provence, et avons instauré un travail très constructif avec la ville, notamment avec le coordinateur *Gestion de crise Covid* du CCAS et l'encadrement du Service communal d'hygiène et de santé. Nous déplorons toutefois un délitement de nos liens avec l'Assoropa.

ACTION PHARE

SORTIR DES BIDONVILLES

Le projet *Sortir des Bidonvilles* s'était déroulé pendant les vacances de février et a pu être poursuivi quoique de manière très réduite en juillet. S'il reste difficile de mobiliser les parents, qui sont souvent absents le jour de la sortie ou se désistent à la dernière minute, nous constatons que les enfants sont toujours très heureux des activités proposées. Nous avons amorcé en 2020 des partenariats très prometteurs avec le théâtre du Bois de l'Aune et l'association Culture du Cœur et poursuivi les partenariats *historiques* avec la responsable famille du Centre social du Château de l'Horloge et la médiatrice culturelle des musées d'Aix en Provence.
Le projet artistique de l'association la Source Sainte Victoire en direction des habitants de l'Auberge, initialement prévu en avril et juillet, a finalement eu lieu, pour le premier atelier, sur les mercredis et samedis de septembre et d'octobre, et pour le second atelier, pendant la première semaine des vacances de Toussaint : malheureusement cette deuxième phase a été interrompue le 3e jour suite à la découverte d'un cas de Covid19 parmi des habitants. Ces séances devraient être reprogrammées en 2021.

ARLES
Clos Néga

Territoires et publics

Le nombre de personnes présentes sur le territoire arlésien est toujours fluctuant mais en 2020 on note une baisse relative du nombre d'occupants dans le squat principal Clos Néga par rapport aux années précédentes, alors même que des personnes d'autres squats arlésiens ont rejoint ce terrain suite à des expulsions. Nous notons aussi une forme d'itinérance de certaines familles nouvelles dont il est difficile d'évaluer la demande réelle et qui peuvent faire montre d'une certaine méfiance.

Situation sociale des familles et partenariat

- Accès au logement

En 2020 seules deux familles ont pu bénéficier de logements, une dans l'habitat social et une dans le privé. La crise sanitaire a certes ralenti, voire annulé, les commissions d'attribution, mais en parallèle nous observons une réelle difficulté pour certaines familles à s'investir réellement dans un projet d'habitat de droit commun. La dématérialisation de tout le processus administratif rend parfois la tâche quasi impossible et il manque quelquefois un étayage permettant de garantir l'accès aux droits ainsi que leur maintien, ce qui nécessite un autre type d'accompagnement.
Cela est d'autant plus regrettable que nous constatons une stabilisation des situations des personnes ayant accédé à un logement sur le territoire arlésien (25 familles, soit environ une centaine de personnes).

- Emploi et moyens d'existence

Le premier confinement a fortement impacté l'emploi mais la plupart des familles, en logement ou squat, ont bénéficié de l'ensemble de leurs prestations (Pôle emploi et CAF). Pour les ménages vivant uniquement du produit de la mendicité et de la récupération, les distributions de chèques alimentaires ont permis de pallier la perte momentanée de ces revenus informels. Le second confinement a beaucoup moins impacté l'emploi puisque environ 70 % des hommes ont gardé leurs missions et travaux habituels.

- Scolarisation

A la rentrée scolaire 2020/2021 nous avons constaté dans l'ensemble une plus grande assiduité scolaire, particulièrement sensible chez les familles en logement social ; pour celles qui vivent encore en camp la scolarité est plus ou moins suivie et dépend encore des allers-retours en Roumanie (passant avant la scolarité dans l'ordre de priorité de ces familles), devenus beaucoup moins fréquents chez les personnes avec un travail régulier et un logement.

- Santé

Le réseau d'intervenants et de personnes ressources est bien identifié par les familles et la couverture sociale d'un nombre grandissant de personnes simplifie l'accès aux soins.

- Accès et maintien dans le droit commun

Ce volet de travail devient sans doute le plus important et nous avons commencé à le partager grâce à l'arrivée en fin d'année d'une médiatrice en apprentissage (mi-temps).
Il faut répondre aux besoins des familles vivant encore en bidonvilles mais aussi à ceux des 25 familles ayant accédé au logement et pour lesquelles le maintien des droits est essentiel. La dématérialisation qui vise à simplifier nombre de démarches et d'accès aux institutions ne joue pas en faveur des publics que nous accompagnons : mauvaise maîtrise du français, crainte de commettre des erreurs, manque de moyens numériques… Le public adhère facilement à une proposition d'étayage et de suivi dans ce domaine.
Nous privilégions des modalités d'accompagnement qui leur permettent d'évoluer et de devenir à terme plus autonomes, mais cela demande beaucoup de temps et certaines familles ne sont pas prêtes du tout à se passer d'une aide qualifiée, au vu des enjeux que représente dans leur vie le bon usage de ce volet administratif.

- Partenariat

Pour accompagner des situations individuelles, nous avons pu nous appuyer sur le partenariat avec les personnels des MDS, CCAS, Mairie, Pole Emploi, Mission locale, Secours catholique et Education nationale. Nous avons travaillé avec les écoles primaires de Trinquetaille, des Alyscamps et de Barriol ainsi qu'avec le collège Ampère.

Indicateurs d'activité 2020

Nombre de personnes rencontrées	165
Nombre de personnes accompagnées	145 dont 69 sont mineures
Accompagnement des familles	26 démarches (questions administratives et relations avec les établissements scolaires)
Soutien à la scolarité	21 démarches (suivi et étayage)
Emploi/formation	18 personnes (accompagnements en Mission locale, entrées en formation, contrats de travail, CV, lettres de motivation)
Santé	4 personnes (couverture santé)
Administratif	23 personnes (CNI, recours, courriers, RSA)
Hébergement / Logement	100 personnes suivies pour le maintien dans le logement ; 51 personnes sans solution.
Aides obtenues	18 prestations/droits CAF ; 20 aides du CCAS ; 12 aides d'associations humanitaires et caritatives.
Sans solution	8 personnes

nicolas kaplan

Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Ceaf)

CADRE DE L'INTERVENTION

La Cellule d'Ecoute et d'Accompagnement des Familles (ci-après désignée Ceaf) est un service créé en 2014 et rattaché à la prévention spécialisée du Groupe addap13, avec une mission de traitement et prévention de la radicalisation violente auprès des personnes (mineures et majeures) et des familles, et de sensibilisation des professionnels de différents champs à cette problématique.

La Ceaf, financée par le Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, inscrit très exactement son action dans le cadre du plan national de Prévention de la radicalisation de février 2018 Prévenir pour Protéger, qui consolide et amplifie la politique initiée depuis 2014.

MODÉLISATION DE L'INTERVENTION

En 2020, la Ceaf comptait cinq éducateurs(trices) spécialisé(e)s et une cheffe de service éducatif qui ont décliné ainsi cette mission :

- Une intervention mobile menée par binômes sur l'ensemble des communes du département des Bouches-du-Rhône.
- La réception et l'évaluation sociale des situations individuelles transmises.
- La désignation d'un référent de parcours pour chaque situation.
- L'écoute, le soutien et l'accompagnement social et éducatif des personnes dans le cadre du suivi CPRAF (Cellule de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles).
- La participation à des temps de sensibilisation à cette problématique auprès de différents professionnels.
- La participation à l'élaboration de projets d'actions de prévention en direction des jeunes et des territoires.
- La mise à disposition de son expertise.

L'équipe est en capacité de :

- S'appuyer sur la dynamique et le réseau départemental de la prévention spécialisée et co construire des logiques d'intervention non stigmatisantes en cohérence avec les politiques de la jeunesse et de la protection de l'enfance.
- Identifier les vulnérabilités à l'origine des basculements dans la radicalisation, mais aussi les facteurs de protection existants.
- Entrer en contact avec les familles, proposer une écoute étayée, affiner le diagnostic, engager un accompagnement (social, éducatif, juridique, psychologique…) puis passer les relais si cela est nécessaire.
- Maintenir ou restaurer les liens sociaux et familiaux.
- Construire autour des personnes et des familles un filet social.
- Activer un réseau partenarial à vocation multidisciplinaire pour exploiter tous les leviers possibles dans la situation considérée (loisirs, emploi, formation, santé…).

DES ÉLÉMENTS DE BILAN 2020

Au 31 décembre 2020 :
38 personnes bénéficiaient d'un suivi, dont 29 accompagnements directs auprès de personnes signalées :

- **16 garçons**
  4 sont mineurs,
  8 ont entre 18 et 25 ans,
  4 ont 25 ans et plus
- **22 filles**
  4 sont mineures,
  15 ont entre 18 et 25 ans,
  3 ont plus de 25 ans.

Depuis le début de l'année, l'équipe a participé à 40 CPRAF et rédigé dans ce cadre **162 évaluations** sociales pour une moyenne de quatre situations examinées par séance. Ce travail collectif permet de croiser les indicateurs, les lectures, analyses et préconisations, ce qui est sécurisant pour les intervenants dans des problématiques de cette nature.

Effets constatés :

- Près de 83 % des familles ont adhéré à l'accompagnement proposé.
- Dans 68 % des situations, le lien entre la famille et la personne signalée a été maintenu ou restauré (reprise d'une vie familiale acceptable pour tous et d'une activité sociale...).
- La protection de la fratrie contre les effets d'exemplarité a concerné 14 % des familles.
- Près de 69 % des familles avec lesquelles nous avons travaillé ont bénéficié de notre part de la constitution d'un filet social (MDS, psy, emploi, formation...).
- Dans 81 % des cas nous avons constaté une amélioration dans le processus de rupture : remise en cause ou « adoucissement » des pratiques antérieures inquiétantes et excluantes, avec une reprise d'activité régulière et des constats par la famille d'une évolution positive.
- A terme ces évolutions valident la fin de l'accompagnement social.

Une année particulière

2020 a été marquée par la pandémie - un confinement et plusieurs phases de consignes sanitaires restrictives - et le changement par deux fois de préfet de police.

Nos actions ont été menées en continu, en direction des publics et des professionnels, et nous nous sommes adaptés au contexte et aux consignes. tout en maintenant les liens avec les services des préfectures.

Nous avons mobilisé une écoute « très » active et encore plus bienveillante car le contexte fragilisait les personnes et nécessitait des postures d'empathie. La qualité des liens, tant du point de vue de l'action éducative que du cadre partenarial, a été un atout dans le maintien du suivi des situations et la continuité des accompagnements.

Notre réactivité a pu s'appuyer sur une habitude préexistante des outils de travail à distance, du fait du format particulier d'une intervention à l'échelle départementale. Dès le début du confinement, l'activité de l'équipe s'est maintenue et les modalités de communication se sont continument réactualisées en fonction des consignes, des besoins du public et

des obligations du service. De nouveaux outils ont été mis en place : adresses mail pour les familles, fiches de suivi et d'échanges internes à l'équipe. Des relais de proximité se sont aussi organisés avec les équipes de prévention spécialisée (services Pays d'Arles et Marseille Sud). La situation a mis en évidence dans notre public un besoin d'échanges important et certains professionnels ont décidé de répondre au téléphone même sur leurs temps de repos/congés. L'équipe a été également solidaire des besoins matériels et s'est impliquée notamment dans la distribution de colis alimentaires.

En matière de radicalisation, le profil des personnes ne correspond pas majoritairement à des familles en grandes difficultés sociales liées à la pauvreté ; en revanche dans ce contexte de pandémie, certaines personnes ont été encore davantage impactées par des théories complotistes, validant l'idéologie de certains groupes radicaux selon lesquels la prophétie de fin du monde est en train de se réaliser… En parallèle pendant le confinement se sont tenus des délibérés de procès pour association de malfaiteurs en vue d'une entreprise terroriste… en résumé ce fut une période de grande vigilance de notre part.

EFFETS DU CONFINEMENT SUR NOS PRATIQUES

Evolution des outils de transmission

- Télétravail, instances dématérialisées et visio conférences.
- Téléphone portable, courriel…

En direction des personnes et des familles

- Maintien d'une relation très régulière avec les familles et les signalés : veille effective durant tout le confinement (tel, etc.).
- Participation aux instances de régulation et d'échanges CPRAF, en présentiel et dématérialisées.
- Participation aux synthèses et élaboration d'écrits professionnels.
- Forte contribution au maintien de l'activité : centralisation des informations et adaptation aux modalités de travail de chacun des acteurs, pour éviter les ruptures de prise en charge.

En direction de l'équipe et des professionnels

- Report de participation à des formations, conférences ou séminaires.
- Création d'une plaquette d'information en direction des équipes MNA (Groupe addap13), préalable à de futures sensibilisations en présentiel.
- Participation de l'équipe à une supervision (présentiel et dématérialisée).

En direction de la prévention spécialisée

- Un diagnostic de territoire mené en commun pour identifier la contribution de la prévention spécialisée à la prévention de la radicalisation.
- Séquences de formation interne (maintenues et menées en distanciel).

Une action éducative et sociale

Une doctrine d'intervention

En 2020, comme les années précédentes, les déterminants des problématiques auxquelles l'équipe fait face apparaissent multiples (familiaux, individuels, sociétaux…). Leur point commun est d'avoir des conséquences psychologiques et de contribuer à renforcer les situations d'isolement.
La question de la radicalisation, considérée sous l'angle du frein qu'elle exerce vis-à-vis de l'insertion de la personne (familiale, sociale et professionnelle), met à jour des situations complexes dont nous repérons qu'elles sont souvent corrélées à des violences intra familiales et conjugales, des attitudes d'opposition vis-à-vis des figures d'autorité (parents, institutions), des décrochages voire des ruptures scolaires, des postures de victimisation, des conduites à risques (addictions, errance, problématiques liées au corps, sexualité), un éloignement des structures de droit commun (non recours et perte de confiance dans les institutions) et des problématiques judiciaires (référents multiples, limite des réponses institutionnelles).

C'est pourquoi l'équipe estime que le retour au droit commun est un indicateur d'évolution positive, au-delà du strict périmètre de l'adhésion exprimée et/ou constatée à des idéologies de type radical. Tout ce qui signe une insertion sociale (au sens large) est susceptible de donner une indication positive sur l'évolution générale de la personne, eu égard à ses postures dites radicales mais aussi à un contexte antérieur qui a fait le lit de ce basculement dans une radicalité qui parachève l'isolement. L'insertion relationnelle dans la famille et la société sera le signe principal qui favorise la fin de l'accompagnement social dans ce dispositif.

Le fait qu'un référent soit nommé autour de la situation garantit l'effectivité de la prise en charge : identifié et reconnu pour son rôle dans le suivi, il est capable de mobiliser des intervenants divers et d'assurer la synthèse des observations qui permettra à la cellule de suivi de formuler une proposition au préfet. Cette prise en charge contenante et sécurisante engage à quelque chose de plus contractuel, avec la notion de projet (MDS, protection de l'enfance).
Le savoir-faire de l'équipe en matière d'entrée en contact et de maillage social et partenarial permet de mettre au travail la capacité des personnes à adhérer, d'abord à l'accompagnement et l'écoute proposés, et ensuite aux principes institutionnels que nous représentons. C'est une porte d'entrée que l'équipe ouvre de plus en largement de manière à faire évoluer le degré d'adhésion au modèle proposé par la société : des premières propositions pragmatiques à une véritable insertion, ce cheminement, adapté au rythme de chaque situation, permet d'évaluer sur un temps suffisamment long l'inscription progressive dans un modèle social.
Pour ce faire les efforts des professionnels se concentrent en première instance sur l'écoute et le repérage des leviers positifs activables, avec toujours en toile de fond l'objectif de l'accès au droit commun, notre accompagnement étant in fine un « garant » d'une inscription des personnes dans des structures fiables du point de vue de la République. Le travail social est bien ici le promoteur/passeur de l'organisation sociale du pays.

En règle générale peu de personnes sont réfractaires aux propositions de l'équipe dont la posture bienveillante favorise cette adhésion et soutient les démarches à entreprendre. Le travail s'effectue à partir d'une approche globale : notre méthodologie n'est pas de se concentrer sur la problématique désignée de radicalisation, ce qui risquerait de renforcer plutôt le phénomène et d'introduire d'entrée une opposition des personnes, mais bien plutôt d'aborder toutes les dimensions de la vie des personnes, en lien avec les intervenants dédiés à chacun de ces domaines (éducation, justice, police, insertion, santé, prestations et aides sociales, loisirs, religion...). Le fait d'adosser l'accompagnement à plusieurs intervenants revient en outre à proposer un contre-modèle alternatif car le phénomène de radicalisation repose sur une appartenance exclusive qui produit dépendance et enfermement ; c'est pourquoi le fait de ne pas « enfermer » les personnes dans un lien

unique avec l'équipe mais de les mettre en lien très vite avec d'autres intervenants apparaît pertinent et procède d'une logique de rupture. Cette possibilité de vivre des relations diversifiées rompt avec la logique exclusive de l'emprise.

Un environnement partenarial

Nous constatons que ces questions de radicalisation ont fait culture dans les institutions avec lesquelles nous travaillons. La désignation de référents institutionnels, souvent de haut niveau hiérarchique, a facilité notre intervention et favorisé l'engagement de cadres de terrain et de relais efficaces. Notre propre travail de sensibilisation met en évidence à présent des pratiques devenues plus fluides et relevant d'une technicité certaine, qui assure cohérence et réactivité.

C'est pourquoi l'équipe est très attachée à participer à de nombreuses rencontres partenariales en vue de toujours mieux sensibiliser au processus de radicalisation et aux moyens d'action. Il s'agit là de rencontrer les équipes opérationnelles qui pourront ensuite devenir des personnes ressources. La prévention spécialisée, qui depuis son origine, prend acte du caractère indispensable du partenariat et de la coopération, était sans doute plutôt bien placée pour activer ce maillage et impulser des cohérences autour des situations. De fait l'ensemble des institutions qui se sont saisies de cette question opèrent à leur tour une veille et une vigilance qui sont une vraie garantie, et pour l'équipe un confort d'intervention dont elle ne disposait pas en 2014.

Cela se joue d'abord à travers la guidance et la coordination des préfets, puis irrigue l'ensemble des acteurs avec une vraie capacité d'articulation entre des cultures professionnelles pour le moins différentes. Un GED (volet sécurité) et une CPRAF (volet social) peuvent être à la manœuvre ensemble sur une même situation.

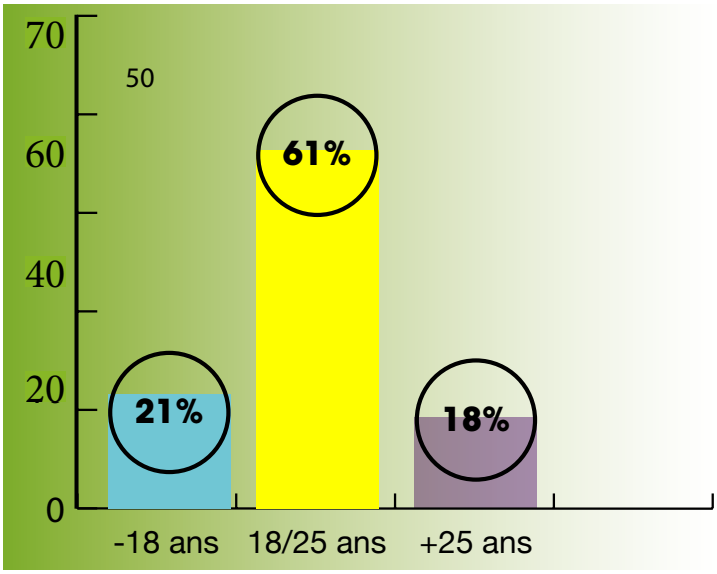
Le secret professionnel est protégé par l'enceinte de la CPRAF. Dévoiler des informations dans cette instance-là (Charte nominative de confidentialité), où les décisions sont entérinées, renforce la dynamique de la sécurité des personnes. Des situations très complexes sont observées et accompagnées avec des niveaux différents, suivant des protocoles de plus en plus affinés et tout en respectant les libertés individuelles. La CPRAF est une instance de réassurance et la professionnalité de ses acteurs permet la collégialité et la cohésion autour des analyses des situations. Le fait que l'on s'appuie sur un ou plusieurs partenaires donne de l'objectivité, des pistes de travail et ces échanges permettent d'éclairer les situations. Le temps est laissé à la possibilité d'une évolution, ce qui permet de faire jouer l'effet du travail social qui nécessite cette profondeur temporelle. Le travail préalable de diagnostic partagé permet de relever les points d'achoppement sur lesquels il faut avancer. Le rôle du préfet est facilitateur dans cette coordination de professionnels amenés à travailler sur des problématiques nouvelles, qui font vaciller les repères et exigent de l'humilité. Pour sa part, l'équipe interroge en continu ses postures professionnelles et a posé la cohésion interne comme un critère inconditionnel de réussite.

- S'inscrire dans le dernier plan de Prévention de la délinquance et de la radicalisation en tenant compte des évolutions du contexte et des politiques publiques.
- Renforcer la co-construction interne avec la prévention spécialisée : élaboration de réponses éducatives conjointes à l'occasion de passages de relais informels ou de temps plus formalisés et/ou collectifs en fonction des contextes.
- Accentuer la diversification des supports (culturels, sportifs…) dans nos accompagnements, comme médiation et moteur des processus de désengagement.
- Participer à l'élaboration d'un programme ressource auprès des partenaires et professionnels de terrain (Mission locale, MNA…).
- Mettre en œuvre une recherche avec un sociologue (avec le parquet d'Aix-en-Provence et la préfecture de police - association du SPIP et de la PJJ).
- Poursuivre *Valeurs républicaines et territoires* : redynamisation et/ou construction d'une cohésion d'intervention sociale à l'échelle de micro-territoires.

CELLULE D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES (CEAF)

38 suivis dont 29 en accompagnement direct

Structure du public



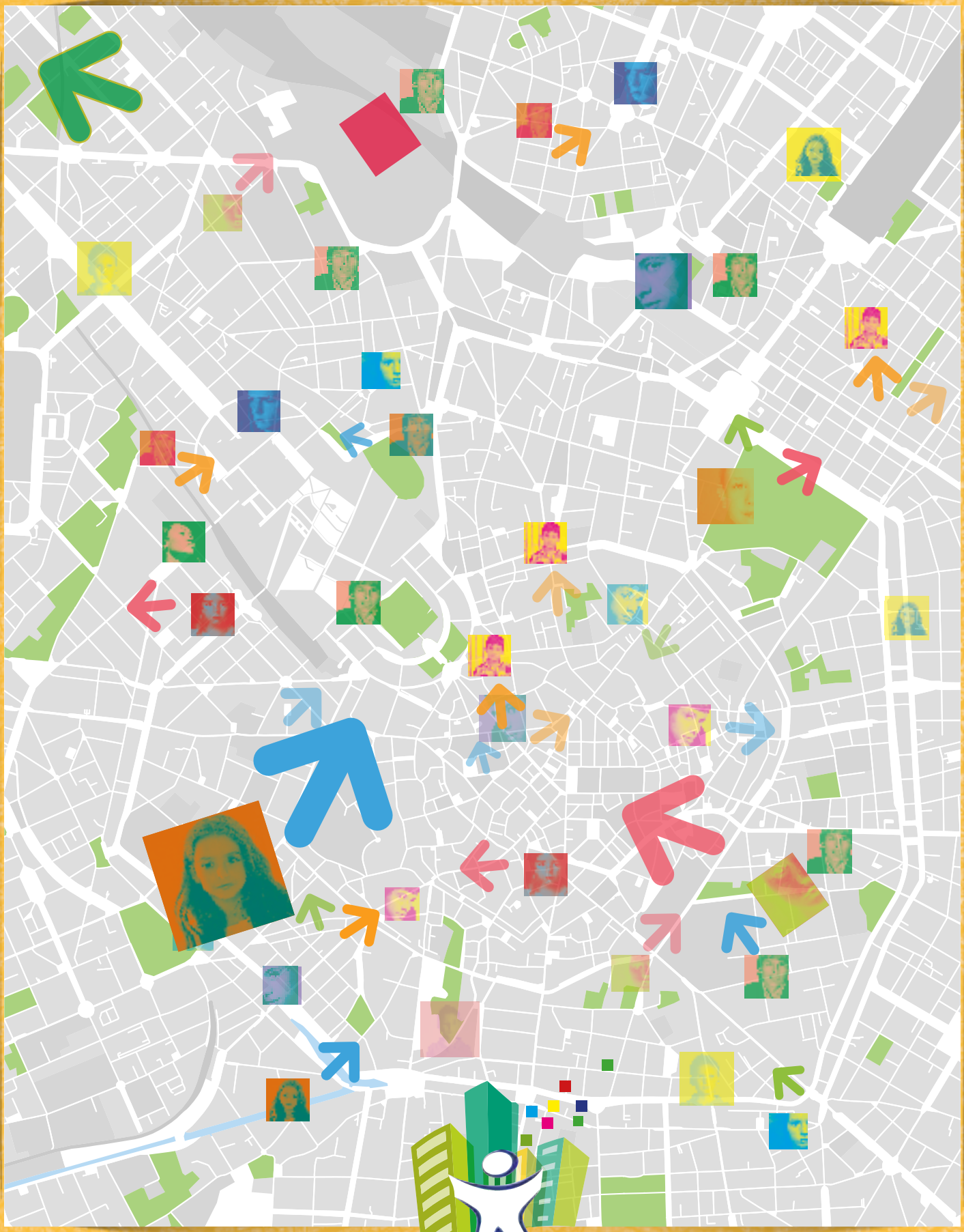
- Près de 83% des familles qui nous ont été adressées, ont adhéré à notre accompagnement
- Dans 68% des situations, le lien entre la famille et la personne signalée a été maintenu ou restauré
- La protection de la fratrie contre les effets d'exemplarité a concerné 14% des familles.
- Près de 69% des familles avec lesquelles nous avons travaillé, ont bénéficié de notre part d'un « filet social » (relais MDS, Psy, emploi, formation...)
- Enfin nous avons pu constater que notre intervention avait eu un impact sur le processus de radicalisation dans 81% des cas.

Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document

Les italiques désignent des appellations internes
au Groupe addap13

AAH ..... Allocation aux adultes handicapés
AAJT ..... Association d'aide aux jeunes travailleurs
Acelem..... Association culturelle d'espaces lecture et écriture en méditerranée
ACPM ..... Association de formation pour la coopération et la promotion professionnelle méditerranéenne
ADIF ..... Association pour le développement et l'insertion professionnelle par la formation
ADIL..... Agence départementale d'information sur le logement
ADIS ..... Association pour le développement d'innovations sociales (éducation populaire)
ADPEI..... Association départementale pour l'emploi intermédiaire
AED ..... Assistant d'éducation
AEI..... Accompagnement éducatif individualisé (modalité addap13)
AEMO ..... Action éducative en milieu ouvert
AÉRA13..... Atelier éducatif la Reynarde/addap13
AFEV ..... Association de la fondation étudiante pour la ville
AFPA..... Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes
Ageesc..... Association pour l'animation et la gestion des équipements sociaux des Canourgues
AIAES..... Association Insertion par l'activité économique et solidaire - Groupe addap13
ALS JSJO... Animateur de Loisir Sportif. Option Jeux Sportifs et Jeux d'Opposition
ALT ..... Allocation logement temporaire
AMCS ..... Association Médiations et cohésion sociale - Groupe addap13
AMSP ..... Association médico-sociale de Provence
ANRU ..... Agence nationale de rénovation urbaine
APIS ..... Association de promotion de l'ingénierie sociale
APJM..... Accueil provisoire jeunes majeurs
ARS ..... Agence régionale de santé
AS..... Assistant (de service) social
ASELL ..... Accompagnement socioéducatif lié au logement
ASEP..... Aide socio-éducative ponctuelle
BAFA..... Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur
BPJEPS..... Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
BSR ..... Brevet de sécurité routière
Caarud..... Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues
CAL..... Centre d'animation et de loisirs
CCAS ..... Centre communal d'action sociale
CCO..... Centre de culture ouvrière (éducation populaire, Marseille)
CEA ..... Contrat emploi d'avenir
CEAF..... Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Groupe addap13)
CESC..... Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté
CHRS ..... Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CIACU ..... Centre international des arts et cultures urbaines (Aix-en-Provence)
CIAS ..... Centre intercommunal d'action sociale
CIDFF..... Centre d'information sur les droits des femmes et des familles
CIERES ..... Centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social
CIQ ..... Comité d'intérêt de quartier
CLSPD..... Contrat - conseil local de sécurité, de prévention de la délinquance
CMER..... Cellule municipale d'échanges sur la radicalisation
CMP..... Centre médico-psychologique
CMPI..... Centre médico-psychologique infantile
CNLAPS ..... Comité national des acteurs de la prévention spécialisée
COP..... Conseiller d'orientation psychologue (désormais psychologues)
CPE ..... Conseiller principal d'éducation
CPRDS..... Centre de prévention des risques et des dérives sectaires
CQP..... Certificat de qualification professionnelle
CRIEE..... Collectif de réflexion des interventions éducatives élargies
CRIP ..... Cellules de recueil, de traitement et d'évaluation des informations préoccupantes
CSAPA..... Centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie
DAQ ..... Dispositif d'accompagnement à la qualification
DARI ..... Dispositif d'accompagnement et de remédiation interne

DAVEQ ..... Dispositif accompagnement vers l'emploi et la qualification
DRDJSCS... Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale
DSL ..... Développement social local
E2C..... Ecole de la deuxième chance
EPIDE..... Etablissement pour l'insertion dans l'emploi
ESJ..... Espace santé jeunes
FJT ..... Foyer jeunes travailleurs
FSGT..... Fédération sportive et gymnique du travail
FSL..... Fonds de solidarité pour le logement
GPDS ..... Groupe de prévention du décrochage scolaire
GPIJ..... Groupement d'éducateurs pour l'insertion des jeunes
GRETA..... Groupement d'établissements
HMP..... Habitat Marseille Provence (bailleur social)
IEM ..... Institut d'éducation motrice
IFAC..... Institut de formation, d'animation et de conseil
IRTS ..... Institut régional de travail social
ITEP..... Institut thérapeutique éducatif et pédagogique
MAPP ..... Mobilisation armée police pompiers (Aix-en-Provence)
MDA..... Maison des adolescents
MDPH..... Maison départementale des personnes handicapées
MDQ ..... Maison de quartier
MDS..... Maison départementale de la solidarité
MECS ..... Maison d'enfants à caractère social
MFA ..... Maison des familles et des associations
MJC ..... Maison des jeunes et de la culture
MNA..... Mineur non accompagné
MOVE..... Mobilisation orientation vers l'emploi
MPT ..... Maison pour tous
MSAP ..... Maison de service au public
MSU..... Médiation sociale urbaine
MuCEM..... Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
ONF..... Office national des forêts
OPRS ..... Observatoire de prévention des ruptures scolaires
ORS..... Observatoire régional de santé
PACQUAM.. Association promotion d'associations collège-quartier à Marseille
PAEJ..... Point accueil écoute jeunes
PASS ..... Permanences d'accès aux soins de santé
PEC ..... Parcours emploi compétence
PEDEC ..... Préfecture pour l'égalité des chances
PJJ..... Protection judiciaire de la jeunesse
PLIE..... Plan local d'insertion par l'emploi
PMI ..... Protection maternelle et infantile
PRE ..... Programme de réussite éducative
PRODAS .... Programme de développement affectif et social
PRU..... Projet de rénovation urbaine
PSC ..... Prévention sport collège - service du Groupe addap13
PSC 1 ..... Prévention et secours civiques (formation)
QPV..... Quartier politique de la ville
SEGPA..... Section d'enseignement général et professionnel adapté
SIAO..... Service intégré de l'accueil et de l'orientation
SPIP ..... Service pénitentiaire d'insertion et de probation
SVT..... Sciences de la vie et de la terre
TFPB ..... Taxe foncière sur les propriétés bâties
UCPA..... Union nationale des centres sportifs de plein air
UEMO..... Unité éducative de milieu ouvert
UFOLEP ..... Union française des œuvres laïques d'éducation physique
UPU..... Unité de prévention urbaine
VVV ..... Ville, Vie, Vacances



Groupe addap13
éduquer dans la rue

Groupe association départementale pour le développement des actions de prévention 13